

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le défendre.

Son Exc. Mgr Hildebrande Antonelli, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

VOLUME XXXIX — No 299

MONTREAL, JEUDI, 23 DECEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

LE GIBET DE TOKIO

La pendaison de l'ancien premier ministre Tojo et des autres condamnés japonais réaffirme le nouveau droit international institué à Nuremberg. Les vainqueurs ont proclamé la criminalité des guerres d'agression, sans même définir la guerre d'agression. Ils ont proclamé la culpabilité et la responsabilité personnelle d'accusés agissant en vertu de leur qualité officielle comme membres d'un gouvernement régulier, ou d'accusés obéissant aux ordres du gouvernement ou d'un supérieur dans la préparation ou la conduite de la guerre. Ce droit nouveau a été appliqué avec effet rétroactif. Et de plus, les vainqueurs étaient à la fois accusateurs et juges; ils condamnaient les vaincus pour des actes dont on aurait pu les accuser eux-mêmes dans bien des cas.

Sans revenir sur tout cela, il convient peut-être, au lendemain de cette exécution, d'insister sur deux aspects qui en général ont été moins discutés que les autres. Le premier c'est la procédure du procès de Tokio, notamment quant à la défense des accusés; et l'autre, la faillite d'un objectif majeur de ces condamnations: rendre ces "crimes" odieux aux yeux de tous les hommes, afin que cela serve de frein contre le retour de la guerre.

Le procès de Tokio a duré deux ans et demi. Le Tribunal militaire international d'Extrême-Orient comprenait onze magistrats éminents et disposait d'un personnel nombreux. Il a accumulé une documentation et une preuve très élaborées. Les Etats-Unis, qui ont poussé si loin l'art de la réclame et de la publicité, ont répandu partout une espèce de certitude que ce procès a été conduit de façon irréprochable, et avec le plus entier souci de justice quant à la procédure, notamment pour la défense des accusés. Est-ce bien vrai?

Dimanche dernier, à la veille du rejet des appels de deux des condamnés, le *New York Times* publiait une lettre de M. Valentine B. Deale, de Cleveland, qui fut pendant quelque temps chef suppléant des avocats chargés de défendre les accusés japonais, par désignation du secrétariat général du tribunal. M. Deale rappelle qu'en juin 1946, au début du procès, six avocats des Etats-Unis désignés comme défenseurs des accusés, y compris le chef du groupe, le capitaine de marine Coleman, ont demandé au général MacArthur de les relever de leurs fonctions. Parmi les motifs invoqués, qui ne furent pas alors rendus publics, on trouve celui-ci: les avocats désignés n'étaient pas assez nombreux, et n'avaient ni l'expérience ni les qualifications voulues pour assurer une défense adéquate aux accusés japonais.

Selon les six avocats, les accusés, qui étaient l'équivalent des membres du cabinet à Washington, et des principaux généraux et amiraux des Etats-Unis, auraient dû avoir des avocats aussi éminents que ceux qui, le cas échéant, auraient défendu ces personnages de Washington.

Le général MacArthur a jugé que les gouvernements alliés n'avaient aucune autre responsabilité dans la défense des accusés que de leur fournir des avocats, et que toute question de compétence à ce sujet relevait du tribunal. Le tribunal a décidé qu'il ne devait s'associer ni à la poursuite ni à la défense, et il a ordonné à son secrétariat général d'abolir la division de la défense déjà établie.

Selon M. Deale, les accusés et leurs avocats japonais ne comprenaient guère le procès. Des Orientaux étaient traduits devant un tribunal occidental, procédant selon le système juridique des pays anglo-saxons, et ils ne pouvaient jouir d'une défense adéquate que si elle leur était fournie par l'autorité qui organisait le procès.

Or, au début du procès, le chef des avocats de la défense était un jeune lieutenant de marine de 27 ans. Le jour de la comparution, il n'y avait que six avocats des Etats-Unis pour représenter les vingt-huit accusés, et six de ces accusés n'avaient même pas d'avocat japonais. De plus, la poursuite a pu interroger les accusés pendant plusieurs mois avant que leurs avocats japonais ne fussent autorisés à les visiter. Les accusés eux-mêmes ne croyaient guère à l'impartialité de leurs juges; quelques-uns voyaient dans le procès une continuation de la guerre.

Les apologistes de la justice de Nuremberg voient dans ce nouveau droit, malgré ses déficiences, une sanction capable d'arrêter les futurs agresseurs. Les faits ont vite démontré que cet espoir était bien peu fondé. Mais peut-on croire au moins que l'opinion en Occident condamne la violence, l'agression, les atrocités? Répondons par un fait qui date du mois dernier.

C'est le 24 novembre que le général MacArthur a confirmé les condamnations des accusés japonais. Or la veille, le 23 novembre, à New-York, une foule nombreuse acclamait dans les rues un personnage qu'on était allé accueillir à l'aéroport: M. Menachem Beigin, ancien commandant en chef de l'*Irgoun Zvai Leumi*, l'organisation terroriste juive.

Un comité de réception avait été constitué; dans la liste nombreuse des sociétés qui avaient donné leur adhésion à ce mouvement, l'on trouve les gouvernements de onze Etats des Etats-Unis, onze sénateurs fédéraux de Washington, 72 membres de la Chambre des Représentants, 17 juges, 98 rabbins et 10 clergymen, puis des professionnels, des éducateurs, des industriels, des fonctionnaires, etc. En tout plusieurs centaines de notables qui n'étaient pas tous des Juifs, loin de là.

La publicité faite par le comité de réception annonçait M. Beigin comme *L'Homme qui a défié un Empire et qui a gagné de la gloire pour Israël*. L'on y apprend que M. Beigin est un avocat, un écrivain et un orateur de grand talent, et qu'il est considéré par plusieurs comme le candidat naturel et logique pour le poste de premier ministre aux prochaines élections d'Israël. Et parmi les titres de gloire de ce héros, le comité nous rappelle que sa tête a été mise à prix pour la somme de 10,000 livres sterling, et cite à son crédit quelques-uns des attentats de cette bande terroriste. Ajoutons encore que la réception à New-York comportait un banquet au Waldorf-Astoria, à \$50 du couvert.

M. Tojo a été condamné uniquement pour des "crimes" contre la paix, c'est-à-dire pour avoir préparé et livré la guerre, et notamment pour l'attaque de Pearl Harbor. Il était chef légitime d'un gouvernement régulier, et il a prétendu jusqu'à sa mort que la guerre était due à l'encerclement du Japon, et qu'il s'agissait d'un cas de légitime défense. D'autre part M. Beigin a été chef d'une bande terroriste, que condamnaient même l'embryon de gouvernement juif qui existait en Palestine avant l'évacuation britannique. Cette bande était hors la loi; elle a commis des attentats révoltants; l'on se souvient de l'émoi général quand elle a pendu des soldats anglais par représaille pour l'exécution de certains de ses membres.

L'Irgoun a non seulement usurpé des fonctions militaires n'appartenant qu'aux Etats, mais elle a perpétré des crimes contre l'humanité, comme le massacre prémédité de 250 habitants du village de Deir Yassin, y compris des femmes et des enfants. De plus, les attentats de l'Irgoun sont postérieurs au droit nouveau de Nuremberg, tandis que le "crime" de M. Tojo est pour le moins rétroactif.

Le droit nouveau n'a pas freiné les agressions soviétiques ou communistes. Les terroristes juifs ne s'en sont pas occupés non plus; ils ont prétendu constituer contre l'"occupation" et l'"agression" anglaises, un mouvement de "résistance", et ce vocable permet apparemment n'importe quoi. La Hollande vient d'attaquer les Indonésiens en violant une trêve organisée par l'O.N.U.; on appelle cela une "opération de police"; il est peu probable que ce recours à la violence conduise ses auteurs devant un tribunal international.

Une conclusion ressort clairement de tout cela: l'unique condition vraiment essentielle pour être un "criminel de guerre", c'est la défaite. La culpabilité est chose fort relative et variable, en tout cas secondaire, et comme les agresseurs espèrent la victoire, le droit nouveau ne peut que rendre leurs violences plus implacables. Il est à la mesure de la guerre totale, automatique et atomique.

23-12-48

Paul SAURIOU

L'Australie réclame l'expulsion de la Hollande des Nations Unies

Le peuple japonais montre sa tristesse et la même dignité que Tojo à l'heure de sa mort

L'exécution des grands criminels de guerre nippons a eu lieu des plus simplement — Tojo lègue un testament politique au moins bouddhiste Hanayama — Réactions variées aux Etats-Unis — Un précédent de la "Justice du vainqueur"

Tokyo, 23 (C.P.) — L'ancien premier ministre du Japon durant la seconde guerre mondiale, le général Hideki Tojo, est mort hier sur l'échafaud de la prison de Sougamo, près de Tokyo, vêtu d'un boniforme de corvée de soldat américain dépourvu de tout insigne militaire. Il a été pendu dans une première fourrière, en même temps que les généraux Kenji Doihara, Iwane Matsui et Akira Mouto. Vingt minutes plus tard, la trappe s'ouvrit et le cadavre de Tojo fut porté par les généraux Seichiro Itagaki et Heitaro Kimura et l'ancien premier ministre Koki Hirota, le seul civil du groupe et aussi le plus âgé à 70 ans.

Avant de mourir, Tojo et ses compagnons ont poussé le cri traditionnel "Banzai" ("Versons notre sang pour l'empereur") qui pousse les soldats japonais au moment des assauts. C'est ce qui a rapporté le moins boniforme chinois Hanayama qui les a assistés jusqu'au dernier moment. Hanayama affirme que les condamnés, qui avaient semblé déprimer et s'affaïsser durant leur interminable procès, montraient une attitude digne et presque fière au moment de l'exécution. Par son intermédiaire, Tojo a remercié les autorités de la prison pour l'avoir prévenu de son sort 24 heures à l'avance.

Aucun journaliste n'assistait au châtiment, dont les seuls spectateurs, avec les autorités américaines de Sougamo, ont été les représentants des 11 puissances qui composaient le tribunal international chargé de juger Tojo et ses comparses. Aussitôt que la nouvelle de leur mort a été connue, les cloches de sonner dans tous les temples du Japon, à travers villes et villages, tandis que des millions de Nippons, bouddhistes comme chintoïstes, offraient des prières pour la paix. Le peuple japonais a suivi le conseil du gouverneur militaire américain, le général Douglas MacArthur, qui avait exprimé le vœu que le jour de l'exécution fût marqué par des prières de ce genre.

Tojo a remis au moins Hanayama, pour les transmettre à son épouse, ses lunettes à monture de corne noire, son ratelier et son rosaire bouddhiste, seuls vestiges de lui qu'elle possèdera jamais, car le corps des condamnés doit être incinérés et leurs cendres dispersées en un lieu qu'on tient encore secret. Tojo a aussi confié au moins, outre son testament personnel, un testament politique qu'Hanayama se propose d'incorporer dans le livre qu'il publiera bientôt sur ces exécutions, sous le titre de "Découverte de la paix".

A propos de l'Université d'Ottawa

Mise au point du Révérend Père Provincial des Oblats

Nous avons reçu le texte ci-dessous avec la note: Pour publication le 23 décembre. Nous regrettons qu'il n'ait pas respecté le désir du signataire et aient devancé la publication d'une journée.

En marge des récentes attaques lancées contre l'Université d'Ottawa le Révérend Père Stanislav A. Laroche, O.M.I., provincial des Oblats de l'Est du Canada, déclare ce qui suit:

1. — Les Oblats de Marie Immaculée sont à l'Université d'Ottawa, comme ailleurs, pour y faire l'oeuvre de l'Eglise. La lettre autographe de Sa Sainteté le Pape Pie XII à Son Excellence Monseigneur, le Chancelier, en date du 20 juillet 1948, les récents témoignages de confiance de Son Eminence le Cardinal Pizzardo, préfet de la Sacré Congrégation des Séminaires et Universités, de Son Excellence Monseigneur Hildebrande Antonelli, délégué apostolique au Canada et de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, proclament qu'ils y accomplissent de fait leur mission telle que l'Eglise la comprend et la veut.

Tokyo, 23 (A.P.) — Les simples citoyens japonais que les correspondants étrangers ont rencontré au moment où commençait à se répandre la nouvelle de l'exécution du général Tojo et de ses comparses en ont exprimé un choc manifeste et une certaine amertume. La réaction a été la même aussi bien chez les policiers, pompiers et conducteurs de pousse-pousse que chez les prostituées et les fétards attardés. Tous ont aussitôt prié, et ont rencontré des personnes ne s'étant pas permis de plaisanter ni même d'exprimer sa satisfaction de voir enfin terminée cette affaire.

Interrogé entre plusieurs autres, un conducteur de pousse-pousse qui se chauffait à un brasier murmura: "Ceux-là n'étaient pas les seuls responsables." Et un de ses camarades ajouta: "Tojo et ses comparses ont mérité ce châtiment pour les souffrances que nous ont imposées, mais je regrette quand même l'exécution de ces compatriotes."

Par ailleurs, de Washington, le commentateur DeWitt Mackenzie, de l'*Associated-Press*, fait savoir qu'il a rencontré des attitudes extrêmement variées parmi les individus qu'il a interrogés au sujet de l'exécution.

Il a noté aussi bien une satisfaction non déguisée que des inquiétudes plus ou moins claires et même des condamnations sans réserve. Un finissant de High School lui a même affirmé que la mise à mort de Tojo et des six autres grands criminels de guerre nippons constitue un recul de 5,000 ans dans notre civilisation. "Nos chefs d'Etat, ajoute-t-il, n'ont pas voulu comprendre la leçon de l'histoire que le sang versé sur les champs de bataille engraisse les récoltes futures mais que celui versé sur l'échafaud ne sèche jamais. D'ici un siècle, nous verrons des statues à Tojo s'élever partout au Japon."

En général, note DeWitt Mackenzie, me interocuteurs ne s'accordent que sur un point, à savoir que, si quelqu'un méritait le châtiment suprême, c'était bien ceux-là. Personne ne nie qu'ils ont commis des atrocités et que la guerre d'agression, comme ils l'ont ordonnée et dirigée, constitue un crime contre l'humanité; mais la plupart de mes lecteurs — et assez étonnamment, d'importants chefs militaires avant tous les autres — veulent savoir comment on peut délimiter la responsabilité de ces crimes et s'inquiètent de voir qu'on ait accompli un précédent en imposant "la justice du vainqueur".

L'Inde et Ceylan ferment aussi leurs ports et aérodromes aux Hollandais

"La Hollande s'est montrée plus dure pour les Indonésiens qu'Hitler pour les Hollandais eux-mêmes en 1940!" — Au Conseil de Sécurité, 4 nations réclament un armistice immédiat — Civils désarmés abattus par les Hollandais, d'après le comité de bons offices

Paris, 23 (A.P.) — Le représentant de l'Australie au Conseil de sécurité des Nations Unies, le colonel W. R. Hodgson, a formellement réclame aujourd'hui que l'O.N.U. expulse la Hollande d'entre ses membres, si cette puissance ne cesse pas sans retard ses attaques contre la république indonésienne. Il accuse le gouvernement de La Haye d'avoir commis la première violation délibérée et manifeste de la charte des Nations Unies par un Etat-membre.

Par ailleurs, la Chine, la Colombie et la Syrie, toutes membres du Conseil de sécurité, ont fait savoir qu'elles appuient entièrement la proposition américaine d'une trêve immédiate en Indonésie et d'un repli des assaillants hollandais sur les positions qu'ils occupaient avant de déclencher leur dernière campagne, dimanche.

Hodgson s'est plaint que la Hollande se soit montrée plus dure envers les Indonésiens qu'Hitler l'avait été en 1940 envers les Hollandais eux-mêmes, car elle n'a accordé à ses anciens sujets coloniaux que moins de dix-huit heures pour satisfaire à son ultimatum sur tous les points. Il a invoqué l'article 6 de la Charte de l'O.N.U., qui prévoit l'expulsion d'un membre habituellement réfractaire.

Le porte-parole australien a vertement relevé l'objection du délégué hollandais Jan van Royen, faite hier, que, vu la situation en Indonésie, la Hollande n'avait à céder aux demandes des Indonésiens ou de leur déclarer la guerre, comme elle le fait maintenant. Au dire de Hodgson, il restait un troisième parti possible, le recours à l'arbitrage, que Van Royen a refusé de mentionner.

Tout en appuyant lui aussi la résolution américaine, le délégué de l'Australie a proposé qu'on y joigne une clause obligeant les Hollandais à libérer sur l'heure les chefs du gouvernement indonésien dont ils se sont emparés par surprise et leur défendant d'exercer des représailles contre tout groupe ou individu.

Colombo, Ceylan, 23 (A.P.) — Le premier ministre de Ceylan, D. S. Senanayake, vient d'ordonner la fermeture de tous les ports et aérodromes de ce Dominion aux navires et avions hollandais qui transportent des troupes ou du matériel de guerre destiné au front indonésien.

Nouvelle-Delhi, 23 (A.P.) — Le gouvernement de l'Inde a suspendu, à compter de demain, tout service de la compagnie hollandaise de transport aérien K. L.M. à destination de ce Dominion. La Nouvelle-Delhi en agit ainsi en vertu de l'article 89 de l'accord international sur l'aviation civile qui autorise un tel geste en cas de guerre. L'Inde en avait fait usage au moment de la

précédente campagne hollandaise en Indonésie. Les avions de la K.L.M. desservent Calcutta et Nouvelle-Delhi 4 fois par semaine.

Sydney, Australie, 23 (A.P.) — Les débardeurs et arimeurs des ports australiens ont ressuscité leur opposition de l'an dernier à s'occuper du cas de tout navire hollandais en partance de ces ports pour l'Indonésie.

Batavia, Java, 23 (A.P.) — Le comité de bons offices de l'O.N.U., qui s'occupait à négocier un accord entre Hollandais et Indonésiens avant l'attaque-surprise de dimanche dernier a transmis aujourd'hui au Conseil de Sécurité la plainte que les soldats néerlandais ont abattu des civils d'Indonésie qui n'étaient pas ar-

més. Un membre du secrétariat du comité et sa fille disent avoir vu de leurs yeux un trouper des forces hollandaises originaire d'Amboine abattre un jeune homme désarmé. Ces rapports sont les premiers à parvenir de source neutre sur les événements d'Indonésie qui aient été acceptés par la censure hollandaise. La Hollande interdit en effet aux reporters l'accès de la région des hostilités. Le membre australien du comité, T. K. Critchley, ajoute que les Indonésiens poursuivent leur résistance aux Hollandais même à l'intérieur de Djordjakarta, leur capitale, qui avait été emportée par surprise dès les premières heures de la présente campagne. Dans son dernier bulletin, l'armée hollandaise reconnaît elle-même que les Indonésiens lui ont vigoureusement résisté sur plusieurs points.

Acquittement de Peyrouton, un ancien collaborateur de Vichy

Premier geste du genre de la Haute Cour de Justice — Peyrouton avait arrêté Laval et retardé sa montée au pouvoir — Giraud l'avait appuyé et De Gaulle l'avait fait arrêter

Paris, 23 (C.P.) — La haute Cour de justice, un organisme judiciaire spécial créé pour juger les anciens collaborateurs du régime de Vichy, a prononcé son premier acquittement, en faveur de Marcel-Bernard Peyrouton, ex-fonctionnaire supérieur et ex-ministre, qui était accusé de trahison. Le jury n'a pris que 46 minutes pour rendre un verdict d'innocence après un procès de trois jours au cours duquel le général Weygand était venu témoigner en faveur de Peyrouton. Haut commissaire de France en Tunisie puis au Maroc avant la guerre, ce dernier avait servi sous Vichy tout à tour comme secrétaire général des services de police, comme ministre de l'intérieur et comme ambassadeur en Argentine.

Peyrouton a lui-même témoigné qu'il avait de sa propre initiative mis Pierre Laval aux arrêts chez lui, à Paris, en décembre 1940, au moment où les Allemands, avant d'écarter la France six mois plus tôt, se préparaient à imposer Laval comme premier ministre au chef du régime provisoire de Vichy, le maréchal Pétain. Hitler venait d'ordonner le retour des cendres de l'Aiglon (Napoléon II) en France et croyait pouvoir, à la faveur de ce geste, ouvrir une ère de collaboration avec Vichy, en recourant à Laval comme instrument.

L'ex-ministre affirme qu'en accomplissant cette "révolution de palais", il a changé la face des choses en France, car c'est le général Jean-François Darlan que Pétain choisit d'abord comme adjoint et futur successeur, tandis que Peyrouton lui-même devenait ministre de l'intérieur. Laval ayant enfin réussi à s'imposer en avril 1942, son ancien gardien démissionna alors et se rendit à Alger où Darlan venait d'inaugurer la coopération avec les Alliés.

Le général Henri Giraud, qui avait pris la direction de l'Afrique française du Nord après l'assassinat de Darlan, nomma Peyrouton gouverneur général de l'Algérie, mais le général de Gaulle, alors devenu seul chef du mouvement de la France-Libre, ordonna l'arrestation de Peyrouton en décembre 1943. L'accusé avait quand même obtenu sa libération provisoire dès juin dernier.

Paris, 23 (A.P.) — Le ministre français de l'intérieur vient d'ordonner la déportation en Corse du général Juan Evarista Fernandez, un chef du mouvement républicain espagnol exilé en France. Le communiqué du ministre lui reproche son intervention indue dans la politique interne du pays qui l'aurait, les journaux communistes blâment naturellement le ministre Jules Moch pour cette expulsion et font valoir que Fernandez aurait dirigé un des groupes secrets de résistance durant l'Occupation allemande de la France.

Si vous allez encore en avion avec les maîtres de notre Compagnie, dites-leur qu'on ne les oublie pas, et qu'on leur veut ni misère, ni malheur. On vous souhaite de la prospérité, plus de chicane avec personne, puis le paradis à la fin de vos jours.

LES VEUVES: P.S.—Un sera bien fier, si on ne vous envoie un petit mot pour le Jour de l'An, si ce n'est pas trop vous demander.

BLOCS-NOTES

(par André L.)

Les oubliés

En préparant ses vœux de Noël, M. Antonio Barrette aura-t-il une pensée pour les silicoes de Saint-Remi d'Amherst et d'ailleurs? Se souviendra-t-il des malheureux qui ont perdu la vie par la négligence des compagnies et des autorités provinciales, et dont la famille n'a pas reçu la moindre compensation? Il serait invraisemblable que l'année se termine sans que le ministre provincial du travail ne rompe ou n'explique son silence — lui qui prometait il y a huit mois un rapport détaillé sur la question, comme sur tout le problème de l'hygiène industrielle? Pendant que M. Barrette se taisait, la compagnie quittait Saint-Remi, démantelait son usine. Comme en un lieu de malédiction, il n'y resta plus pierre sur pierre, poutre sur poutre, tôle sur tôle; et la charrie, ou plus exactement sa traduction moderne, le *bull dozer*, a dispersé les cendres et les débris.

Les traces ont disparu: il n'en demeure, comme pour le procès des veuves, qu'un mauvais souvenir et beaucoup de malheureux.

Est-ce qu'à Noël au moins, on ne va pas se souvenir d'eux?

A rejeter

Même si notre commerce extérieur s'est amélioré, ces derniers mois, — au moins avec les Etats-Unis —, notre balance commerciale avec ce dernier pays se soldait toujours par un déficit. Les perspectives en Europe et dans le Commonwealth ne sont pas brillantes. Nos ventes à la Grande-Bretagne, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande ont diminué dans une proportion qui va de 12 à 25%. C'est pourquoi l'on entend parler, de temps à autre, d'un douanier entre les Etats-Unis et le Canada. Récemment, un comité conjoint des Chambres de commerce nationales, dans nos deux pays, ont conclu qu'un tel projet n'est "neither practical nor acceptable AT THIS TIME".

M. René Cousineau étudie le problème dans la dernière livraison de l'*Actualité économique*. Il estime que l'union douanière, en supprimant tous les tarifs protecteurs, serait fort dommageable à toutes les industries canadiennes susceptibles d'entrer en concurrence avec leurs rivaux américains — c'est-à-dire à presque toutes les industries qui dépassent le stade de la production primaire. Voilà pour les conséquences économiques.

Les conséquences politiques sont plus graves encore. L'union douanière nous forcerait d'adopter un tarif semblable à celui des Etats-Unis vis-à-vis le reste du monde; elle nous obligerait aussi à remanier nos impôts, directs ou indirects, pour les accorder à ceux du pays voisin. Et "du même coup, c'est toute notre politique sociale qui se trouverait dominée par Washington". Bref, "une union douanière (suite à la deuxième page).

L'ACTUALITE

JOYEUX NOËL

Saint-Remi d'Amherst. M. l'hon. M. Duplessis. Au Parlement. M. notre premier ministre. On ne peut pas laisser passer les fêtes sans venir vous souhaiter la bonne année. Vous n'avez pas un Noël bien gai, vous non plus; les vieux garçons sont comme les veuves, ils sont tout seuls. On espère qu'on vous verra quelque part. Allez au moins à la messe de minuit. Peut-être bien qu'il y aura encore un petit grill ouvert après la messe. Parait que ce sont des endroits pour oublier les tristesses. Vous autres, on y va pas, ça coûterait trop cher. Notre Compagnie s'est fait sauter. On se demande pourquoi. Des gros madriers ont été tout cassés par la dynamite: le vrai gaspillage. Notre Compagnie ne voulait pas de senteur dans ses affaires. On n'a pas pu savoir qu'est-ce qui a acheté les grosses machines neuves qu'on avait montées exprès pour la photographie. Notre Conseil municipal est embêté à cause des taxes, puis de la construction de l'école que la Compagnie avait promis... mais c'est d'all une Compagnie pas riche, ils auraient pu au moins vendre leur solage; on aurait bâti un club qui nous aurait amené du monde. La ourrière est pas mal tombée au fond du lac et le poisson commence à revenir. On ne se fie pas aux bassesaux qui répètent qu'il y avait des gros millionsnaires dans notre Compagnie. Des millionnaires auraient été plus généreux que ça. Pensez donc les hommes mariés de notre village ont gagné 30,18% l'heure et même un bout de temps 30,15. C'est vrai que la Compagnie demandait pas de diplôme, mais après quatorze heures par jour dans la poussière on étudie pas fort. Notre avocat est passé nous voir avant de mourir et nous a encouragés. Un va gagner le procès, peut-être bien qu'on achètera le "pit", puis le "quarry" qui est tout coté de broche piquante. On nous vendrait ça pour 250,000, ça en vaut au moins 275,000. Les bulldozers ont fait bien du ravage; vous ne savez pas comme ces machines-là vous bouleversent un ter-

UN VOYAGE DE 10,000 MILLES

Blocs-notes

(suite de la première page)

complète entre le Canada et les Etats-Unis signifierait la perte de notre indépendance politique. Même une union douanière partielle présenterait à cet égard des dangers réels, car les forces économiques en présence sont trop inégales.

La conclusion de M. Cousineau nous paraît juste. Elle vient à point, il ne s'agit pas de nous libérer d'une sujétion — la britannique — pour tomber dans une autre, comme nous y convient certains affairistes. Ne dirait-on pas qu'il existe des gens, au Canada, qui tombent d'un mal des qu'ils entrevoient pour le pays la possibilité d'une indépendance réelle?

Une date

Le jugement de la Cour suprême du Canada, en marge de la fabrication et de la vente de la margarine, nous a valu un exposé remarquable de M. le juge Robert Taschereau.

M. Camille L. Heures en cite un long extrait dans Droit. Le juge Taschereau a déclaré notamment:

Ce n'est que dans les cas très exceptionnels que le Parlement fédéral acquiert l'autorité nécessaire pour adopter des lois qui sont normalement du ressort provincial.

Il est très heureux qu'il en soit ainsi, car autrement les droits des provinces que l'on croit inviolables ne seraient qu'illusoire et les assises mêmes de la Confédération canadienne seraient en péril. Sous le prétexte facile de légiférer pour "la paix, l'ordre et le bon gouvernement" on aurait dans tous les cas l'autorité nécessaire d'intervenir dans le domaine provincial et le résultat évident de cette théorie, si malheureusement elle était admise, serait de modifier fondamentalement la distribution des pouvoirs législatifs attribués par la constitution de 1867 et par conséquent de connaître non seulement la lettre, mais aussi l'esprit de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, tel que l'ont compris ceux qui en furent les inspirateurs.

M. L. Heures rappelle que cette thèse est traditionnelle au Canada français. Il est remarquable que la majorité du tribunal s'y soit ralliée — indépendamment du problème spécifique de la margarine.

Car si les droits des provinces pouvaient être violés à toutes les occasions — en vertu d'une théorie voisine de celle qui est chère à MM. Isley et Saint-Laurent — "les assises mêmes de la Confédération seraient en péril", et nous nous souvenons que le jugement vers l'Etat unitaire. Ce jugement est une date heureuse.

Les peureux

Un député libéral ontarien est venu raconter, durant l'élection de Laval-Deux-Montagnes, que le mouvement républicain causerait un tort inouï aux Canadiens français qui habitent en dehors du Québec.

Le Drot n'éprouve pas le même scandale. Un de ses principaux rédacteurs, M. Henri Lessard, notait la semaine dernière qu'il ne faut pas s'étonner que la première candidature républicaine se soit produite dans le Québec: "Les Canadiens français, note-t-il, ont toujours été les premiers — l'histoire en fait foi — à mener les luttes qui ont pour résultat l'obtention des libertés politiques dont nous jouissons actuellement."

M. Lessard absout donc joyeusement M. Honoré Desj. du crime d'être un initiateur!

Et il conclut en ces termes un article d'allure très sympathique: "Même si le premier candidat républicain au Canada ne remportait pas la victoire, il aura contribué notablement dans sa région à stimuler chez notre peuple cet idéal de l'indépendance qui est le terme normal de notre évolution politique."

Nouveau témoignage

Il faut croire que les adversaires acharnés de la République se recrutent surtout à Montréal. En effet, à Ottawa et Québec, on ne grince pas des dents en entendant parler de République. Nous venons de citer la réaction du Droit, nous reproduisons ailleurs une prise de position du Soleil. Voici un témoignage nuancé de l'Action catholique, formulé par son rédacteur en chef, M. Louis-Philippe Roy.

Les Républicains, constate M. Roy, ne s'attendaient pas à une victoire immédiate, ils appréhendaient peut-être une défaite plus grande. "Ils ont fait la lutte uniquement pour discuter le problème de notre évolution politique dans le sens de la souveraineté complète, sous la forme républicaine."

La candidature était-elle opportune? Là-dessus on peut discuter à perte de vue. "Il nous semble pourtant qu'on devrait admettre que l'idéal proposé par les républicains n'a rien d'illégitime, de révolutionnaire, pourvu qu'on prône l'idéal d'une République canadienne sans en hâter l'avènement par la violence," ce qui va de soi.

Plus loin, M. Roy réaffirme que l'idéal républicain "n'a rien de révolutionnaire, en dépit des accusations portées dans Laval-Deux-Montagnes". Et le rédacteur en chef de l'Action catholique conclut fort amicalement: "Les Républicains ont donc exposé leurs idées avec bon sens, avec une sincérité admissible. S'ils n'ont pas convaincu l'électeur dès la première fois, ils l'ont du moins intéressé. Dans ce comté, on saura désormais en quoi consiste cette nouveauté républicaine. De semblables commentaires permettent d'oublier beaucoup de sottises intéressées."



Le petit Stuart Fumerton, photographié ici dans les bras de sa mère, Mme W. S. Fumerton, de Baraboi, Afrique orientale, a fait un voyage en avion de près de 10,000 milles, pour faire soigner sa paralysie infantile dans un hôpital de Winnipeg. La maladie lui avait paralysé le bras droit. La petite sœur du malade, Vivienne, trois ans, a également fait le voyage. (Photo C. P.)

A propos de l'Université d'Ottawa

(suite de la première page)

4.—Nous protestons avec indignation contre tout avancé tendant à nous fabriquer une réputation d'anglicisateurs, considérant cette accusation comme une injustice grave, après tout ce que nous avons fait et faisons encore pour nos compatriotes canadiens-français. En particulier, il est faux de dire que les autorités de l'Université aient décidé que l'enseignement se ferait exclusivement en anglais dans les nouvelles facultés. La vérité est que l'Université se devait, dans l'intérêt des catholiques et des Canadiens français, de fonder ces écoles sans retard et d'occuper des positions stratégiques. Bien que les conjonctures de temps, compte tenu du nombre restreint d'étudiants de langue française et du problème financier, n'aient pas permis d'organiser, dès le début, ces mêmes écoles, selon toutes les exigences de l'idéal que l'Université s'est toujours proposé, nous rappelons que nous avons voulu y affirmer le caractère bilingue, dès l'origine, par l'établissement de tous les cours français qui ont été matériellement possible d'introduire à cette heure.

5.—Nous regrettons qu'on ait lancé, dans le public, une série d'accusations faussées de dénigrement, d'équivoques, de suppositions tendancieuses, voire de faussetés flagrantes; qu'on ait fait des déclarations massives et des insinuations outrageantes; qu'on ait employé des procédés journalistiques condamnables, tel l'usage d'un article du révérend Père Gustave Sauvé, O.M.I., évidemment écrit dans un but tout autre que celui qu'on lui a attribué. Cette manière de faire est décidément injustifiable, même si on peut l'attribuer à l'inconscience de ses conséquences fâcheuses et à l'incompréhension du complexe problème universitaire d'Ottawa.

6.—Au-dessus de notre réputation personnelle de famille religieuse et par delà le tort qu'on nous fait et qu'on s'approprie à aggraver, nous plaçons les intérêts de l'Église; aussi ne sommes-nous intervenus que pour dissiper des inquiétudes et pour atténuer les conséquences néfastes de la présente campagne d'accusations, dont l'enjeu réel est beaucoup plus considérable qu'on ne le croit généralement. Stanislas-A. Larochelle, O.M.I., Provincial des Oblats de l'Est du Canada. Montréal, le 22 décembre 1948.

NOTE DE LA DIRECTION: Nous croyons opportun d'ajouter à la déclaration précédente les remarques qui suivent: 1.—Le Devoir n'a jamais mis en cause le caractère catholique de l'Université d'Ottawa. C'est strictement son caractère français qui est en discussion. 2.—Le Devoir n'a jamais mis en cause l'œuvre éminentement féconde que les Oblats de Marie-

Vers le vote préférentiel?

Un referendum de la "Canadian Chamber of Commerce"

La Canadian Chamber of Commerce vient d'inviter ses membres à se prononcer sur le sujet suivant: "Est-ce que le Canada devrait adopter le système de vote préférentiel?"

Cette consultation fait suite à une décision prise au dernier congrès de la Canadian Chamber, à Vancouver. Déjà, au congrès, on avait poussé l'affaire assez loin; mais on jugea plus prudent de soumettre cette question d'une extrême importance à toutes les Chambres de commerce du pays.

On a distribué des questionnaires à 480 Chambres canadiennes. Le résultat sera d'une aide précieuse au gouvernement, qui pourra y voir l'opinion d'un grand nombre d'hommes d'affaires canadiens.

Il semble qu'on tente de plus en plus à favoriser le vote préférentiel, qui facilite l'élection des candidats des minorités. La fondation de nouveaux partis, en plus des deux partis traditionnels, rend difficile à un candidat d'obtenir plus de 50% des votes. Selon le système de vote préférentiel, l'électeur est invité à inscrire sur le bulletin son premier, son deuxième et son troisième choix; on croit que ce système peut aider à résoudre la difficulté.

Un tiers du budget espagnol à l'armée

Madrid, 23 (A.P.) — Les Cortès (Parlement de l'Espagne) n'ont eu besoin que de deux heures pour voter à l'unanimité et sans y rien changer un budget dont le chiffre constitue un record dans l'histoire de ce pays.

Sans nous indiquer ce chiffre, on nous révèle toutefois qu'un tiers des dépenses de l'Etat espagnol sera consacré à ses forces armées.



BERNARD VINET

- Administrateur d'immeubles
Administration générale de propriétés
Gestion de portefeuilles
1353 Parc LaFontaine
AM. 1420 Montréal

Un cadeau de choix pour les fêtes. UNE CAISSE DE POMMES MacINTOSH de FRELIGHSBURG. Cueilites à la main, enveloppées séparément dans des boîtes cartonnées de 1/2 minot, 100. TES DES MacINTOSH EXTRA-FANCY, Livraison immédiate. Donnez votre commande dès aujourd'hui. Le 1/2 minot \$2.89. PHARMACIE MONTREAL. Signalez JOUR et NUIT: MA. 7251.

La danse du mercure

Flor., 23, Miami (A.P.) — Bien que situé dans la zone tempérée du nord où l'hiver vient de débiter, Miami, en Floride, subit actuellement depuis une semaine une vague de chaleur qui a porté hier le thermomètre à 82° F., soit le 22 décembre le plus chaud dans l'histoire de cette ville.

Un fermier d'U.R.S.S. atteint 138 ans

Londres, 23 (A.P.) — Au dire de l'agence russe Tass, un fermier de la République soviétique autonome d'Azerbaïdjan, Safar Hussein Ogly, du village de Morul, vient de célébrer ses 138 ans. Tass ajoute que le vieillard manifeste une excellente santé.

La santé par le ski

Ferez-vous du ski pendant les vacances de Noël? Le ski est un beau sport, mais les jeunes gens qui veulent montrer qu'ils n'ont pas peur de descendre les côtes pourraient bien finir par se rompre les os s'ils sont imprudents. Un bras en écharpe, cela peut vous donner bel air à l'école, mais cela ne fera de bien ni à votre bras ni à votre compte de banque de votre papa.

"Le Soleil" proclame de nouveau sa foi en la République

"Ce n'est pas par hasard que "Le Soleil", "organe libéral", s'est prononcé en octobre en faveur d'une République du Canada.

Le quotidien est revenu hier sur la question, de manière plus explicite encore, dans un article éditorial.

"Le Canada, auquel nous dédions cette reproduction, pourra méditer à loisir sur ce texte à la fois mesuré et catégorique:

"... Le peuple canadien a le même droit que l'Éire d'aspirer à sa complète indépendance. Ce vœu a été maintes fois exprimé par des patriotes canadiens, d'origine anglaise ou française. Il se réalisera un jour, sans effusion de sang et sans risque pour les affinités spirituelles, raciales ou sentimentales des éléments qui composent la nation. Quand ce jour luira-t-il pour les écrivains qui voudraient bien le voir de leur vivant? Cela dépendra des dispositions et des circonstances, comme il en est de vœu de toute conscience honnête pour le rétablissement d'une paix universelle. Les adversaires de cette idée d'une République canadienne ont-ils jamais songé aux avantages réels de cette émancipation éventuelle? Elle faciliterait le risque d'un mouvement en faveur de l'annexion, précéderait l'union des races dans la fierté nationale, rendrait plus faciles les relations, ententes et alliances avec les pays étrangers fidèles aux mêmes traditions de libre gouvernement."

("Le Soleil", 22 décembre 1948)



Souhaits sincères

IL NOUS FAIT UN EXTREME PLAISIR D'OFFRIR A TOUS NOS FIDELES CLIENTS AINSI QU'A NOS AMIS DE TOUJOURS NOS MEILLEURS VOEUX DE

Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année

Lechasseur vêtements Fashion-Craft

274, RUE SAINT-JACQUES, dans l'immeuble Insurance Exchange 974 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE 281 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

VETEMENTS Fashion-Craft POUR HOMMES

LA VIE SYNDICALE Premier contrat collectif des employés municipaux de Montréal-Nord et de Ville St-Michel

Elections chez les employés de Daly & Morin et de l'hôtel Windsor — Souhaits de M. Georges Dufour, organisateur général de l'Association ouvrière canadienne Inc.

Pour donner suite aux reconnaissances syndicales accordées par la Commission des relations ouvrières de la province de Québec à l'Association canadienne des employés municipaux de Montréal-Nord et de Ville St-Michel, Inc., cette dernière a entrepris des négociations avec la Commission métropolitaine, qui agissait aux noms des deux municipalités.

Les parties en sont venues à une entente des plus avantageuses pour les ouvriers, laquelle entrera en vigueur le 1er janvier 1949. Au début du mois, les deux municipalités ont ratifié la convention négociée en leur nom par la Commission métropolitaine.

Les deux conventions, qui sont identiques, accordent aux employés une augmentation de 15 cents l'heure; temps de repos pour le travail supplémentaire; deux doubles pour le travail des dimanches et des jours fériés; douze fêtes chômées par année; le droit de grève; la reconnaissance d'un comité de griefs; six jours de congés payés après un an de service et douze jours pour tous les employés de cinq ans ou plus de service; sept jours de maladie par année sans perte de salaire pour tous les employés d'un an de service et quinze jours pour ceux de cinq ans et plus; congés payés pour les événements spéciaux de la vie, soit le mariage, les funérailles et décès d'un proche parent, naissance d'un enfant; impénétrables pour les vidanges; l'affichage des avis de l'association. La convention comporte de plus la clause d'atelier d'union.

Election chez les employés de Daly & Morin Limitée

L'Association Canadienne des Ouvriers du Textile, local no. 2, Inc. qui groupe les employés de Daly & Morin Limitée de Lachine a procédé à l'élection de son Comité Exécutif au cours de son assemblée régulière, laquelle tenue à Lachine ces jours derniers.

Pensée du jour

CELUI QUI VIENT Jean lui rend témoignage en s'écriant: "C'est lui dont je vous disais: Celui qui vient après moi m'est passé devant parce qu'il existait avant moi. Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, grâce à sa grâce, car la Loi a été donnée par Moïse tandis que la grâce et la vérité ont été apportées par Jésus-Christ. Dieu, dans le sein de l'unique, celui qui est dans le sein du Père c'est lui qui nous l'a révélé."

JEAN, I, 15-18

SOUSHAITS

M. Georges Dufour, organisateur général de l'Association ouvrière canadienne Inc., a transmis ses vœux aux membres de l'Association et à tous les ouvriers de la province: C'est à titre de responsable ouvrier au sein de l'Association ouvrière canadienne incorporée, et de notre très agréable collègue d'offrir à la belle masse ouvrière de notre province et en particulier aux milliers de confrères et consœurs membres de l'Association ouvrière canadienne Inc., et à leurs familles, mes vœux les plus sincères de paix, de santé, de travail, de bonheur et de prospérité.

Je souhaite ardemment, à l'aurora de cette année nouvelle, que le travail organisé voit se réaliser, au cours de la prochaine année, ses rêves, ses aspirations et ses besoins d'humanité vers plus de justice, de liberté et d'indépendance, qui demeurent toujours les aspirations de nos masses laborieuses.

Le vœux ardent que je formule à l'occasion de cette grande fête chrétienne de la Noël et du Jour de l'An est que l'ouvrier puisse prendre conscience de ses droits, de ses devoirs et de ses responsabilités dans un monde organisé. Que l'année nouvelle voie se faire l'unité ouvrière autour de l'Association ouvrière canadienne incorporée. Je souhaite ardemment cette prise de conscience ouvrière vers un syndicalisme vraiment national et indépendant.

Enfin, je souhaite une plus grande coopération entre ouvriers et patrons. Ce sera la paix dans l'économie, la paix dans la société.

MESSAGER DEMANDÉ

Garçon, environ 16 ans, débrouillard et connaissant bien la ville. BONNES CONDITIONS. LE DEVOIR SERVICE DE LA PUBLICITE. 434, est rue Notre-Dame. BElair 3361

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui est l'éditrice-proprétaire, Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canadian World, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE. Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00. Montréal et banlieue 9.00. Etats-Unis et Empire britannique 8.00. Union postale 10.00. EDITION DU SAMEDI. Canada 2.00. Etats-Unis et Union postale 3.00.

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorité comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair *3361

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS. Au service des PROPRIETAIRES, ENTREPRENEURS, COMMUNAUTES. BEN BELAND. Accessoires électriques en gros. 7152 boul. SAINT-LAURENT. Tél.: TA. 6356

Cadeau qui sera apprécié. Tous les ans, au mois de décembre, il vous faut penser aux cadeaux que vous devrez faire à vos parents et amis. Dans le but de vous aider dans le choix de vos cadeaux, nous vous suggérons, cette année, de donner un abonnement au DEVOIR qui, sans être onéreux, plaira sûrement à celui qui le recevra. Complétez la formule ci-jointe. Vous trouverez, ci-inclus, la somme de... pour... mois d'abonnement au DEVOIR que vous enverrez à: NOM... ADRESSE... De la part de... André L.



LESAGE
SAINTE-THÉRÈSE P.Q.

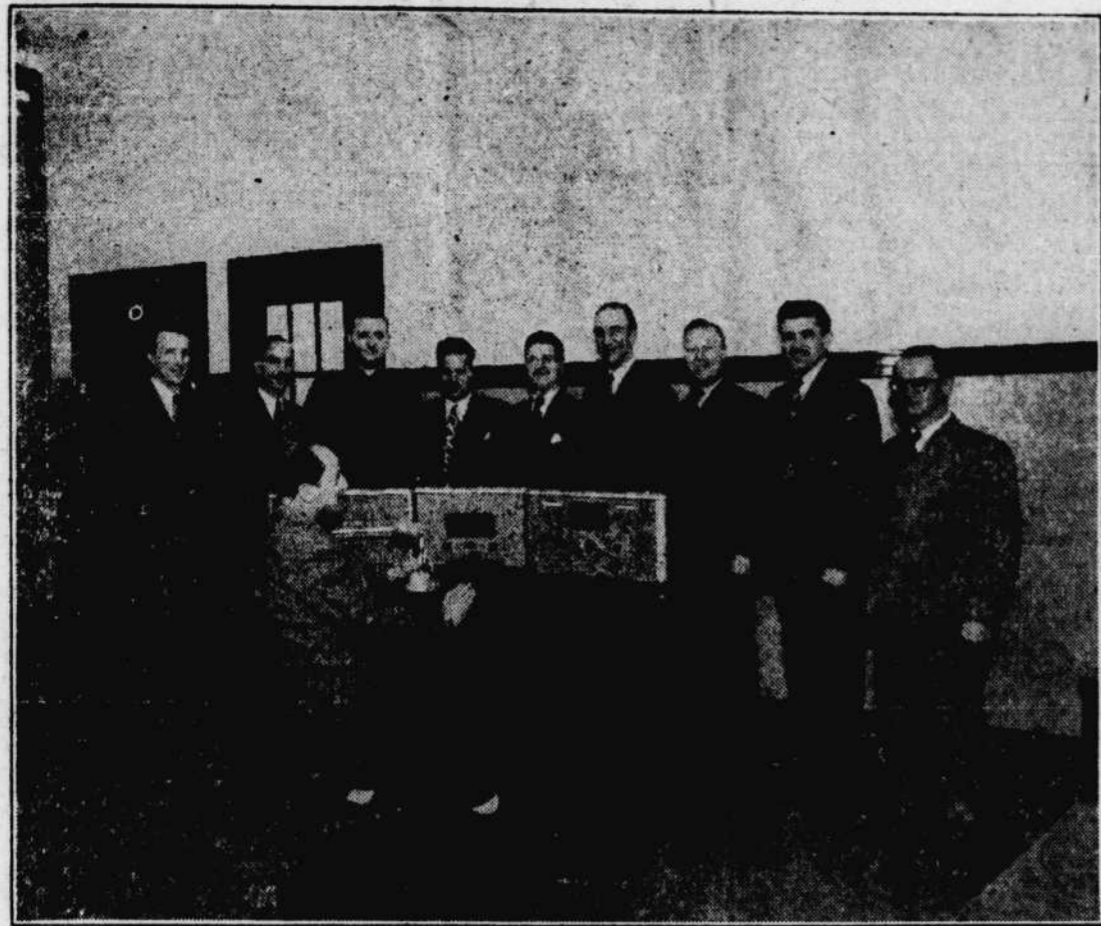
LE PREMIER A MONTREAL

LE SOIR

MONTREAL, JEUDI 23 DECEMBRE 1948

Tirage certifié par
l'Audit Bureau of Circulations

DES MAISONS POUR LES MILITAIRES



Dernièrement, l'Amicale des anciens de Frontenac offrait à son école un système d'intercommunication éducatif électro-voix avec cabinet type console, le premier du genre installé à Montréal. Sur la photo ci-haut prise lors de la présentation qui eut lieu au bureau du principal, on remarque: assis: M. Antonio Girard, principal de l'école. Debout, de gauche à droite: M. J.-H. Marchand, vice-prés. de Paul Chaput Lié; M. Sylvio de Grandmont, principal-adjoint; M. l'abbé Gérard Coursois, aumônier de l'école et de l'amicale; M. Paul Chaput, ancien élève et président de Paul Chaput Lié; M. Jean-Paul Cloutier, président de l'amicale; M. Marc Boyet, président-fondateur; M. René Gaudry, M. Raymond Chartrand et M. Joseph McDuff, anciens présidents de l'amicale. (Photo Studio O. Allard Enr. Montréal)

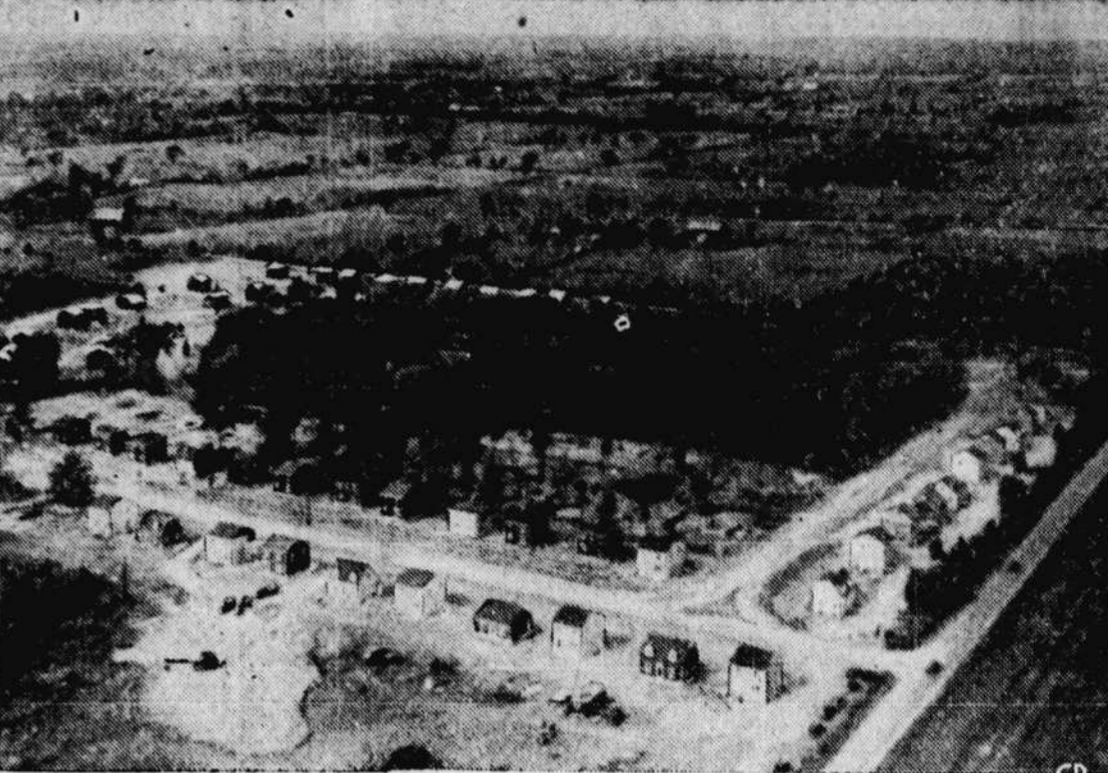
L'accord sera complet à Noël sur le pacte de l'Atlantique

Washington, 23 (C.P.) — Les ambassadeurs des cinq Etats membres du Bloc de Bruxelles et celui du Canada ont eu hier avec le sous-secrétaire d'Etat américain Robert Lovett leur premier entretien depuis le 13 du mois courant au sujet du pacte de l'Atlantique-Nord. A l'issue de cette conférence de deux heures, ils ont refusé de rien révéler; mais les milieux diplomatiques croient savoir que les sept Etats concernés auront complété leur accord d'ici la fin de la présente semaine, même si la rédaction formelle du projet n'est pas encore terminée.

Au début de décembre, on prédisait couramment chez nos voisins que le texte du projet ne pourrait être prêt qu'après l'ouverture de la prochaine session du nouveau Congrès; mais les informateurs de l'Associated Press assurent maintenant que le progrès des négociations a été plus rapide qu'on s'y attendait. Un des résultats de cette promptitude sera de rendre moins nécessaire la tenue d'une conférence formelle. Les autres Etats intéressés, tels que l'Italie et les nations scandinaves, pourront aussi être informées officieusement des progrès déjà accomplis et invitées à envoyer des observateurs aux séances finales.

Jusqu'ici, dans les milieux parlementaires canadiens, seuls le président de l'Association du Commerce d'Importation et d'Exportation et le sénateur Arthur Vandenberg, du Michigan, et son successeur désigné, le démocrate Tom Connally, du Texas, ont été informés du travail réalisé. Mais tout l'ensemble du Congrès de Washington aura l'occasion d'en apprendre plus long, dans des séances spéciales plus tard, avant que le Sénat soit invité à ratifier le traité à la majorité des deux tiers, comme le veut la constitution des Etats-Unis.

On laisse entendre que les représentants des sept Etats réunis à Washington se sont réunis, dès le début de l'année, à discuter du principe même du pacte de l'Atlantique-Nord; il restera diverses questions de formalité et de procédure à régler plus tard. Depuis la réunion du 13, les experts qui leur servent de con-



Les militaires canadiens ont bien de la difficulté à se loger. Aussi le gouvernement a-t-il décidé de leur construire des maisons, à certains endroits. L'une de ses réalisations les plus considérables, dans ce domaine, est Middleton Park, près de la base du C.A.R.C., à Tremblay. On a déjà bâti 125 maisons, et on ira peut-être jusqu'à 350. Cette photo du C.A.R.C. montre le site du nouveau village. La partie boisée, au centre, sera un terrain de jeux. (Photo C.P.)

La souscription atteint \$800

Pour les familles des constables Duranleau et Paquin

La souscription due à l'initiative de nos conseillers municipaux montréalais en faveur des familles Paul-Emile Duranleau et Nelson Paquin atteint aujourd'hui le montant de \$800,00.

Il y a quelques jours, à la suite d'une séance du conseil où il avait été question d'indemnités à accorder aux veuves des constables Duranleau et Paquin, tués dans les circonstances dramatiques que l'on sait, un groupe de conseillers avait soulevé une somme de \$750,00 en l'espace de quelques minutes, versant chacun \$25,00.

Le maire de Montréal, M. Camille Houde, vient de transmettre à M. Pierre Desmarais, chef de conseil, pour les mêmes fins, un chèque de \$25,00 de la part de M. William Bitzinger, citoyen d'origine hollandaise, qui estime que le geste des conseillers municipaux à l'endroit des veuves Duranleau et Paquin mérite de l'encouragement, même de l'extérieur.

Outre cette contribution, M. le conseiller Eric Reford vient de verser une somme de \$25,00. M. Reford n'avait pu assister à la séance municipale lorsque la souscription fut organisée.

Par l'intermédiaire du chef du conseil, M. Desmarais et Paquin ont pu adresser leurs remerciements aux conseillers municipaux pour le geste si généreux qu'ils ont posé.

L'oeuvre du Kiwanis \$28,450 à 52 oeuvres

Le club Kiwanis Saint-Laurent a donné durant 1948 la somme de \$28,450 à cinquante-deux oeuvres de charité: hôpitaux, crèches, orphelins, camps de vacances, institutions de réhabilitation et de protection de l'enfance, etc.

Voilà ce qui ressort principalement du rapport annuel du club, M. Lorenzo Favreau, rapport lu à la réunion d'hier par le vice-président, M. Achille Racicot, en l'absence du président.

On fondera prochainement un conseil catholique du film

Pour choisir, cataloguer et répandre les films pour public catholique — Les représentants de plus de 35 associations différentes, à l'archevêché

Les représentants de plus de trente-cinq associations différentes — mouvements d'action catholique, congrégations mariales, Société St-Jean-Baptiste, Chambre de commerce des jeunes, etc. — se sont réunis hier soir, à l'archevêché, pour poser les bases d'un "Conseil du film" qui aura pour fonction de choisir et de cataloguer les films pour public catholique, et d'en faire la diffusion.

La réunion avait été convoquée par le Comité diocésain de l'Action catholique, qui s'intéresse de façon toute spéciale, depuis deux ans, au problème du cinéma, et particulièrement du cinéma pour enfants.

Les fonctions de ce "Conseil du film", telles qu'énoncées hier par M. Eugène Simard, président du Comité diocésain d'A.C., seront les suivantes: a) Dans la production actuelle, surtout la production en 16 mm., faire le choix des films qui peuvent être présentés à des catholiques; et les cataloguer selon l'âge, les conditions de vie et la mentalité des auditeurs; b) Influencer la production; le "Conseil du film", contrôlant le marché des salles paroissiales, pourra exiger des compagnies productrices qu'elles tournent des films conformes aux exigences catholiques. D'autant plus que le "Conseil" pourra, en retour, leur assurer la diffusion des films qui lui conviendront. C'est le troisième point; c) Le "Conseil" fera la diffusion du film dans tous les milieux où

Les sinistrés de Bromptonville

Leur curé et leur député ont rencontré M. Duplessis

Québec, 23 (D.N.C.) — Mgr Fra Bourassa, P.D., curé de Bromptonville, et M. Albert Goudreau, député de Richmond, ont rencontré hier soir, après la séance du cabinet, les membres du conseil municipal de Bromptonville, victimes de la débâcle du printemps dernier.

En l'espace d'une demi-heure, la veille du dimanche des Rameaux, à partir de 11 h. du soir, plus de 60 maisons ont été emportées par les glaces. Un résident très isolé, propriétaire d'un d'ence à trois étages, avec solaires, médecin C'est le troisième point; c) Le "Conseil" fera la diffusion du film dans tous les milieux où

Les occupants ont eu à peine le temps de fuir. Un mort — même flotté dans son cercueil au plafond de la pièce où il se trouvait, sans qu'on puisse le récupérer.

Les dommages sont évalués à près de \$450,000.

En attendant que des procédures judiciaires aient établi les responsabilités, les sinistrés se trouvent dans une situation très pénible. Ils ont perdu non seulement leurs maisons, mais tous leurs meubles et leurs effets personnels. La violence de la débâcle a été telle que des maisons ont été emportées au delà du barrage.

Mgr Bourassa et M. Goudreau sont apparemment venus demander au premier ministre de les aider à se prévaloir de la nouvelle loi de l'habitation.

Le député de Richmond nous a déclaré que dans son comté des montants très considérables avaient été prêtés à Windsor-Mills et à Asbestos, en vertu de la loi de l'habitation.

Plusieurs observateurs politiques du parti d'opposition des libéraux-démocrates ont obtenu prometteusement à la nouvelle élection d'assez de sièges pour être capable de former le gouvernement le plus stable que le Japon ait eu depuis la fin de la guerre.

Vote considérable des instituteurs Pour ou contre la cessation du travail — Résultats le 12 janvier

C'est hier que les membres de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal se prononcèrent pour ou contre la cessation de travail au début de janvier. On sait que l'Alliance a dû tenir ce referendum pour se conformer à une décision prise par l'Assemblée générale il y a quelque temps. Des rumeurs circulaient hier avant-midi à l'effet qu'une injonction serait signifiée au président Léo Guindon pour l'empêcher de procéder au vote. Mais rien n'a été fait en ce sens.

Les bureaux de votation s'ouvrirent donc à 4 h. hier après-midi et de ce moment l'on pouvait prévoir que le vote serait consistant. En effet, quinze minutes plus tard une double rangée d'instituteurs et d'institutrices se tenaient devant les bureaux de l'Alliance attendant leur tour de voter. Il est à peine besoin de dire que tout s'est passé dans l'ordre le plus complet jusqu'à minuit, heure de fermeture des polls. L'enthousiasme et l'espoir étaient cependant visibles sur toutes les fi-

gures et en circulant d'un groupe à l'autre un observateur impartial pouvait se faire une idée du résultat.

A minuit les boîtes de scrutin ont été scellées et il ne resta plus dans les bureaux de l'Alliance que les personnes désignées par l'exécutif de l'Association pour procéder au dépouillement du scrutin après avoir prêté serment.

Le vote portait sur la question suivante: Etes-vous en faveur du principe de la cessation de travail? Les résultats ne seront connus que le 12 janvier lors d'une assemblée générale de l'Alliance. Si le vote majoritaire est en faveur du principe les instituteurs décideront alors de son application.

Le vote enregistré a été considérable, 1535 instituteurs et institutrices avaient le droit de voter et 1279 ont déposé leur bulletin, soit 83%.

Les membres de la Fédération des instituteurs catholiques de langue anglaise tiendront vraisemblablement un scrutin d'ici le 12 janvier.

d'un individu dans la quarantaine, qui dit être épileptique depuis l'âge de 7 ans; il est accusé d'être, mais se défend de la chose. Au recorder qui veut le libérer, il demande en grâce de l'envoyer en prison pour quatre mois: "Ca me rendrait triste car personne ne veut de moi parce que je suis épileptique... Ma famille? J'en ai! J'ai dépensé pour eux tout mon argent et maintenant ils ne veulent plus de moi." "Vous ne méritiez pas d'aller en prison", dit le recorder. Mais il l'envoie quand même pour un mois à l'infirmerie de Bourgas.

Les prix du Pot Pourri

Les différents prix tirés au Pot Pourri de Charité de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal furent gagnés par les personnes suivantes: Automobile: M. Lucien Beaulieu, 261, rue Turgeon; \$500, le Dr Carlo Millille, 151 o, rue Sherbrooke; \$100, M. André Roy, 2030, rue Harbour; \$100, M. Guy Lachapelle, 10635, rue Lavardure; \$100, M. Osean Germain, 565, rue Villeneuve; \$100, M. Germain Caron, 2582, Boul. Pie IX; \$100, M. Germain Jodoin, 4762 rue Palm; Mme Hervé Ranger, 4280, rue Lafontaine; \$100, M. Bernard Perrault, 1202 o, Ste-Catherine; \$100, Paul Daigne, 3686, rue St-Hubert; \$100, Mme L. Fontaine, 7178, St-Jacques; \$100, Mlle Clarence Dionne, 589, rue Bennett; Voyage à Washington, Mme Pelletier, 8734, rue Henri-Julien, app. 5; radio combiné, M. Armand Bourque, 1ère avenue; Couteau Rouget, tricycle, Mlle Suzanne Grenier, 1012, rue Ste-Elisabeth; montre Gruen, Mlle Denise Brosseau, 593, rue Fleury; bague, M. G. Huberdeau, 8458, rue Foucher; Noisette, Mme Godin, 4668, rue Desjardins; baguette de diamants, Mlle Irène Cardinal, 227 rue Outremont.

Moscou met les études avant la propagande

Moscou, 23 (A.P.) — Le comité central du parti communiste russe a prévenu les diverses associations de jeunesse de l'U.R.S.S. d'avoir à cesser de surcharger les écoliers avec des activités extra-scolaires qui dérangent leurs études. Le décret, tel que publié dans le propre journal des jeunes communistes, "Komsomol Pravda", blâme également le ministère de l'Instruction publique d'avoir pas vu à ce que les instituteurs fassent cesser de telles pratiques.

Commandements en français

Cela amènerait de la confusion et de nombreuses complications dans l'exécution des ordres et commandements donnés à nos policiers, lorsqu'ils sont mêlés à d'autres corps policiers et pelotons militaires commandés en anglais, répond le chef Langlois au Comité exécutif

A la dernière séance du conseil municipal, le conseiller Valère Vachon faisait adopter par ses collègues une motion priant le Comité exécutif de l'Association des policiers de demander au directeur du service de la police municipale d'étudier l'opportunité de donner des commandements en français aux policiers, tant au cours de manifestations publiques que lors de l'entraînement des cadets ou dans toutes autres circonstances.

Le Comité exécutif a demandé un rapport à M. Albert Langlois, chef de la police, à ce sujet.

M. Langlois répond qu'il tient à "prévenir les autorités que si un tel changement était ordonné (les commandements en français au lieu de l'anglais), un tas d'embêtements résulteraient de ce nouvel ordre qui amènerait certainement de la confusion et de nombreuses complications dans l'exécution des ordres et commandements donnés à nos policiers, lorsqu'ils sont mêlés à d'autres corps policiers et pelotons militaires commandés en anglais" dit-il.

M. Langlois note que les policiers provinciaux reçoivent leurs commandements en anglais, lors des parades, et qu'il en est de même pour les membres de la Gendarmerie royale. Le chef de police ajoute: "Imaginez la confusion qui régnerait dans les rangs de nos policiers si nous les commandions en français dans les parades, les défilés de tous genres, les funérailles civiles, etc., auxquels prennent part tous les corps policiers des villes et municipalités environnantes et étrangères, lesquels reçoivent leurs commandements en anglais. Nous serions tout simplement forcés d'attendre que tous les commandements anglais soient terminés, avant de pouvoir donner les nôtres en français, qui, comme vous vous en doutez certainement, sont tout différents des commandements que nos policiers, comme les autres d'ailleurs, sont habitués à recevoir".

Toutefois, les cours d'entraînement aux recrues de la police municipale sont donnés en français et en anglais, précise M. Langlois.

M. Langlois dit encore: "Si les autorités décidaient de donner suite au vœu du conseil, nous pourrions certainement le mettre en pratique, mais pas avant environ un an et demi, car nous sommes d'avis qu'un changement radical comme celui-là prendrait au moins tout ce temps avant d'être accompli et compris par notre corps policier dans son ensemble".

M. Donat Morin décédé à l'âge de 75 ans

M. A.-L. Donat Morin, instituteur à sa retraite, est décédé hier soir à l'âge de 75 ans, après quelques jours de maladie.

Outre son épouse, née Ouellette (Emilie), le défunt laisse une fille, Juliette, institutrice, et un fils, Jean-Marie, journaliste à la Presse.

M. Morin était le frère de feu le chanoine Benjamin Morin. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église Saint-Jacques, à 9 heures. La dépouille mortelle est actuellement exposée au salon de la Société Coopérative des Frais Funéraires, angle Ste-Catherine et Sanguinet.

M. Pierre Bertrand, conseiller législatif, est mort à Québec

Québec, 23 (D.N.C.) — Un citoyen éminent de St-Sauveur et de la ville de Québec, ainsi qu'un des hommes les mieux connus dans la politique tant municipale que provinciale depuis près d'un demi-siècle, s'est éteint paisiblement à sa résidence hier soir. L'hon. M. Pierre Bertrand, membre du Conseil législatif, depuis 1939, après avoir séjourné à diverses reprises à l'Assemblée législative, comme député de St-Sauveur, est décédé vers 7 h. 30 hier soir, à l'âge de 73 ans.

La veille, il avait reçu la visite de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et de l'hon. Gerald Martineau.

D'une carrure d'athlète, M. Bertrand, avait toujours porté allègrement le poids des années, tout en se faisant le champion des classes populaires et en se dépensant sans compter pour ses amis les ouvriers.

Mardi le 14 décembre, il avait assisté à une réunion du comité administratif, le vendredi 12, il obtenait de l'Université de Montréal, sa licence en sciences chimiques avec distinction.

Pu après, sous la direction du Dr Arthur Gagnon, assistant à la chaire de chimie physiologique, M. Koch étudia l'influence du potentiel d'oxyde-réduction sur la bêta-glucosidase et démontre pour cette enzyme l'existence d'un potentiel optimum; travail qui lui mérita sa maîtrise.

L'extension de ses travaux l'amena à étudier la mise à profit des variations du potentiel d'oxyde-réduction à l'étude du mécanisme enzymatique de la bêta-glucosidase de l'émulsine. Ce travail lui permit d'obtenir le doctorat que vient de lui décerner la Faculté des sciences.

La soutenance de thèse eut lieu le vendredi 5 novembre dernier devant un jury composé de M. Roger Barré, D.Sc., M. Philippe Bouthillier, Ph.D., et Arthur Gagnon, M.D., L.Sc.

La Faculté des sciences de l'Université de Montréal a approuvé l'octroi d'un doctorat en sciences chimiques (Ph.D.) à M. Adrien Borduas, chargé du service de chimie analytique à l'Institut de microbiologie et

d'hygiène de l'Université de Montréal.

M. Borduas a obtenu la licence de sciences chimiques à l'Institut de chimie en 1935 et le diplôme de B. Sc. honours in biochemistry à l'Université McGill en 1942. Depuis cette date, il a travaillé à l'Université de Montréal, où il a poursuivi des travaux de recherches sur le mécanisme de la réaction des dérivés organomagnésiens sur les éthers-sels sous la direction du professeur Roger Barré, D.Sc.

Si Petrone vivait, il irait CHEZ DON TAILLEURS

251 est, rue Ste-Catherine
HA. 1171

BIQUOIN

CADEAUX
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS

J. Omer ROY
JOAILLER

1658 est, MONT-ROYAL
AMHERST 2618

Les Beaux-Arts

LA VIE ARTISTIQUE

Les leçons de la tapisserie moderne

Un article inédit de Bernard Champigneulle



Rita HAYWORTH est, avec Glenn FORD, la vedette du film "Gilda" dont le Champlain présente cette semaine, en exclusivité, la version française. L'action, particulièrement violente et dramatique, se passe en Amérique du Sud.



Le pianiste MALCUZYSKI, qui est aujourd'hui considéré comme le suprême interprète de la musique de Chopin, donnera à Montréal trois récitals consacrés exclusivement à l'œuvre de cet immortel compositeur, les 11 et 12 janvier au Plateau, et le 13 janvier au His Majesty's.

Au Champlain

Un film de conception nouvelle prendra l'affiche au cinéma Champlain samedi, "Gilda", qui met en vedette Rita Hayworth; Glen Ford, George Macready et Joseph Calleia. L'ensemble est partie de la distribution.

Ce film souleva un intérêt exceptionnel, lorsqu'il fut annoncé que Rita Hayworth y tenait son premier rôle dramatique, et que l'expérience dépassait toutes les espérances. Rita incarne un personnage tout à fait dans la note de sa personnalité, et qui lui donne aussi l'avantage de déployer ses dons de chanteuse et de danseuse. Gilda, ravissante, gaie, est le pivot d'un étrange triangle. Son ami d'enfance et son mari sont des copains inséparables avant d'être divisés par l'amour qu'ils éprouvent pour la ravissante Gilda. Dans cette production, Rita chante et danse. Ses admirateurs ne seront pas déçus par les épisodes musicaux inclus dans la production.

Glen Ford, pour une fois, ne se permet pas le jeu romantique habituel, mais un joueur invétéré habile au dés et qui n'a pas de scrupules.

Johnny a été recueilli par le sinistre propriétaire d'un casino qui lui a donné du travail. Il devient le meilleur ami de son propriétaire et son associé, mais leur passé demeure obscur. Une chose est évidente, cependant: l'amertume de Johnny est due à une femme qui hante encore ses jours et ses nuits.

Rita Hayworth, fort en beauté dans ce film, est bien digne d'inspirer une passion durable.

Where Will You Hide? un film de Encyclopaedia Britannica en couleurs d'une durée de 20 minutes, pose le problème angoissant de la bombe atomique. Sans vouloir provoquer la panique, cette production démontre quand même la terrible responsabilité, au point de vue social, qui retombe sur chacun de nous depuis qu'on soupçonne les fantasmagoriques potentiels de vie et de mort qui découlent des découvertes récentes en énergie nucléaire. Il ne fait plus de doute qu'un jour ou l'autre (si ce n'est déjà) le secret de la bombe ne sera plus seulement aux mains des Etats-Unis et l'hypothèse d'une guerre pèse très lourd dans la balance de l'avenir du monde. Where Will You Hide? n'offre pas de solution, simplement l'interrogation d'un doigt qui pointe tout l'auditoire et demande si oui ou non les enfants seront épargnés la ou leurs aînés trouveront un abri.

Ainsi Lurcat a-t-il atteint cette sorte de magie poétique sans quoi ses inventions techniques ne seraient rien.

Les tapisseries de Dufy viennent de nous montrer sont conçues de tout autre façon. Nous sommes loin de la rigueur mécanique de Lurcat. Dufy propose aux tisseurs des cartons peints, c'est-à-dire des tableaux travaillés spécialement en vue d'être tissés, que l'artisan pourra interpréter avec une certaine souplesse et non comme un simple copiste. Ajoutons que l'exécution par le métier de haute lisse et l'emploi de laines filées à la main communiquent à la tenture une certaine irrégularité pleine de saveur.

Dufy est un décorateur né, il connaît les exigences de la décoration murale. (Il en avait donné la preuve avec cette peinture géante du Pavillon de la Lumière, à l'exposition de 1937, dont le thème et l'ampleur étaient si redoutables et dont il s'était tiré avec tant de brio.) Il a étudié à fond, ces dernières années, les réalisations de la tapisserie. Il s'agit d'un travail sérieux dû à un artiste extrêmement doué.

Et pourtant, pourrions-nous dire que cette exposition nous ait entièrement satisfait? Le principe même qui a présidé à l'élaboration de ces œuvres nous paraît commander de grandes réserves. Autant l'esprit de Dufy transparaît, avec toute sa verve et son alacrité, lorsque son pinceau trace sur la feuille de papier ses lumineuses aquarelles, autant il nous paraît s'alourdir lorsque le tapisier ap-

plique ses grâces légères à l'épaisse matière du tissu. L'une des exigences esthétiques de la tapisserie nous semble être le fini, l'aboutissement, la précision des contours, or, un tableau, un dessin de Dufy, si évocateurs soient-ils, semblent toujours plus ou moins hâtifs et même inachevés. Ils suggèrent plus qu'ils ne définissent, et, c'est justement là l'un de leurs charmes. De sorte que ces tentures nous apparaissent un peu comme des croquis qui auraient pris une importance monumentale. Ceci est particulièrement sensible dans les scènes à personnages, comme *l'Oliver*, *la Seine* et *la Merne* ou la *Musique du Tintoret* interprétation d'une libre toile célèbre qui nous a paru moins heureuse que l'interprétation antérieure du *Moulin de la galette* de Renoir par le même artiste.

Par contre, *l'Oliver*, avec ses blancs purs qui jouent sur le sombre éclat des bleus et des rouges, nous paraît plus attachant. Il va sans dire que la personnalité de Dufy, qui reste l'un des peintres les plus spirituels et l'un des décorateurs les plus exquisement audacieux de notre époque, transparaît dans ces œuvres nouvelles. Aussi bien, les réserves que nous formulons concernent-elles moins leur valeur artistique proprement dite que le manque de cohérence qui nous paraît exister entre un tempérament d'artiste et une technique qui ne semble point lui convenir.

En somme c'est l'aventure contraire à celle de Jean Lurcat dont la peinture ne nous enchante guère et qui, en se donnant à la tapisserie s'est révélé comme un grand maître. — (S.I.F.)

auditore le pourquoi de sa motion. "Montréal, dit-il, est la deuxième ville française de l'univers et comme telle, nous devons faire tout ce qui est humainement possible pour garder à notre cité le visage français qu'on se plaît à lui attribuer dans la propagande que l'on en fait à l'étranger pour l'attirer chez nous et l'inciter à revenir. Loin de moi, continue-t-il, la pensée de brimer ou d'ostraciser la langue anglaise, mon seul but en déposant ma motion est d'apporter des changements qui feront de Montréal un grand centre de touristes, qui amèneront, chaque année des millions de piastres; c'est une industrie qui ne faut pas négliger; nous avons le touriste; il faut le garder et même augmenter le nombre de ceux qui veulent se plonger dans une atmosphère française et vivre quelques heures de ce qu'ils ne voient pas chez eux. Et M. Vachon de ponctuer: "Du fanatisme! ça ne me connaît pas."

Le conseiller Vachon n'avait pas plutôt repris son siège qu'un conseiller canadien — français dont les attributions sont des plus importantes bondit de son fauteuil en se voyant la face: "Cette motion dit-il n'aurait jamais dû être mise devant le Conseil; Montréal est une corporation neutre et comme telle l'anglais et le français ont droit de cité dans l'application des lois municipales."

Un troisième conseiller prit part à la discussion et, à l'unanimité le Conseil adopta la motion Vachon. Le lendemain, deux journaux français, un quotidien du matin et un du soir firent rapport au public; mais les gros journaux qui pourtant se targuent de leur dévouement à la chose publique observèrent un silence de mort sur la motion Vachon et celui-ci a reçu depuis la date fatidique nombre de témoignages d'approbation de tous les milieux.

Nous doutons que le conseiller protestataire en ait reçu autant. Nous attendons sa réponse. Nos concitoyens de langue anglaise sont trop hommes d'affaires pour ne pas admettre que la motion Vachon est logique. Elle devra être acceptée par le Comité exécutif. Le public espère

M. Vachon expliquait à son

Lettres au Devoir

Un Anglais nous donne une leçon de fierté

Montréal, 19 déc. 1948.

Monsieur le rédacteur, "LE DEVOIR", Monsieur,

Le Devoir rapportait récemment les paroles de M. Corey Thompson gérant du poste C.K. V.L. à Verdun, propos qu'il avait tenus devant la Chambre de Commerce de Montréal.

Laissons parler M. Thompson: "Les Canadiens français ne parlent pas assez souvent le français avec les anglophones désireux de se familiariser avec notre langue. Prenez par exemple, dit-il, un Américain qui vient dans la province de Québec, attiré par une propagande qui en fait ressortir le caractère français. Eh bien, ce caractère français, il n'en trouve presque nulle trace. Il s'appliquera à poser des questions en français, dans les magasins, sur la rue, etc. et des Canadiens français — par souci de rendre service, sans doute — lui répondront en anglais. Ce n'est pas cela qu'il veut. Il repartira déçu, et notre industrie touristique en souffrira."

Le Devoir, ajoutait en guise de commentaires: "M. Thompson, qui parle un français très propre, affirme qu'il a appris son français — malgré ses meilleurs amis, les Canadiens français."

Bravo M. Thompson, vous avez donné aux Canadiens français en vue de Montréal une belle leçon de fierté. M. Thompson est un homme d'affaires averti et il parlait de ces hommes d'affaires quand il tint ces propos. Coïncidence singulière, une réunion du Conseil de ville de la métropole avait lieu presque au même moment à l'hôtel de ville. Le conseiller Valère Vachon, proposait une motion demandant à ce que nos cadets-policiers soient commandés en français lors de leur entraînement et que de plus le corps de police municipale soit aussi commandé dans la langue de la majorité, dans les démonstrations publiques.

M. Vachon expliquait à son

Joyeux Noël
Heureuse Année

Carrière & Sénécal
OPTOMETRISTES
à l'Hôtel-Dieu
277 est, rue Ste-Catherine LA. 2211*

Emile Carrière O.O.D.
Adrien Sénécal O.O.D.

PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES
DE BONNE VOLONTÉ

Un Joyeux Noël
et
une Bonne Année

à tous nos clients et amis

Café Martin Drury's Ltd.
1521, rue de la Montagne 1082, rue Osborne

Joyeuses Fêtes
à nos nombreux clients et amis

Que le Nouvel An apporte à tous

JOIE, SANTE, BONHEUR

Merci à notre clientèle de son patronage.

Nous formulons des vœux pour qu'elle nous continue confiance en 1949.

PHILIPPE SILLS
4044 est, rue ONTARIO

Joyeux Noël à tous

et

Que cette nouvelle année

soit pour nos clients et amis une année

marquée par le bonheur et

LA PAIX DURABLE

J.-H. DESY
3145 GILFORD AM. 5700



Danielle DARRIEUX et Jean MURAT dans un moment du film "Bethsabée" qui remporte présentement un succès marqué en huitième semaine, au Cinéma de Paris.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINTE-DENIS:
"L'Assassinat du Père Noël" 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 20, 9 h. 45.
"Port d'Attache" 2 h. 35, 3 h. 8 h. 10.
CINÉMA DE PARIS:
"Bethsabée" 11 h. 50, 2 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 20, 9 h. 50.
CHAMPLAIN:
"La couleur qui tue" 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 30.
"Soir de Rixe" 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.
ORLÉANS:
"Texas, Brooklyn and Heaven" 11 h. 20, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 35, 10 h. 15.
"Anna Karina" 10 h. 12, 12 h. 40, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 55.
PALACE:
"Anna Karina" 10 h. 12, 12 h. 40, 5 h. 20, 7 h. 45.
LOEWS:
"The Loves of Carmen" 7 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.
CAPITOL:
"The Black Arrow" 10 h. 25, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.
KEPT:
"Hans" 2 représentations par jour — A 2 h. 30 et à 8 h. 30.
PRINCES:
"River Lady" 10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.
IMPERIAL:
"Thunderhoof" 11 h. 20, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.
"I Surrender, Dear" 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

Spectacles
GESU: *Til-Coq*, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.

Exposition
André Jasmin expose chez Tranquille, 67, rue Ste-Catherine, jusqu'au 31 décembre.

re qu'on ne fera pas à cette mesure un enterrement de première classe; ce serait un défi que le peuple releverait en temps opportun.

Le public aimerait connaître les raisons de l'obstination du conseiller dissident, mais qu'on n'essaie pas de nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Cordialement,
Un lecteur assidu.

En huitième semaine au Cinéma de Paris

"Bethsabée" poursuit son succès en huitième semaine au Cinéma de Paris. Raremment plus beau film de sentiments n'a été réalisé. Doté de la mise en scène la plus exacte et la plus soignée, agréablement de magnifiques extérieurs marocains, et joué par trois grandes vedettes actuelles: Danielle Darrieux, Georges Marchal et Paul Meurisse, ce film représente le cinéma français de manière éblouissante.

C'est Danielle Darrieux, frêle, sensible, radieuse Arabella qui porte le poids du rôle le plus complexe et le plus attachant du film. Elle donne ici le meilleur de son talent ou le plus sûr métier rejoint la plus vibrante émotion. Les trois rôles masculins principaux ont trouvé en Georges Marchal, la blonde et virile beauté, Paul Meurisse, intelligent et âpre, et Jean Murat, si élégamment autoritaire, les interprètes parfaits. André Glement, sacrée vedette à son premier grand rôle dans "La fille du diable", joue dans "Bethsabée" le rôle charmant et trouble d'Evelyne, ennemie d'Arabella parce que celle-ci est aimée de Sommerville et qu'elle l'envoie à la mort.

Le paysage marocain règne tout au long de "Bethsabée", lui

TEXAS
BROOKLYN
WEAVER

A THOUSAND THRILLS!
AUTHENTIC CHILLS!

URUBU
THE WILD PEOPLE

THUNDERHOOF
FOSTER
STUART-BISHOP

Imperial

Cinéma Paris
Danielle DARRIEUX
GEORGES MARCHAL
avec JEAN MURAT
et PAUL MEURISSE dans
BETHSABEE

ST-DENIS
Harry BAUR
"L'ASSASSINAT DU PERE-NOEL"
RENÉ DARY-MICHELE ALFA
PORT/ATTACHE

Le premier Noël de Ville-Marie

Page détachée d'un Evangile apocryphe — Par Eugène Achard

(Suite et fin)

Et la petite Indienne sentit qu'en ce jour elle avait été marquée pour la vie. Comme un lis entre les épines, elle croissait pure et bonne au milieu de la turbulence qui grouillait autour d'elle.

Sa mère mourut; la maladie la marqua elle-même de son stigmate douloureux, elle dut prendre sa part des travaux du wigwam; malgré ses pauvres yeux, elle excellait à orner les fourures de fines broderies avec les poils teints du porc-épic. Mais son désir était de retrouver les Robes Noires qui feraient couler sur son front, cette eau mystérieuse qui lave toutes les souillures et ferait d'elle véritablement la fille du Grand Esprit.

D'un geste, elle élevoit des propositions des guerriers, des chefs qui offraient de la faire entrer dans leur wigwam. Elle était encore pauvre et déjà elle avait voué à Dieu sa virginité.

Vint le jour enfin où elle put partir. Son oncle offrait de la conduire. Ce fut encore une fuite; mais on arriva heureusement à la mission du Saule-Saint-Louis que les Indiens nommaient "Kanawaka". (2) (Le Saule).

La jeune fille reçut le baptême et devint Kateri (Catherine) Takakouitha.

Alors commença pour la jeune chrétienne une vie d'extase. Dieu s'empara de plus en plus de cette âme qu'il avait choisie dès son berceau. Tout le monde

l'admirait, Marguerite Bourgeoys aimait à s'entretenir avec elle et Jeanne Mance s'écriait: "Elle me donne des leçons de ferveur".

Plus d'un Iroquois, plus d'un Huron chrétien, rêva d'en faire son épouse, mais à toutes les propositions, Catherine répondait, levant les yeux au ciel: "Mon époux est là-haut; il m'a choisie toute petite et maintenant, il m'appelle".

En effet, ce n'était pas fait pour les jardins de la terre. En un jour de Noël, tandis que, dans l'humble église de la mission, retentissait le Gloria in excelsis, la jeune vierge iroquoise exhalait son dernier soupir et alla contempler dans le ciel le Gloria éternel, auprès de Celui, qu'en un jour semblable, elle avait personnellement dans la crèche de Ville-Marie.

Déjà, son tombeau a connu la gloire des miracles. L'attirait des foules; ses vertus nous apparaissent chaque jour plus resplendissantes. L'église, par la bouche de Pie XII, l'a proclamée Vénérable. Et un jour, j'en suis sûr, un beau jour de Noël, après avoir prié au pied de la crèche, nous élèverons nos regards jusque vers l'autel où rayonnera le paisible visage de Catherine et nous chanterons le cantique: Gloire à Dieu dans le ciel et gloire à sainte Catherine Takakouitha, vierge iroquoise, et premières de sainteté de la race indienne.

Et comme nos pères baisaient jadis les pieds de la papouze prédestinée, nous baiseronz avec respect les reliques glorieuses de la nouvelle sainte.

Extrait de "L'Oiseau Bleu".

Le roman d'amour des Tchang

Le couple célèbre tel qu'il apparaît déjà dans l'histoire

(A. P.) — La réalité est parfois plus romanesque que la fiction et aucune nouvelle romantique n'a surpassé en intérêt dramatique un drame de la vie réelle par un des plus célèbres couples de l'histoire: les Tchang Kai-cek. Voilà un grand roman d'amour.

En Chine le président Tchang soutient une lutte désespérée aux communistes. Le sort de son gouvernement, de la Chine même, est en jeu. Tel est le destin de cette personnalité éminente qui, depuis des années, guide son pays à travers les vicissitudes de la guerre civile et internationale.

Pendant tout ce temps, l'aide constante et l'inspiration de Tchang a été sa brillante épouse, éduquée à l'américaine, que son intelligence place parmi les femmes les plus remarquables de notre temps. Au cours de cette phase tragique de l'odyssée de la Chine, elle s'est tenue constamment à ses côtés, risquant même sa vie pour sauver celle de son mari.

Tout le pays en est venu à regarder cette association si intime comme une merveilleuse alliance d'amour.

Alors, il n'est pas surprenant d'avoir vu récemment Madame Tchang à Washington comme le plus sûr et le plus efficace ambassadeur du président. Sa mission n'a pas été couronnée de succès, cependant, c'est un page historique qui amplifie encore l'atmosphère de drame qui entoure le couple romantique.

Tchang a rencontré sa future femme, Mai-Ling Soong, en 1922. Elle appartenait à une opulente famille et était la belle-sœur du Dr Sun Yat Sen, le père de la république chinoise. Elle avait alors 24 ans; elle était une belle et talentueuse graduée du Wellesley College dans le Massachusetts. Il avait 34 ans; partisan passionné du Dr Sun, il avait déjà donné ses preuves et était reconnu comme génie militaire. Lui aussi, venait d'une famille en moyens.

Cinq ans plus tard ils se mariaient en dépit du fait qu'elle était chrétienne et lui, bouddhiste. La mère de la jeune fille s'est objectée à cette union mais donna son consentement quand Tchang eut promis d'étudier le christianisme. Depuis lors Tchang sont bien connus comme exceptionnellement dévots.

Dès que son mari devint chef du gouvernement, Mme Tchang se plongea dans les affaires d'Etat. On a très fréquemment recours à elle comme au "cerveau de la Chine".

Son influence sur Tchang a toujours été grande. Elle a été son conseiller et lui a rendu des services signalés comme porte-parole privé et trait d'union entre lui et le monde occidental. Plusieurs fois elle a agi comme diplomate secrète et envoyé extraordinaire dans des missions particulièrement délicates. On lui attribue la création du service militaire aérien de la Chine.

Ainsi se déroule l'histoire de ce grand mariage jusqu'à ce qu'elle fasse la trame d'un livre. Ajoutons seulement un incident pour compléter le canevas. En 1936 Tchang fut fait prisonnier par les communistes dans la province de Siam et pendant 13 jours sa vie resta en balance.

C'est alors que Mme Tchang donna preuve de sa plus grande nouveauté de courage et d'amour. Elle monta à bord d'un avion et se fit descendre dans le camp communiste de Siam pour vivre ou mourir avec son mari. A la fin il fut relâché et la Chine en resta reconnaissante à Madame Tchang.

Les fêtes à l'oeuvre du service familial

Invitation spéciale à toutes les jeunes filles qui n'ont pas de parents à Montréal à célébrer Noël et le jour de l'An à la salle des loisirs de l'Oeuvre

Pour qui a son foyer, les fêtes de Noël et du Jour de l'An apportent la douceur des réunions de famille, de l'échange de vœux, et des expressions d'amitié. Aussi avec quelle joie les voit-on arriver.

Mais ceux qui sont ainsi favorisés sont-ils assez à ces milliers de personnes éloignées de leur foyer qui ne connaîtront pas cette année ce bonheur et ces consolations? Et quand il s'agit de jeunes qui ont quitté pour la première fois leur foyer, s'arrivent-ils à penser que le temps des fêtes deviendra pour ces jeunes filles non seulement une occasion d'ennui, de tristesse, mais aussi de désordre, voire même de ruine.

C'est la raison pour laquelle l'Oeuvre du service familial s'occupe de la protection et de l'orientation des jeunes filles qui, venant de partout, travaillent à Montréal, en service domestique ou ailleurs, et attache beaucoup d'importance aux fêtes de Noël et du Jour de l'An. Car sur les 1,500 jeunes filles qui fréquentent l'Oeuvre, la plupart ne pourront aller dans leur foyer en cette circonstance. C'est pourquoi un programme spécial est organisé pour préserver celles-ci des occasions dangereuses de la ville et pour leur offrir l'atmosphère d'intimité et de gaieté du foyer paternel.

Les autorités de l'Oeuvre lancent donc une invitation spéciale à toutes les jeunes filles, à quelque condition qu'elles appartiennent, qui vivent seules à Montréal et qui n'ont pas chez leurs parents à l'occasion des fêtes, de venir passer Noël et le Jour de l'An à l'Oeuvre du service familial, située à 3480, Chemin Reine-Marie, près de l'Oratoire Saint-Joseph. Le programme suivant leur est gracieusement et cordialement offert.

Messe de minuit. — A Noël, une messe solennelle sera chantée par le directeur de l'Oeuvre.

LA MODE DU JOUR



9214

Hôpital du Sacré-Coeur

La résidence des infirmières gradées de l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, a eu lieu l'assemblée générale des membres de l'Amicale. Ont été élus membres du conseil: Mlle Dolorès Dorion, présidente; Laura Desrosiers, vice-présidente; Cécile Filiatreault, secrétaire; Lucette Labelle, trésorière; Lucie Leblanc, 1ère conseillère; Annie Leblanc, 2ème conseillère; Annie-Marie Rousseau, 3ème conseillère; Pauline Marcell, 1ère conseillère suppléante; Thérèse Desrosiers, 2ème conseillère suppléante.

Ce petit deux-pièces est irrésistible et votre petite fille sera charmante dans ce costume qui peut aussi bien être de tissu uni ou non.

Ce patron No 9214 est offert pour les âges 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Le grandeur 6 requiert -3/4 verge d'un tissu de 54 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 c. Service des patrons. "Le Devoir", 430 rue Notre-Dame. On doit faire les commandes par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30 c. Remun. n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et le grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

elle le mit dans un linge, en fit une espèce de petite baïle qu'elle serra d'une résolve à plusieurs tours, après quoi elle l'alla chercher dans un coin de sa paillasse.

Tout le reste de la journée, elle ne fit que penser à sa nouvelle richesse, combiner des projets pour l'avenir, et soupirer après l'arrivée du lendemain. Lorsqu'elle se fut mise au lit, elle resta longtemps éveillée, son esprit ne quittant point ces cent belles pièces qu'elle avait sous elle; endormie, elle les vit en songe. Au point du jour, elle se leva et se mit aussitôt en chemin vers la villa où se trouvait encore Lucia.

Celle-ci, de son côté, quoique sa répugnance à parler de son vœu ne fût en rien diminuée, était pourtant résolue à prendre dans ce rôle d'ouvrière à sa mère dans cet entretien qui pour longtemps devait être regardé comme le dernier.

Dés qu'elles furent toutes seules, Agnès, d'un air tout ému et pourtant à voix basse, comme s'il y avait eu là quelqu'un de qui elle ne voulait pas être entendue, débuta par ces mots: —J'ai à te dire une grande chose, et elle lui raconta l'au-

à minuit. Deux autres messes seront ensuite célébrées au cours desquelles la foule exécutera les cantiques traditionnels de Noël. Les places sont limitées. Qu'on veuille bien retenir la sienne au plus tôt, en communiquant avec la directrice de l'Oeuvre: 3840, Chemin Reine-Marie, AT. 5405.

Arbre de Noël. — Grâce à l'initiative de Mme J.-A. Leclerc, domiciliée à 3438, Oxford, bienfaitrice de l'Oeuvre, un arbre de Noël sera dépeuplé. Chaque jeune fille aura son cadeau. D'agréables surprises sont réservées. Les soirs de Noël et du Jour de l'An et les lendemains de ces fêtes de beaux films entretiendront la joie et le bonheur.

Le Jour de l'An. — Ordinairement les jeunes filles viennent nombreuses consacrer les prémices de la nouvelle année, en recevant du Père directeur, comme de leur père, la bénédiction. Il en sera de même cette année. Viendront ensuite la messe et la communion à 7 heures. Enfin le déjeuner offert gracieusement à tout le monde. Celles qui ne pourraient venir le matin, sont invitées à se rendre au local de l'Oeuvre au cours de la journée.

Le Jour des Rois. — La fête des Rois tombe le premier jour de janvier. Comme à l'ordinaire, à 8 h., les jeunes filles de l'Oeuvre feront une heure de garde devant le Très Saint-Sacrament. Et une belle représentation cinématographique complètera la soirée.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.

Appel à la coopération. — L'Oeuvre du service familial fait, comme on le constate, un travail apostolique et social des plus admirables. Mais pour vivre et se développer elle doit compter sur la générosité et la charité. Un tel programme des fêtes lui occasionnera beaucoup de dépenses supplémentaires. Que de personnes charitables pourraient facilement le geste des Mages. En aidant ainsi Jésus dans ses membres, elles s'assureront le bonheur, la paix promise par les anges de Bethléem aux âmes de bonne volonté.



Comme étranges: une belle paire de ces gants dont le dessin s'inspire des lignes gracieuses d'il y a cent ans.

Les Canadiens donnent plus de cadeaux utiles

(P.C.) — Les marchands se frottent les mains et les clients se frottent les coudes. Et le pire est encore à venir.

Le magasinage de Noël semble être le plus considérable encore vu, à travers tout le Canada selon une enquête de la Presse Canadienne.

Il semble aussi que la moyenne des consommateurs canadiens va se ruier au dernier moment dans les magasins. De Halifax à Victoria les magasins sont encombrés de marchandises et tous les signes indiquent de plus grandes foules encore pour les derniers jours précédant le 25 décembre.

Les raisons: la chaude température dans l'Est et un manque d'entraînement, un esprit de Noël moins apparent.

Plusieurs magasins ont abandonné à tort leur campagne annuelle: "Faites vos emplettes de bonne heure".

Les magasins à rayons, grands distributeurs de cadeaux de Noël, rapportent que les clients dépendent plus d'argent cette année que jamais avant. Mais contrairement à ce qui se passait pendant les années de guerre, ils ne prennent pas tout juste ce qu'ils peuvent avoir. Comme un des gérants a dit: "Ils magasinent vraiment, ils choisissent".

Les articles de luxe sont moins en demande parmi les cadeaux favoris et les boutiques de spécialités et d'exclusivités sont encore à attendre la clientèle. Les Canadiens cette année donnent des cadeaux pratiques.

Les restrictions sur les importations ont créé une pénurie d'articles de fabrication américaine; la plupart des marchés sont amplement pourvus de produits et de textiles anglais.

Les hommes de la famille peuvent attendre une intéressante variété de cadeaux. Cravates, chemises, articles de toilette, pipes et tabacs, montres et radios.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

Faut-il croire au Père Noël?

O. — Dernièrement, j'ai eu une discussion avec ma femme au sujet du père Noël. Je maintiens que cette croyance, toute paternelle, nuit à la liturgie de Noël et que nous commettons une grosse erreur pédagogique en mentant à nos enfants. Ma femme me dit que, chez elle, il y avait neuf enfants, que tous ont cru dur comme fer au père Noël, comme au petit Jésus, qu'il n'y a jamais eu confusion et que la chose n'a jamais présenté de problème. Qu'en pensez-vous?

Papa de quatre.

R. — Je vous raconterai à ce sujet notre expérience, vous en tirerez vos propres conclusions. Nos enfants, les aînés avaient à ce moment trois et quatre ans. Je venais de leur raconter le merveilleux récit de la Nativité dans un beau livre enluminé. Claude me demanda: "Maman, le Père Noël c'est le papa de saint Joseph?" C'en était trop. Face à une telle confusion, je décidai d'en finir une fois pour toutes. Brutalement, maladroitement je répondis: "Mais non voyons, d'abord il n'y a pas de Père Noël, c'est un monsieur qui se déguise comme ça pour amuser les petits enfants." — "Mais si", répondit Claude, il y a un Père Noël. Il EST EN VIE, LUI. Je l'ai vu et Mireille et Jacques l'ont vu aussi. Et puis il parle à la radio." Je compris qu'il serait, pour le moment, impossible de tuer le bonhomme et que par ailleurs sa mort subite serait probablement une plus grande maladresse pédagogique qu'un habile compromis. "Tu as raison, dis-je à Claude, il est en vie, comme la fée Carabosse et Gendriblon dans la parade. Il est en vie, dans notre tête, comme les fées et les lutins. Mais il n'est pas en vie comme toi, comme papa et maman." Claude nia énergiquement. Il voulait y croire, il avait besoin d'y croire. Je n'insistai pas, sachant bien que, le moment venu, il se souviendrait avec bonheur des fées, du père Noël et des beaux contes qui charment sa jeunesse

Meilleurs souhaits de **Joyeux Noël** et de **Bonne et Heureuse Année** à tous mes concitoyens et amis



4600 ouest, NOTRE-DAME Wl. 1252-2448

A TOUS NOS AMIS NOUS SOUHAITONS **Un Noël de joie** Une année heureuse et prospère

ANASTASE BRAULT
COURTIER EN PRODUITS ALIMENTAIRES

1891, rue ROBERVAL TR. 4708

Joyeux Noël! Puisse la saison des Fêtes ne vous apporter que du bonheur!

A notre estimée clientèle, le témoignage de notre gratitude.

CHARBONNEAU LIMITEE
BISCUITS, BONBONS et PATES ALIMENTAIRES

1800, rue Nicolet FA. 1116

Les importateurs et épiciers en gros **LEGAULT & MASSE** sont heureux de souhaiter à leur clientèle choisie et à leurs amis un...

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

LEGAULT et MASSE
411, rue Saint-Claude (près de l'Hôtel-de-Ville) HA. 8164 HA. 8165

Le personnel et la direction de la maison **Laviolette Baribeau Ltée** sont heureux de souhaiter à tous un

JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE

LAVIOLETTE BARIBEAU Limitée
EPICIERS EN GROS

PL. 4494 345, rue BERRI

La direction et le personnel de notre maison sont heureux de souhaiter à une clientèle sans cesse grandissante un

JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE

Un cordial merci pour l'excellence de nos relations au cours de 1948.

Les Jardiniers Modèles
PAUL BOUDRIAS, FILS, prop.
Bureau et entrepôt: 161 est, rue St-Paul — LA. 4211
Fermes à l'Abord-à-Plouffe
Succursales à SHERBROOKE et à SAINT-JEAN



Marchands en gros et producteurs de fruits et légumes classifiés.

CORPS D'UN EX-DEPUTE RETROUVE A TORONTO



IRWIN HILLIARD

La police de Toronto vient enfin de retrouver le corps d'un ancien député au parlement provincial de l'Ontario, **IRWIN HILLIARD**, qui était disparu depuis environ un mois. Agé de 85 ans, M. Hilliard était aussi un ancien directeur de l'école de droit d'Osborne-Hall. Il était disparu au cours d'une promenade pour fins d'emplètes dans le quartier de l'est central de la capitale ontarienne où il avait sa résidence. On a retrouvé son cadavre près des terrains du club de golf Lambton. La police torontoise affirme avoir pu s'assurer que M. Hilliard n'a été victime d'aucun agresseur; il aura plus probablement succombé à des causes naturelles. Les recherches à son sujet avaient mobilisé jusqu'aux troupes de Boys Scouts de la Ville Reine et requis l'emploi d'un hélicoptère, pour explorer les ravins qui parsèment cette partie de la banlieue torontoise.

Les étudiants vétérans

Kingston, Ont., 23 (C.P.). — Des délégués, venant de 35 villes canadiennes et représentant 22,000 étudiants anciens combattants, se réuniront à l'université Queen's du 28 au 30 décembre, à l'occasion du 4ème congrès annuel de leur association.

Nouvelle condition de paix en Palestine

Tel-Aviv, 23 (A.P.). — L'Egypte vient de poser une nouvelle condition à l'ouverture de négociations pour un armistice avec les Israéliens en Palestine. Elle demande que l'on permette à ses 3,000 soldats encerclés à Falouja, dans le désert du Negeb, de se replier sur les lignes égyptiennes avant tout nouveau pourparler. Israël n'a consenti jusqu'ici qu'à un repli par échelons de cette garnison abandonnée.

LE C.A.R.C. ET...

Le secours aux malades du Grand Nord canadien

Cas divers d'une femme de pêcheur et de deux Esquimaux

Halifax, 23 (C.P.). — Stupéfiée et vaguement terrorisée par son premier contact avec l'agitation des villes modernes en 23 ans, Mme Florence Drudge, une mère de famille de 42 ans, demeurant sur la Côte Nord, a exprimé à son arrivée dans un hôpital d'Halifax son désir de retourner le plus tôt possible à son foyer rustique mais isolé du Labrador québécois. Un avion du C.A.R.C. l'avait amenée d'urgence hier dans le grand port canadien de l'Atlantique avec son fils de 18 mois, Willard, gravement malade d'une pneumonie. Les Drudge résident à la Baie du Fort, une simple colonie de pêcheurs ne comptant que 20 cabanes et située sur le détroit de Belle-Isle. Cette mère de 10 enfants n'a pas caché qu'elle était décontenancée surtout de voir qu'on l'avait amenée aussi loin qu'Halifax, au lieu de la conduire seulement au poste d'Harrington, situé à 100 milles de son village et qu'on ne peut plus atteindre présentement que par traîneaux à chiens. Mme Drudge, aurait encore préféré ce dernier mode de locomotion, car elle est née, a été élevée et s'est mariée à la Baie du Fort qu'elle n'a quitté qu'en 1925 pour un voyage de 3 jours à Québec.

Elle promet bien que sa présente randonnée sera la dernière du genre. Avant pu apprendre que l'état de son enfant n'est pas une certaine amélioration, Mme Drudge ne songe plus qu'au moment du retour chez elle; mais les autorités du C.A.R.C. l'ont prévenue que ce moment peut tarder, car la température actuelle rendrait un voyage vers la Baie du Fort des plus hasardeux.

Québec, 23 (C.P.). — Une fillette esquimaue de sept ans, Seokki Api, surnommée "Petite Oreille", risque de ne pouvoir fêter la Noël malgré les soins dont on l'entoure à l'hôpital gouvernemental de Québec qui l'hospitalise depuis trois mois pour tuberculose. La fillette avait dû être amenée par avion de la Baie Frohisher, dans les territoires du Nord-Ouest, en passant par Goose Bay et Halifax. La seule compagnie à laquelle elle puisse causer est un groupe de six autres Esquimaux, des deux sexes, logés dans le même hôpital, en un pavillon spécial. Les élèves de l'école primaire voisine St-George n'en ont pas moins entrepris et mené à bien la confection d'un trousseau complet de poupée qui a fait le plus grand plaisir à l'enfant malade.

Ottawa, 23 (C.P.). — Un Esquimaue de 36 ans, Pingwarkook, a quitté Ottawa par avion pour la seconde étape du voyage qui doit le ramener de Winnipeg à sa bourgade natale de Cap Dorset, sur la Terre de Baffin, après hospitalisation pour maladie. Il ne pourra toutefois probablement pas compléter son voyage de 3,700 milles à temps pour la Noël. L'avion ne peut en effet le conduire que jusqu'à la Baie Frohisher, d'où il lui restera 300 milles à parcourir en traîneaux à chiens, ce qui peut exiger un mois.

Le lait sera livré le lendemain de Noël, si nécessaire

Combien de ménagères exigent que du lait leur soit livré dimanche, lendemain de la fête de Noël?

Depuis le 5 décembre, en effet, la livraison du lait, le dimanche, est abandonnée, mais se trouve le lendemain de Noël, de sorte que cela ferait deux jours sans distribution de lait. Les laitières ont obtenu la permission spéciale de procéder à leur ronde de lait le 26 décembre.

On demande donc aux ménagères de dire demain à leurs laitières si elles veulent ou non que du lait leur soit livré dimanche matin. Si le nombre en est très limité, il est possible que des laitières ne mobiliseront pas leurs hommes et leurs voitures pour cette livraison, laissant à ces ménagères le soin de se procurer du lait d'une autre façon, soit chez la voisine, soit au restaurant.

La même situation se reproduit le jour de l'An. Il est donc important que les ménagères fassent les deux prochains vendredis la provision de lait nécessaire aux besoins de trois jours ou qu'elles avertissent les laitières de repasser le dimanche 26 décembre et 2 janvier.

Verdict de mort accidentelle

Un jury de la Cour du Coroner a rendu hier matin un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Ferguson, 48 ans, 3514, rue Jeanne-Mance à Montréal. On sait que M. Edouard Ferguson fut trouvé dans la rue la semaine dernière, inanimé. La victime fut transportée à l'hôpital Général (Section Centre) où elle rendit le dernier soupir 24 heures plus tard.

Le blessé souffrait, au moment de son admission à l'hôpital, d'une fracture du crâne et, tout probablement, était tombé de lui-même sur le trottoir. Malgré le verdict, l'enquête n'est pas fermée et l'on attend encore le témoignage d'une parente de la victime qui doit prochainement arriver de la campagne.

A TOUS NOS MEILLEURS VOEUX POUR NOEL ET LA NOUVELLE ANNEE

PHARMACIE ROULEAU
Sylvio ROULEAU, prop.
3719, rue ADAM FR. 6000

Joyeux Noël et **Bonne, Heureuse Année** à tous nos clients et amis.

Livraison Métropole Inc.
L. GRAVEL, prés.
Pour information concernant nos tarifs spéciaux de contrat
Signalez CHerrier 1184

Joyeux Noël Bonne Année PUISSE LA SAISON DES FETES N'APPORTER QUE DE LA JOIE A TOUS NOS CONCITOYENS ET AMIS.

Courtois, Fredette & Compagnie
Comptables agréés
10 ouest, rue Saint-Jacques PL. 5654

LA VOIX DU PAPE

Sa Sainteté Pie XII exalte les bienfaits des exercices spirituels

De la Croix du 24 novembre: Recevant, le dimanche 24 octobre 1948, un pèlerinage espagnol venu célébrer, dans la ville Eternelle le IVe centenaire de l'approbation pontificale des Exercices spirituels et le jubilé d'argent de l'oeuvre paroissiale des Exercices spirituels, Pie XII a exalté les bienfaits du petit Livre d'or de saint Ignace.

Il est naturel, a dit le Saint-Père, que le pèlerin des Exercices aille à Loyola, qu'il monte au Montserrat et qu'il descende à Manresa, pour visiter les lieux sanctifiés par la conversion, les austérités et les visions du grand patriarche; mais il n'est pas moins raisonnable que le pèlerin vienne à Rome, comme fit Ignace, boitant et portant son modeste livre dans l'escaecelle, comme désira faire François Borgia, pour se jeter aux pieds de Paul III et demander humblement l'approbation de l'Eglise pour le manuel de Manresa. Ce qu'il ne put accomplir lui-même, il l'obtint par l'intermédiaire de son envoyé dans la Ville Eternelle. Les luttes provoquées alors par cette oeuvre n'ont aujourd'hui plus aucune raison d'être. Rome a parlé et Rome a dit que ce livre respirait la piété et la sainteté et qu'il était utile et bienfaisant. Aussi bien, le Vicaire du Christ l'approuva-t-il. Plus de 30 Papes, dans de nombreux documents, renouvelleront les mêmes éloges.

Si le peuple d'Espagne, a suivi le Pape, est resté profondément chrétien, il le doit notamment à la diffusion des Exercices de saint Ignace dans la Péninsule ibérique. Les fruits de cette pratique se montrèrent aux heures d'épreuve, lorsque des chrétiens scellèrent de leur propre sang leur fidélité au Christ.

Les Exercices de saint Ignace, a conclu Pie XII, sont efficaces, si on reste fidèle à leur esprit et à leur méthode. "Il n'est pas vrai que cette méthode ait perdu son efficacité ou qu'elle ne corresponde plus aux exigences des temps modernes." La liqueur de la spiritualité ignacienne perd sa force lorsqu'elle se dilue dans les eaux incolores d'une adaptation excessive. La machine des Exercices perd sa puissance lorsqu'on en démonte quelques pièces essentielles. "Les Exercices de saint Ignace seront toujours un des moyens les plus efficaces pour assurer la régénération spirituelle et le bon ordre du monde, mais à condition qu'on les pratique selon une méthode authentiquement ignacienne." G. H.

La couleur au temps...

A Mobile, dans l'Alabama, le juge Cecil Bates vient d'annuler le divorce rendu au profit d'un individu défunt. Le mort était un nommé Arthur D. Owens, qui avait obtenu ce divorce un an avant son décès en 1943, sous prétexte que son épouse, dont il était séparé depuis 1936, lui cachait son domicile réel. Mme Owens a soutenu victorieusement que son mari avait toujours parfaitement connu son adresse et qu'elle n'a été informée du décès de son mari qu'après qu'il eut été rendu. Bien qu'ayant de son côté appris la mort de son ancien conjoint, la veuve n'en a pas moins tenu à faire annuler le divorce car autrement elle eut été privée de tout droit à la pension que reçoivent les veuves des anciens combattants blessés.

Tchang demeure le maître de Nankin

Nankin, 23 (C.P.). — Un membre du "cabinet intime" à l'intérieur du nouveau gouvernement Soung Fo en Chine laisse entendre que l'initiative de négociations de paix avec les communistes devra venir d'un tiers parti comme la Russie, les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne et non pas des nationalistes chinois eux-mêmes. Il ajoute que cette intervention et la décision d'accepter de négocier devront être débattues par le président Tchang Kai-chek lui-même et par le conseil central de Koumintang (parti nationaliste), ce qui indique que Tchang n'a aucunement perdu son pouvoir sur la politique chinoise.


Joyeux Noël! Bonne Année! à tous les patrons et employés sous la juridiction du

Comité Conjoint de l'Industrie des Vêtements d'Hommes et Garçons
Jos. Schubert, prés., L. Lacroix, v.-p., Mlle Laurette Beaudry, sec.
1509, RUE DE LA MONTAGNE

Que la nouvelle année vous apporte 365 jours de bonheur pour vous et les vôtres!

A chacun de vous qui avez contribué au succès de notre entreprise au cours de l'année qui se termine nous disons un sincère merci.

COUVRETTE-SAURIOL LTEE
EPICIERS EN GROS
BERNARD COUVRETTE, président
50, rue de Bresoles HA. 8151



LA VOIX DU PAPE

Un message de Sa Sainteté aux catholiques du Brésil

(de la Croix, de Paris, numéro du 24 novembre)

En la fête du Christ-Roi, S. S. Pie XII a adressé un radiomessage au Ve Congrès eucharistique du Brésil, qui tenait ses assises à Porto-Alegre, sous la présidence de S. E. le cardinal Jacques de Barros Camara, archevêque de Rio-de-Janeiro, légat pontifical.

Le Pape s'est d'abord félicité des progrès de l'Eglise au Brésil, notamment en ce qui concerne les vocations sacerdotales et le culte public de l'Eucharistie.

Puis il a exhorté son auditoire à une dévotion eucharistique de plus en plus fervente.

L'Eucharistie et les luttes du chrétien

Si le Christ décide de rester parmi les hommes, caché sous les espèces eucharistiques, c'est qu'il voulait être le cœur éternellement vivant et palpitant de son Corps mystique, le centre propulseur, la source abondante et surabondante de vie pour l'Eglise et pour chacun de ses membres. Le Christ savait que, in malo positis, le monde, même après la Rédemption, se plongerait dans une mer d'iniquités. Aussi l'avons-nous, nuit et jour, sur des milliers d'atèles comme sur autant de calvaires: holoecaste latrétique et propitiatoire, il s'immole à la Sainteté et à la Justice éternelle. Le Christ savait, et il l'a affirmé à plusieurs reprises, qu'au cours de son histoire l'Eglise serait continuellement en butte à des attaques acharnées. Combat auquel un chrétien ne saurait se soustraire et où la victoire n'échoit qu'aux héros qui persévèrent jusqu'à la fin, sans se rendre ni aux promesses, ni aux menaces, sans reculer devant le devoir ni la croix, sans évanescer ceux qui ne peuvent fuir le corps mais n'arrivent pas à frapper l'âme, prêts à tous les renoncements pour suivre le Christ, et pour servir Dieu. Mais Jésus savait que pour ce combat, le chrétien, qui, malgré tout, reste homme, n'avait pas de ressources suffisantes. Voilà pourquoi nous l'avons lui, sous les apparences du pain, compagnon inséparable dans notre marche vers l'éternité, nourriture quotidienne, source de salut, de force et de vie divine.

Primer la vie à la source de la vie Si tous les fidèles connaissent le don de Dieu, a poursuivi

vi Pie XII, avec quelle ferveur ne se précipiteraient-ils pas pour puiser la vie à la source de la vie! C'est là, en effet, dans la contemplation du modèle parfait de toute sainteté et à son mystérieux contact, que s'apprennent toutes les vertus du vrai chrétien et que se puise la force nécessaire pour les pratiquer.

"La vous verrez s'affermir et s'éclaircir de plus en plus votre foi. Grâce à elle, vous distinguerez la vérité évangélique des faux évangiles; vous distinguerez la vérité spirituelle, qui élève et divinise l'âme, du spiritisme qui la dégrade dans la fraude et le mensonge.

Là, assis à la même table, participant tous au même banquet spirituel, unis tous au Christ et formant en lui une seule famille et un seul corps, vous vous sentirez enflammés d'amour.

Sincère et généreuse, la charité repousse tout égoïsme, supprime les différences de races, rapproche les classes, comble les intérêts opposés, fait disparaître comme par enchantement les crises sociales qui affligent l'humanité; insolubles aux seules forces humaines, elles trouvent leur solution dans la justice et la charité chrétienne.

Mais, a conclu le Souverain Pontife, Nous nous promettons encore un autre bienfait, de portée incalculable, de l'essor de la piété eucharistique en terre brésilienne: une multiplication des vocations sacerdotales. Qui fréquente la Table eucharistique et goûte souvent les délices de l'intimité divine, comprend mieux la grandeur et la mission du sacerdoce et il se plaît à collaborer, dans la mesure de ses forces, à l'oeuvre des Vocations."

En terminant, le Pape a invoqué l'intercession de la Vierge, sous la protection de qui s'étaient déroulées les assises eucharistiques de Porto-Alegre.

L'ennemi caché

Sans les rayons X, il est presque impossible de dépister la tuberculose, à moins que la maladie n'ait fait beaucoup de progrès. L'examen aux rayons X permet de découvrir la tuberculose à ses débuts, ce qui rend le traitement moins long et plus efficace. Vu la pénurie de lits de sanatorium au Canada, il faut que la tuberculose, pour éviter que la maladie ne se propage, soit soignée à temps et par des spécialistes.

Les récentes élections au Conseil de la République

Quelques notes sur la politique française

Le 18 novembre dernier, dans la salle de la Mutualité, à Paris, plusieurs milliers d'intellectuels français venaient entendre quelques-uns des leaders R.P.F. expliquer les conditions profondes de l'ordre existant et du redressement européen. Il y avait là, entre autres, René Tavernier, Gaëtan Picaud, Maurice Clavel, Pascal Pia, Raymond Aron et, sans contester le plus grand de tous, André Malraux. De la tribune à la salle, s'engageait bientôt un véritable dialogue: il ne s'agissait plus "d'orateurs" et "d'auditeurs" mais d'un groupe de Français unis dans un même désir de dépasser les antagonismes de surface et de vaincre les difficultés de ces temps pour atteindre à des formes nouvelles de réunion, de rassemblement de tous les Français à la fin de la soirée. Malraux pouvait s'écrier: "Vous, intellectuels, nous aurons ce soir essayé ensemble de retrouver pour ce pays le langage fraternel de la fertilité."

Vers le même temps, commentant les résultats définitifs des élections du 7 novembre, dernier au Conseil de la République, les dirigeants du R.P.F. ont dit que le peuple français pouvait raisonnablement conclure sur une note d'optimisme. Voici que nous parvenons, récemment, de Paris, une analyse élaborée et très révélatrice de ces élections, dont nous extrayons les passages suivants.

Constatations premières 1) Les faits les plus évidents ressortant de ces élections sont d'abord: a) Effondrement du parti communiste (de 58 à 18). C'est le résultat de l'application du scrutin majoritaire à deux tours, dans la plupart des départements, et aussi du fait que les "Grands Electeurs" représentent les 15 Conseils Municipaux élus en octobre 1947, donc anti-communistes sous l'influence du R.P.F.; b) Effondrement du M.R.P. (de 36 à 14) dû à la politique dirigiste et socialisante de ce parti et à ses attaques contre le général de Gaulle; c) victoire du R.P.F., qui rassemble 126 sièges. L'originalité de cette formation, c'est qu'elle a fait élire sous son drapeau des hommes appartenant à des tendances politiques diverses, allant de la gauche (socialistes indépendants) à la droite modérée; d) maintien des Socialistes et des Radicaux non-gaullistes, avantage par la loi électorale et par l'action gouvernementale qui s'est exercée en leur faveur d'une façon extraordinairement énergique, et souvent peu compatible avec les règles normales de la démocratie.

Pour bien comprendre l'importance des résultats obtenus par le R.P.F., il faut voir que la loi électorale avait été faite contre lui, en confiant cette élection à un corps restreint (100.000 électeurs) et qu'on croyait très fortement encadré par les partis "assistés". D'autre part, le gouvernement avait, en supprimant les élections cantonales l'octobre, empêché le suffrage universel de se manifester auparavant, alors que le suffrage aurait été, à coup sûr, très favorable au Rassemblement. De plus, tout le poids de la propagande de la presse et de la radio d'Etat a été porté, non pas contre les communistes, mais

contre le R.P.F. Le succès obtenu par celui-ci n'est que plus significatif. On sait que les 100.000 électeurs ont été désignés le 17 octobre. A ce moment-là, les statistiques officielles n'attribuaient au R.P.F. que 14% des électeurs, contre 22% aux "indépendants". Or, le Rassemblement a obtenu plus de 40% des suffrages. Il a donc réuni, outre les voix de ses adhérents, un grand nombre de celles des "indépendants" et un nombre appréciable de voix de gauche et du centre.

Repartition géographique Géographiquement, le R.P.F. a obtenu des succès: a) en Alsace et en Lorraine, b) en Normandie, Bretagne et Touraine, c) dans la région parisienne, d) dans une série de départements s'échelonnant du Nord au Sud, de l'Aube à l'Ardeche, en passant par les régions industrielles et minières de Saint-Etienne, le Creusot, Lyon, et dans un petit nombre de départements du Midi et du Nord-Centre: Gironde, Basses-Pyrénées, Cantal, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Alpes Maritimes.

Grosso modo, l'essentiel des succès R.P.F. se situe au nord d'une ligne tracée de la Rochelle à Genève. Cette zone englobe toutes les régions à forte concentration industrielle de France, à l'exception du Gard: mines du Nord et du Pas-de-Calais, de la Meurthe et Moselle, de la Moselle; scieries et industries lourdes de l'Est et du pays de Montbéliard; mines et forges de la Loire et de la Saône et Loire; chantiers navals de la côte Atlantique. Au contraire, le parti socialiste S.F.I.O. remporte l'essentiel de ses succès dans les départements du Midi à faible concentration industrielle, à population "souvent peu nombreuse" (Gers, Haute-Garonne, Basse-Alpes, etc.).

Il est donc indiscutable que si des départements traditionnellement de "droite", comme la Loire-Inférieure, ont voté R.P.F., des départements ouvriers comme le Nord, la Meurthe et Moselle, la Loire, le Rhône en ont fait partie. Le Rassemblement du Peuple Français apparaît comme un facteur d'union et de compréhension sur le plan social.

Il en va de même sur le plan religieux. Dans les "pays" de l'Ouest et de l'Est, où la lutte des catholiques et des anti-cléricaux constituait souvent l'élément de la politique, on a vu pour la première fois, être élus ensemble sur un programme de large compréhension, réciproque, des catholiques fervents et des "laïques". Ce fut le cas notamment en Loire-Inférieure, en Mayenne, dans l'Eure, en Moselle, etc. Cette union a pu être réalisée grâce à des efforts que seul le R.P.F. s'est montré capable de faire pour résoudre le problème de l'Ecole, par exemple, et pour le résoudre d'une façon pratique, en mettant fin aux querelles du passé. Il est significatif, que dans la Mayenne, département traditionnellement très attaché à la liberté religieuse, les deux candidats R.P.F., dont un catholique militant et un radical indépendant, aient été élus tandis

Dépistage et traitement du cancer

Subventions des gouvernements fédéral et provincial — Un Institut du cancer

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Grâce aux subventions fédérales d'hygiène, l'Institut du cancer de Montréal ferait le diagnostic et le traitement du cancer sur une plus grande échelle et pousseront plus avant les recherches sur les causes de cette maladie.

C'est ce qu'annonce M. Paul Martin, ministre de la santé nationale et du bien-être social. M. Martin déclare que ces projets, qui forment une partie importante d'un plan de lutte anticancéreuse, ont été soumis par le ministère de la santé de la province de Québec, et que le gouvernement fédéral a fait part de son assentiment à M. le Dr J.-H.-A. Paquette, ministre de la santé dans cette province. Dans le domaine de la lutte anticancéreuse, cette province verse un montant égal à la contribution fédérale.

Cette subvention permettra à l'Institut du cancer de Montréal, de faire gratuitement le diagnostic d'un plus grand nombre de malades et de donner à ceux-ci des soins, également gratuits.

Les fonds que recevra le nouvel Institut du cancer de Montréal permettront de donner plus d'importance au centre de diagnostic et de traitement de l'hôpital Notre-Dame, de pousser les travaux de recherches et les travaux éducatifs. L'Institut du cancer est sous la direction du Dr L.-C. Simard.

L'Institut du cancer, une fois qu'il sera en plein fonctionnement, comprendra quatre divisions. La division médicale occupera le travail de prévention, de diagnostic et de traitement de la population; fera le diagnostic du cancer après des examens hospitaliers et de ceux qui viennent au dispensaire; donnera des traitements aux rayons X et au radium; fera des interventions chirurgicales et se livrera à des travaux de recherche. Ces travaux comprendront des expériences de laboratoire en hygiène alimentaire, en virologie, en chimie biologique et physique, en pathologie et en hormonologie, ainsi qu'en observations cliniques.

La division du service social prendra de l'expansion. On créera une division de l'éducation, afin de renseigner le public sur les plus récents progrès accomplis dans le domaine de la lutte anticancéreuse et de tenir la profession médicale au courant des techniques les plus nouvelles de prévention, de diagnostic et de traitement.

Afin de pouvoir mettre immédiatement à contribution les plus récents renseignements sur la lutte anticancéreuse, on se tiendra en étroites relations avec les services de santé municipaux, provinciaux et fédéraux, avec les facultés de médecine des universités, avec les sociétés médicales et les organismes de recherches, au Canada et à l'étranger.

On distance la tuberculose Au moyen d'examen généraux aux rayons X, la science dame le pion à la tuberculose. Découverte à temps, la tuberculose est, de toutes les maladies sérieuses, celle qui est la plus facile à guérir. Par "découverte à temps", l'on veut dire découverte avant l'apparition des symptômes caractéristiques. Que l'on commence le traitement à ce moment, et il y a plus de 90 chances sur cent de guérison. Il est facile de tenir des examens de groupes et ces examens sont peu coûteux.

Nouvelles de Chicoutimi

Le désastreux incendie qui s'est déclaré à Roberval a causé des pertes évaluées à plus de \$250.000 et a mis à pied environ 150 employés, dont bon nombre de pères de famille. Le feu a tout d'abord été découvert par le gardien de nuit de la Compagnie Gagnon & Frère, Industriels, qui s'aperçut que la réserve de pipes servant au chauffage était en flammes. Il donna immédiatement l'alerte aux pompiers de la ville qui, accourus sur les lieux, ne purent empêcher l'élément de s'attaquer à l'usine de la Compagnie. La fatigable pression de l'eau a considérablement nui au travail des hommes de la brigade des Incendies de Roberval, mais on a pu quand même circonscire les dommages aux bâtiments avoisinants. L'incendie n'a été sous contrôle que vers 6 heures samedi soir.

La compagnie Gagnon & Frère, de Roberval, est une des plus grosses industries de la région. On s'y occupe de scier et de fabriquer, sous toutes ses formes, le bois destiné à la construction, en général, et au normal, cette industrie, la plus importante de Roberval, employait plus de 150 hommes.

La Compagnie d'Aviation Air-Rimouski vient d'obtenir un quatrième permis de la Commission des Transports aériens. Le nouveau permis autorise la compagnie à exploiter un service aérien commercial non régulier pour le transport des passagers et des marchandises entre les points déterminés suivants: Rimouski et Baie-Comeau; Rimouski et Forestville; Rimouski et Franquin; Rimouski et Godbout; Rimouski et Baie-Trinité; Rimouski et Pentecôte; Rimouski et Shelter Bay; Rimouski et Papinachois. Cette compagnie de transport aérien, de formation assez récente, compte un personnel de plus de 59 personnes.

M. l'abbé Arthur Fortier, autrefois de Chicoutimi, et aujourd'hui directeur des Services sociaux au Ministère de la Colonisation, est parti pour New-York où il s'embarquera sur le De Grace pour un voyage de trois mois en Europe. M.

Le public anglais sera donc, à quelques exceptions près, sans journaux pour les fêtes de Noël. Ce sera la première fois en 28 ans que les journaux du dimanche ne paraîtront pas en Angleterre. Cette nouvelle a été communiquée hier par l'Association des Propriétaires de Journaux Britanniques après une réunion au cours de laquelle elle a rencontré les différents représentants des syndicats de l'imprimerie.

Les ouvriers en effet ont pour la plupart refusé de travailler le jour de Noël.

Les journaux anglais à Noël

Le public anglais sera donc, à quelques exceptions près, sans journaux pour les fêtes de Noël. Ce sera la première fois en 28 ans que les journaux du dimanche ne paraîtront pas en Angleterre. Cette nouvelle a été communiquée hier par l'Association des Propriétaires de Journaux Britanniques après une réunion au cours de laquelle elle a rencontré les différents représentants des syndicats de l'imprimerie.

Les ouvriers en effet ont pour la plupart refusé de travailler le jour de Noël.



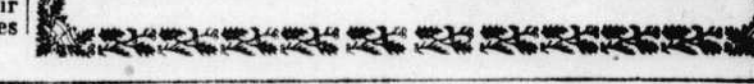
JOYEUX NOEL!

A NOTRE ESTIMABLE CLIENTELE ET A NOS BONS AMIS 1948 nous a favorisés d'une part généreuse de votre confiance que nous avons hautement appréciée. Nos remerciements sincères.

D.-C. Brosseau & Compagnie

EPICIERS EN GROS Limité 405, rue St-Dizier HA. 5225 Montréal

En cette grande fête de la Nativité, que la lumière et la paix rayonnent dans tous les cœurs, qu'elles illuminent de joie sereine cette nouvelle année qui s'en vient.



BUANDERIE Viau INC. LAUNDRY C. ROSSIGNOL, prés.

J.-O. PICHETTE, prés. et gér.-gôn.

Charbonneau LINGERIE C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

C.-E. CHARBONNEAU, prop.

Advertisement for Maurice Lanier, Confections pour Dames, 7542, rue Saint-Hubert, CA. 8217. Includes text: Joie, Santé, Prospérité à notre clientèle et à nos amis pour la nouvelle année.

Advertisement for Quebec Smelting and Refining Co. and Fraser Companies Ltd. Includes text: Quebec Smelting & Refining Co. commencera sous peu de grandes opérations sur sa propriété de la Rivière Lièvre dans la région de Buckingham.

Advertisement for Fraser Companies Ltd. Includes text: Les actions, à 4%, cumulatives, rachetables, du fonds d'amortissement, privilégiées.

Advertisement for Napoleon Courtemanche, Maire de Montréal-Est. Includes text: Mes meilleurs vœux pour un joyeux Noël, une heureuse année à tous, particulièrement aux patriotes que j'ai l'honneur de représenter dans Montréal-Est.

Advertisement for A. Blanger, 856 est, rue Ste-Catherine, BE. 2861. Includes text: Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis avec l'expression de nos sincères remerciements pour la confiance et l'encouragement sans cesse témoignés.

Tourisme et voyages

Le club de ski Elan

Programme de la saison — Les organisateurs des excursions

Le club de ski Elan, sous la direction de Marcel Le Ny, président et successeur de Gérard Rochon, connaît de nouveau cette année un beau succès. A la direction du club l'on reconnaît Jean-Paul Noël, premier vice-président et directeur des concours, un des pionniers du club; Lucien Benoit, deuxième vice-président qui s'occupe des relations; Bernard Courville, trésorier et un enthousiaste du ski-sport; Marcel Lalonde, secrétaire et sportif dévoué. Gérard Martineau, directeur-adjoint du club depuis quelques années, s'occupe de l'admission et de l'éligibilité des membres. Lucien Lachapelle est le publiciste du club.

La première réunion eut lieu cette année, le 24 novembre et, depuis, celle-ci se poursuivait tous les mercredis au nouveau local du club, à la salle Rosebud. Un programme de films variés y est présenté toutes les semaines et les discussions vont bon train.

Un imposant programme d'excursions, de randonnées et de concours, dressé par la direction du club, est en voie de réalisation, c'est-à-dire des qu'il neigera. Ce programme comprend cinq grandes excursions de fin de semaine, commençant le 15 et 16 janvier à Val Morin

et se terminant le 12 et 13 mars à Morin Heights.

Il y aura aussi dix randonnées du dimanche commençant le 9 janvier par un voyage à Ste-Adèle et pour finir la saison un voyage à Mont-Tremblant, le 20 mars. Les endroits qui seront visités sont Ste-Sauveur, Val David, le Mont-Gabriel, Ste-Marguerite, Mont-Rolland et autres.

Le grand concours de l'année, une descente et un slalom sur le fameux mont Sunset de Jasper-in-Quebec à St-Donat se déroulera les 12 et 13 février.

Lors des excursions de fin de semaine il y aura aussi des courses de fond et pendant les randonnées du dimanche les directeurs du club se chargeront de guider les membres sur les côtes et les pistes laurentiennes.

Excursions de fin de semaine: 15-16 janvier, Val Morin; 29-30 janvier, Val David; 12-13 février, St-Donat; 26-27 février, Ste-Marguerite; 12-13 mars, Morin Heights.

Randonnées du dimanche: 9 janvier, Ste-Adèle; 16 janvier, Val Morin; 23 janvier, Ste-Sauveur; 30 janvier, Val David; 6 février, Mont-Gabriel; 13 février, St-Donat; 20 février, Val Morin; 27 février, Ste-Marguerite; 6 mars, Mont-Rolland; 13 mars, Morin Heights; 20 mars, Mont Tremblant.

Nouvelles du ski international

Comment se présente la saison d'hiver, en France — Les futures compétitions alpines

La saison de sports d'hiver va bientôt s'ouvrir. Déjà l'on peut skier à Val-d'Isère, et les pentes du Brévent à Chamonix sont couvertes de neige.

Du point de vue compétition et dans le dessein de préparer les futures sélections pour les disciplines alpines, le stage national a été prévu au collège des Praz du 5 au 25 décembre. Vingt-trois coureurs ont été admis à y participer sous la direction de James Couette, qu'on se plaît à retrouver comme capitaine.

HOTEL MONT-TREMBLANT

SKIEURS — A cinq minutes du monte-pente. Chambres confortables. Cuisine canadienne-française. Licence C.L.Q. Danse. Accueil courtois.

Reservations: Raymond Bourgon, Hôtel Mont-Tremblant, Mont-Tremblant, Qué. tél. 65 sonnez 4, ou DO. 7820 et CH. 9659.



VAL MORIN, QUE. Centre de ski pittoresque au nord de Ste-Adèle — altitude 1300 pieds. 22 chambres confortables, repas excellents et abondants, danse, licence, 30 milles de pistes marquées pour cross-country. Conditions de neige parfaites sur pentes bien protégées des vents.

Nouveau MONTE-PENTE, en opération pour la première fois dans la vallée. Chaînes couvertes aux auto-entree de la grande route et l'hôtel.

10% d'escompte du 7 au 27 janvier aux pensionnaires d'une semaine ou plus. Tél. directement Ste-Adèle 636-R-2 ou à Montréal tél. le soir, AT. 3973



C'est la saison idéale pour UN REPOS PROLONGÉ. L'endroit par excellence pour VOYAGE DE NOCES. Cuisine réputée — 50 chambres PRIX SPECIAUX D'ICI LE 20 DECEMBRE. Ecrivez pour brochure et prix.



Madame J.-A. DESJARDINS, prop. Hôtel confortable et moderne situé à quelques minutes de la côte 65, du Parc de ski Laurentien, et au centre des fameuses pistes de ski de Ste-Agathe.

25 CHAMBRES AVEC AUTO COURANTE CUISINE DE PREMIER ORDRE CHAMBRE ET PENSION PERMIS C.L.Q. — COCKTAIL BAR 103, RUE PRINCIPALE STE-AGATHE-DES-MONTS.

Bethléhem, Christmas, Noël et Santa Claus

“Jewish Catering”

Une mise au point sur le sens d'une traduction

M. Saul Hayes, le directeur exécutif du Canadian Jewish Congress, attire notre attention sur la traduction que nous avons donnée de l'expression "Jewish Catering", en page du tourisme de jeudi dernier.

Ce jour-là, Le Devoir a publié une liste des hôtels des Laurentides; le texte anglais donne à certains de ces établissements la caractéristique "Jewish Catering" que nous avons traduite par "Recueil les Juifs".

M. Hayes croit que telle traduction donne une mauvaise impression de la majorité des hôtels dans les Laurentides et laisse croire, en outre, qu'il n'existe pas d'harmonieuses relations entre tous les résidents de cette province.

Deux épreuves internationales s'intercaleront entre ces dates: le grand prix de Serre-Chevalier le 12 février et le grand prix de Sestrières les 19-20 février.

L'Equipe de France défendra à plein ses chances durant le mois de janvier. La participation tricolore sera moins brillante — sinon encore respectable — en février, car il est envisagé à cette date un déplacement de nos meilleurs skieurs au Canada et aux Etats-Unis. La concurrence la plus redoutable pour le ski français sera alors constituée par les souples coureurs de l'Arberg (Edi Moll, Noggler, Farmer, Linher, Moser, Schwab, Gabl) et par les romantiques "fonçeurs" transalpins (Silvio Alvera, Chieroni, Zeno Colo, Lacadelli, Gartner).

Pour la première fois depuis des années dans l'histoire du ski, la Suisse, privée des services de Molitor, de Rominger, de Renzler, n'alignera qu'une équipe de second plan.

Où est la liane des Otto Furrer, David Zogg, Willy Steuri, Rudolf Rominger, Heinz von Allmen qui furent longtemps les témoins du ski européen avec Seelos, Emile Allais et Willy Walisch?

Olivier MERLIN.

50 wagons

M. E. A. Bromley, vice-président des achats et magasins du Canadien national, annonce que sa compagnie vient de placer une commande pour 50 wagons à bagages. Ces nouveaux wagons seront construits à la National Steel Car Corporation Ltd.

Record

Un avion de type "Constellation" appartenant à la Pan American Airways, a récemment établi un record de vitesse sur la route New-York-Johannesburg. La distance de 8,500 milles a été franchie par cet appareil en 33 heures et 58 minutes, sans compter 5 heures d'escales.



Avec nos meilleurs vœux d'un joyeux Noël...

“Rillettes de Tours”

Un pâté qui plaira aux touristes

Mme Micheline Lorenger invitait récemment les journalistes à visiter un gentil petit studio où elle fabrique des "rillettes de Tours".

Ce que c'est? Eh bien, c'est une sorte de pâté, connu dans plusieurs régions de la province française, notamment dans les villes de Mans, Angers et La-val... sans compter Tours.

Les rillettes peuvent être faites avec un mélange de porc et d'oie, ou de porc et de lapin; mais les plus fines, de beaucoup, sont celles qui sont fabriquées uniquement avec du porc. La recette comporte des petits secrets de famille, qui portent surtout sur le dosage des épices.

Madame Lorenger dit être la seule à fabriquer des rillettes à Montréal; l'auteur de ces lignes a en la plaisir d'y goûter: elles sont excellentes.

On nous dit que les grands hôtels commencent à rechercher les rillettes de Mme Lorenger pour les offrir à leurs clients. L'idée n'est pas mauvaise, puisqu'elle permet à des touristes de goûter à un mets qui, sans être essentiellement canadien, garde une saveur toute française et ajoute au charme d'un séjour au pays du Québec.

LA TOURAINE

DUPIUS FRERE - LE MENU FROID EATON - GROCERIA, sous-sol MORGAN - EPICURE SHOP ou adressez vos commandes par écrit 1489 de la Montagne, MA. 4304

LA TOURAINE

EN VENTE CHEZ DUPIUS FRERE - LE MENU FROID EATON - GROCERIA, sous-sol MORGAN - EPICURE SHOP ou adressez vos commandes par écrit 1489 de la Montagne, MA. 4304

LA TOURAINE

L'Auberge où l'on se réchauffe, s'attable et se repose dans la gaieté des belles soirées Laurentiennes.

MAGNIFIQUE CENTRE DE SKI

Chemin ouvert tout l'hiver SERVICE D'AUTOBUS P.T.C. jusqu'à l'auberge Bière - Vins - Liqueurs - Buffet Pour réservations, téléphones: SHAWBRIDGE 606 SONNEZ 5 Montréal, entre 9 h. et 5 h. HA. 0211

Bethléhem, Christmas, Noël et Santa Claus

Quelques localités américaines où l'on a double raison de se payer un congé

Une dépêche nous apprend qu'un certain nombre de localités américaines auront l'occasion, ces jours prochains, de célébrer non seulement l'anniversaire de la naissance du Christ, mais aussi leur propre fête "municipale". Voyez plutôt...

De Bethlehem, Pennsylvanie, on apprend que la ville est toute parée de lumières et de guirlandes, en prévision des milliers de touristes qui viendront y célébrer Noël dans une "ambiance" toute spéciale. Il y a d'abord l'étoile traditionnelle, haute de 80 pieds et composée de 240 ampoules électriques; elle surplombe la ville d'une montagne avoisinante et on peut l'apercevoir à plusieurs milles de distance. Il y a aussi un arbre de Noël gigantesque, fabriqué de 40 sapins et orné de 1200 lumières.

A Bethlehem, New-York, on se prépare fébrilement au festival "blanc", organisé chaque année par les résidents de cette municipalité. Plus de 300 enfants et grandes personnes parquent à travers la ville en chantant des airs de Noël.

Des chansonniers répéteront ce geste, en allant de porte en porte la nuit de Noël, dans la petite ville de Bethlehem, Connecticut. On rapporte que le bureau de poste est inondé de lettres dont les collectionneurs vont s'arracher les timbres.

A Christmas, Arizona, les gens vous diront "Merry Christmas", malgré le fait que cette localité n'est plus qu'une ville fantôme: il n'y a que 50 familles. Cependant, on y trouve une quinzaine de petits enfants et Pon fétera, pour eux, la Noël traditionnelle.

En Floride, on trouve un autre petit hameau qui s'appelle Christmas. Les pauvres gens qui y résident ont eu l'année dernière la joie de voir arriver les employés de la compagnie d'électricité, qui sont venus installer de la lumière dans chacune des maisons de la localité — et cela, à la veille même de Noël. Voilà qui a rendu plus facile la tâche d'oblitérer les quelques 125,000 lettres que les collectionneurs de timbres avaient envoyées dans ce hameau.

La petite ville de Noël, au Missouri, marque la saison des fêtes par un grand concours dont l'objet est de déterminer quelle est la maison la mieux décorée de la place. On y remarque aussi un immense arbre de Noël, placé sur le haut d'une colline avoisinante et orné de 40 ampoules électriques.

Le hameau qui porte le nom de Santa Claus, dans l'Indiana, reçoit plus de lettres à Noël que celles qui sont adressées au "pôle Nord". Certaines de ces lettres ont fait pleurer Monsieur Jim, qui s'intitule le secrétaire personnel du père Noël; car les enfants qui les rédigent ne demandent pas toujours des jouets et du bonbon; il y en a qui implorent tout simplement un peu de pain ou un chandail de laine.

Dans la municipalité de Santa Claus, Georgie, les affaires vont bien; ces jours derniers, le maire a publié son rapport annuel, qui est fort satisfaisant. N'oublions pas de noter que, sans compter le maire, cette municipalité compte que deux autres habitants!

Trains spéciaux

Pour Noël et le jour de l'An

M. R. Cannon, surintendant du Montreal and Southern Counties Railway, annonce que des voitures supplémentaires seront mises en service le jour de Noël et le jour de l'An au matin sur les lignes de la compagnie.

Des wagons spéciaux partiront de Montréal 2h. 20, 3h. 20 et 4h. 20 du matin pour Saint-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield Park et Mackayville. Dans l'autre sens, des voitures partiront de la rive sud à 1h. 53, 2h. 47 et 3h. 47 du matin. De Mackayville il y aura des voitures spéciales à 1h. 51, 2h. 47 et 3h. 47 du matin.

Docteur en sciences sociales

Québec, 23 (D.N.C.). — Le R. P. Andrew Cyril Geary, O.P., a obtenu un doctorat en sciences sociales après avoir soutenu, à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, une thèse intitulée: Hegelian — Marxist Dialectics.

Mont Norquay

Le ministre des Mines et des Ressources, M. J. A. MacKinnon, inaugurerait officiellement le nouveau grelin de remorque sur le versant est du mont Norquay, dans le parc national de Banff (Alberta) au cours de la dernière semaine de décembre.

Le premier grelin de remorque à être aménagé dans les montagnes Rocheuses du Canada, le "chaîlift" est semblable à ceux dont on se sert dans plusieurs vallées alpines sportives d'hiver aux Etats-Unis, en Europe et dans l'Est du Canada.

Le grelin de remorque du mont Norquay s'étend sur une longueur de 3,200 pieds. Sa montée verticale est de 1,300 pieds. Il comprend 59 sièges. L'ascension d'un terminus à l'autre ne prend que sept minutes. On a terminé les épreuves d'essai. Le "lift" commencera à fonctionner pour de bon le 7 décembre.

Voyages en perspective

Quelques informations sur diverses croisières — Amérique du Sud, la Riviera, Palestine, pays scandinaves

L'agence Cook organise, du 14 janvier au 18 mars prochain, une croisière appelée "South America Safari". Ce voyage sera limité à 12 personnes et il sera conduit par Robert A. Grinsel, un expert qui a fait plus de vingt fois le tour du monde.

Les voyageurs partiront de New-York sur le navire Santa Rosa pour débarquer à La Guaira et commencer une randonnée automobile de 2,225 milles à travers le Venezuela, la Colombie et l'Equateur — à travers les Andes et parmi des villages que les touristes ne visitent presque jamais.

De Quito, les voyageurs iront en avion à Lima, puis à Iquitos, à Manaus, à Santarem et à Belem. De là, ils iront en Guinée britannique faire une tournée de la jungle avant de prendre l'avion qui les ramènera à New-York.

Ce voyage coûte environ \$4,410 par personne.

Une croisière de 45 jours vers la Palestine quittera New-York le 26 mars par le navire grec Nea Hellas. Des arrêts seront effectués à Lisbonne, Naples, Gênes, le Pirée et Haïfa. Des excursions seront organisées à travers toute la Palestine.

Ce voyage, qui coûte \$1,595, est organisé par le Polio Institute of Palestine, où l'on devrait s'adresser (198 Broadway, New-York) pour obtenir de plus amples renseignements.

Une série de voyages sur la Côte d'Azur est organisée par l'agence new-yorkaise Embassy Tours, en collaboration avec Trans World Airlines. On fera, pour Noël, un voyage inaugural de 18 jours, comprenant 4 jours à Paris et divers séjours à Nice, Monte-Carlo, Grasse. Tous les frais sont compris dans le billet qui coûte \$645.

Un voyage dans les pays scandinaves a été spécialement organisé par l'agence Cook à l'intention de ceux qui ont déjà visité ces pays-là et qui désirent connaître les coins peu fréquentés des touristes.

Cette croisière quittera New-York, par avions, le 12 juillet prochain et les voyageurs seront absents un mois.

C'est la compagnie Air-Canada qui a été chargée de conduire, dans des appareils spéciaux, les délégués au 12e congrès de la Chambre de commerce internationale, qui sera tenu à Québec du 13 au 17 juin prochains.

Jusqu'à maintenant, des représentants de 16 pays étrangers ont

signifié leur intention d'être présents aux assemblées. On compte parmi eux les délégués de l'Angleterre, de la France et de la Suède.

La Compagnie Générale Transatlantique annonce pour le mois de février deux croisières en Amérique du Sud, à bord du paquebot De Grasse. Ces croisières dureront 13 jours chacune et coûteront un prix minimum de \$825.

Le premier départ aura lieu, de New-York, le 5 février; le second, le 19 février. Il y aura trois escales: au Porto-Rico, au Venezuela et à la Jamaïque.

L'administration américaine de l'aide aux pays d'Europe selon le plan Marshall, vient de créer à Paris une section pour le développement du tourisme. Cette section a pour but de faciliter et d'encourager les voyages de citoyens des Etats-Unis vers les pays participant au plan Marshall.

On espère que pendant l'application de ce plan, c'est-à-dire jusqu'à l'été 1951, plus de 500,000 touristes américains pourront être attirés en Europe chaque année où ils apporteront plus de deux milliards de dollars.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, les touristes peuvent visiter maintenant deux centres sportifs connus dans le monde entier: Garmisch et Berchtesgaden, dans les Alpes bavaroises.

Garmisch a été la scène des jeux olympiques d'hiver, en 1936; il est situé près de la frontière autrichienne à quelques heures de Francfort qui, lui-même, n'est qu'à 24 heures d'avion de New-York. Disons, incidemment, que le prix du billet aller-retour, entre ces deux derniers points, a été réduit à \$558.60.

Berchtesgaden est le lieu où Hitler avait établi sa retraite. On y trouve de magnifiques pistes de ski et, cet hiver, des carnivals seront organisés.

ST. FAUSTIN
"LE MONTAGNARD"
15 chambres avec auto courante Cuisine canadienne Permis C.L.Q. — Salle de danse GUY DUFOUR, prop. 1/2 MILLE DU LAC CARRE Tél. St-Faustin 6-5-3

Un rêve de skieur à...
Le foyer, cette année, de la fameuse école canadienne de ski.
ST-DONAT Ouverture de la saison le 1er décembre.
Téléphone à CHAISES et monte-pente combinés, à 75 pieds du chalet principal, 4000 pieds de longueur, 1000 de hauteur. Grand-pente pour débutants pour experts, pour commencentés et pour tous les autres. Descente de 4 milles de longueur. Conditions de neige incomparable. ENSEIGNEMENT GRATUIT DU SKI. THEATRIQUE A CHAISES ET MONTE-PENTE COMBINÉS GRATUITS aux personnes qui y logent une semaine ou plus, du 7 au 23 janvier 1949. Sur les hauteurs des Laurentides du Québec.
Chalets et camps modernes. Cuisine recherchée. Autos et autos se rendent jusqu'à la porte du chalet principal. Ecole de ski magasin de ski.
\$5.00 à \$8.00 par jour par personne. Tous repas compris. Ce dernier prix comprend salle de bain privée. Autres tarifs jusqu'à \$13.00.
UN NOEL DU BON VIEUX TEMPS... vous attend à JASPER, messe de minuit à l'église paroissiale, veillon canadien-français et promenades en traîneaux.
Pour recevoir un dépliant illustré, écrivez à JASPER EN QUEBEC Edifice Keefe, Montréal 25. Plateau 5485 Canada.

HOTEL BELMONT
Ste-Marguerite du Lac Masson, Québec, 15 minutes de la station C.P.R. Service quotidien d'autobus P.T.C. Trois ski-tous près de l'hôtel. Cuisine canadienne-française. Gilles Gauthier, prop.
Pour inf.: écrire ou signaler Ste-Marguerite, Lac Masson, Tél. 2

L'ENDROIT IDEAL POUR LE SKI
MANOIR DU LAC SUPERIEUR
NOUVELLE ADMINISTRATION
Endroit rustique — Cuisine canadienne
Eau courante dans chaque chambre
3 milles du ski-tow Ryan au MONT-TREMBLANT
LIONEL LEGAULT, prop.
LAC SUPERIEUR, QUE., via ST-FAUSTIN Sta. Tél. 627-3

CHATEAU DU LAC
ST-DONAT, QUE.
LA SUITE DES LAURENTIDES
Vous invite pour la saison d'hiver HIPPO-SKI — AUTO-CHENILLE EXCURSION EN SLEIGH, etc.
Nouveau MONTE-PENTE de 1000 pieds à cinq minutes de l'hôtel — Pentes ouvertes — Trains sauvages — Fatinoire — Pistes de Slalom.
FACILITES PLACES
Routes ouvertes aussi bonnes l'hiver qu'été. Plusieurs services quotidiens "Express Autobus" via "Provincial Transport".
Chambres confortables. Licence hère et vin. Cuisine canadienne. Attention et prix spéciaux aux excursions par groupes.
Réservations et renseignements H. BILODEAU, prop. CHATEAU DU LAC ST-DONAT TEL.: No 1 ou TRAVELAIDE BUREAU — PL. 8077

A notre clientèle et à nos amis, nos vœux les meilleurs de Joyeux Noël et de Bonne Année.

RATELLE et HETU
COURTIERS EN ASSURANCES
276 ouest, rue St-Jacques MA. 3261
J.-G. RATELLE R. HETU
1675 est, boul. St-Joseph AM. 3958 6612, rue Delanauddière DO. 6973

Souhais sincères
Pour Noël et le Nouvel An

Marc DeLorme
Chaussures "SCAPHOID", Marque Déposée
Ajustement précis du pied
916 est, Mont-Royal (coin St-André) - AM. 6708
Clinique : AM. 3083

Joyeux Noël
ET
Bonne Année
A
TOUS NOS CLIENTS
ET AMIS

WILSON & FRERES ENR'G.
CHARLEBOIS FRERES, props
Bois - Charbon - Huile à chauffage
2537 est, rue Notre-Dame CHerrier 2161

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année
A tous nos clients et amis

Villemaire Frères Limitée
Livres de comptabilité "VIMY"
Système de feuilles mobiles et accessoires
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
Spécialistes dans la reliure mécanique WIRE-O
840, rue William PL. 1484

Bonne Année!
Que 1949 comble de ses faveurs nos clients et nos amis.

UN CHALEUREUX MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT HONORES DE LEUR CONFIANCE AU COURS DE L'ANNEE QUI VIENT DE S'ECOULER.

Albert Robert
FERRONNERIE
2534 est, rue Beaubien CR. 2175

MEILLEURS VOEUX
pour
NOEL et
le JOUR de L'AN

Consultez-nous concernant des voyages missionnaires et autres, a travers le monde.

GUY TOMBS LIMITED
1103 - 1111, Côte Beaver Hall MONTREAL

Ottawa et nos mines de charbon

Ottawa, 23 (C.P.) — Le ministre fédéral du commerce et de l'industrie, M. Clarence D. Howe, étudie en ce moment les recommandations de la commission d'enquête sur l'industrie canadienne du charbon et de quelques aciéries sur les moyens de moderniser l'équipement des mines canadiennes de ce combustible. On croit savoir que les aciéries en cause ont suggéré au gouvernement fédéral de prendre l'initiative d'une transformation de l'équipement pour l'extraction du charbon mais qu'Ottawa n'a encore pris aucune décision à ce sujet, et qu'on ignore encore quand elle pourra être prise.

Bien que notre production charbonnière soit à la hausse, elle est encore inférieure à celle des mines des Etats-Unis qui peuvent être comparées aux nôtres mais qui sont déjà mécanisées. Par suite de cette production demeurée insuffisante, nos provinces centrales doivent compter sur de fortes importations de charbon du pays voisin, ce qui réduit d'autant notre réserve de dollars américains et laisse en déficit notre balance commerciale. Mais Ottawa ne veut rien faire avant de s'être fait voter les crédits nécessaires à la prochaine session.

Incident de pêcheries entre Pennsylvanie et Canada sur le lac Érié

Harrisburg, 23 (A.P.) — L'Etat de Pennsylvanie vient de prier le gouvernement canadien de faire enquête sur le bruit que des navires de pêche de notre nationalité envahissent les eaux pennsylvaniennes sur le lac Érié. La juridiction du gouvernement d'Harrisburg s'étend jusqu'au milieu de cette nappe d'eau d'environ 10,000 milles carrés de superficie. Il semble que la question se complique du fait d'un décalage dans les dates canadiennes et américaines de fermeture de la saison de pêche sur le lac. La saison canadienne se termine 10 jours plus tard que l'autre.

Tournée dans l'Ouest de M. Drew en janvier

Ottawa, 23 (C.P.) — Les bureaux centraux du parti conservateur-progessiste, à Ottawa, indiquent que le chef de ce groupement politique, M. George Drew, doit visiter les principaux points de l'Ouest canadien au cours de janvier prochain. On a déjà établi un horaire provisoire, d'après lequel, M. Drew devrait quitter Toronto le 10 de ce mois pour se trouver à Winnipeg dès le 12, à Regina le 13, à Calgary le 14, et à Vancouver le 17. Le chef conservateur projette d'utiliser l'avion pour les parcours Winnipeg-Regina et Regina-Calgary ainsi que pour son retour de Vancouver à Ottawa. On prévoit qu'il sera assermenté comme député de Carleton et chef de l'opposition au parlement fédéral durant la première semaine de janvier.

Nous prions nos clients et amis d'accepter
Nos meilleurs souhaits
à l'occasion de
Noël et du Nouvel An

Quincaillerie J.-R. Grégoire
3605 est, rue Ontario FA. 1167

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

PATENAUDE & PATENAUDE
Courtiers d'assurances agréés
Jean-Jacques PATENAUDE, prop.
5040, av. du Parc DO. 4631

A la mesure du monde

Notre planète a pris les dimensions d'un petit village. Grâce à la radio, les nouvelles se colportent avec une rapidité étonnante. L'avion supprime les distances et nous donne comme voisins les habitants des deux hémisphères. Malgré cela l'humanité reste divisée, les hommes continuent de s'isoler dans leurs particularismes, leurs querelles de clochers...

Les communistes font exception. Imbus d'une mystique universaliste, ils rêvent d'une révolution mondiale, d'un paradis terrestre sans frontière. Leurs militants ont le souci constant de gagner des adeptes par tout l'univers. Ils pensent, parlent et agissent à la mesure du monde. Et les catholiques? Par vocation, ils devraient eux, penser, parler et agir à la mesure du monde. Etre catholique, c'est considérer tous les hommes comme ses frères. Etre catholique, c'est avoir les préoccupations du Christ venu sur terre sauver tous les hommes.

Cet esprit, ce sens catholique s'acquiert. Le contact avec le mouvement missionnaire est de nature à produire ce résultat. Il procure à l'intelligence une vision intégrale du monde. S'intéresser aux missions élargit les horizons, éveille le sens catholique.

Les livres et les revues qui traitent de sujets missionnaires ne manquent pas, mais chacun n'a pas les loisirs de se livrer à ces lectures spécialisées ni de parcourir de multiples publications.

Une revue est en mesure de documenter sur les questions missionnaires. C'est le Bulletin de l'Union missionnaire du clergé (1). Revue trimestrielle publiée sans but lucratif par le Secrétaire français de l'Union missionnaire du clergé pour ses membres, elle présente une documentation que les laïques cultivés trouveront profit à parcourir.

Un flambeau qui éclaire et enflamme

L'oeuvre des missions mérite d'être connue. C'est l'oeuvre essentielle de l'Eglise, l'accomplissement de sa mission. Une connaissance vague ou sentimentale n'a jamais servi la cause des missions. Tout au plus a-t-elle suscité des largesses occasionnelles. L'esprit est demeuré inerte, sans la préoccupation d'un devoir urgent à remplir.

L'action et la coopération missionnaires s'appuient sur des principes et non uniquement sur un sentiment de pitié par ailleurs très louable. L'ignorance des fondements théologiques de l'oeuvre des missions entrave le développement du zèle missionnaire. Personne n'est excusable d'ignorer ces grandes vérités de notre christianisme, particulièrement ceux qui ont charge d'instruire les autres.

Le Bulletin s'efforce donc de faire connaître les véritables motifs qui commandent l'action et la coopération missionnaires. Il ne s'agit pas d'exposés scientifiques.

(1) Bulletin de l'Union missionnaire du clergé, 3, boulevard Charest, Québec, Qué. Abonnement: \$1 par année, abonnement de soutien: \$2.

L'Eglise qui s'incarne

L'Eglise est corps et âme. Elle s'incarne dans ses chefs, dans ses ministres, dans ses oeuvres. La revue tient ses lecteurs au courant des progrès de l'Eglise, principalement en territoire de mission.

L'information missionnaire est dispersée dans un grand nombre de revues. La plupart présentent les oeuvres d'un territoire déterminé ou d'une communauté particulière. Plusieurs revues missionnaires servent à solliciter la générosité des amis des missions.

Le "Bulletin de l'U.M.C." ne sollicite aucune aumône. Il cherche avant tout à présenter une information complète de tout le champ missionnaire de l'Eglise. La revue jouit, en effet, de sources d'information très amples. Elle est en communication avec les principales communautés missionnaires, elle poursuit des échanges de revues avec toutes les publications missionnaires canadiennes et américaines et un nombre croissant de revues européennes.

Les missions et les missionnaires canadiens reçoivent une attention particulière. Le "Bulletin" souhaite être la voix de tout le Canada missionnaire.

Depuis juillet 1925, date du premier numéro, la revue a donné la liste de tous les départs missionnaires avec indications précises du nom des missionnaires et du territoire de leur apostolat. Elle a de plus souligné les principaux événements missionnaires. Ceux qui voudront écrire l'histoire de l'effort missionnaire canadien depuis vingt-cinq ans trouveront dans la collection du "Bulletin" une source précieuse de documentation.

Tous missionnaires

Le "Bulletin" est aussi un merveilleux instrument de coopération missionnaire. L'U.M.C. est l'âme de la coopération missionnaire. Elle a "la mission très noble d'être l'inspiratrice, l'éducatrice et directrice de la coopération missionnaire des fidèles". R. P. Paolo Manna.

La revue poursuit cet idéal. Elle étudie tour à tour les différentes formes de cette coopération, prière, propagande, aumônes en faveur des missions. Elle relate les réalisations, les initiatives nouvelles dans ce domaine accomplies tant au Canada qu'à l'étranger.

Des rapports instructifs et révélateurs des Cercles missionnaires des Grands Séminaires et des Scolasticats paraissent régulièrement. Aucun secteur de la coopération missionnaire n'est oublié. Journaux, revues, hebdomadaires de prière pour l'Unité de l'Eglise, intentions missionnaires de l'Apostolat de la Prière, catéchisme missionnaire, oeuvre des timbres, etc...

La revue enfin tient ses lecteurs au courant du développement et du fonctionnement des grandes oeuvres pontificales missionnaires, la Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance et l'Oeuvre Saint-Pierre-Apôtre, oeuvres de base de la coopération missionnaire des fidèles.

Pour l'accroissement de l'Eglise
Le "Bulletin" tire à 6,800 exemplaires et est lu au Canada, aux Etats-Unis, en Europe et dans les territoires de missions. Sa présentation moderne, sobre, ses illustrations artistiques cadrent parfaitement avec son caractère plutôt sérieux.

La revue sert la cause des missions en mettant entre les mains des prêtres, des religieux et des laïques instruits un instrument complet de culture missionnaire. Elle ambitionne d'être un moyen efficace de révéler ici comme à l'étranger l'héroïsme et le dévouement de nos missionnaires. Elle compte aussi guider le travail de la coopération missionnaire des prêtres et des fidèles et contribuer ainsi à l'accroissement du corps mystique du Christ qui est l'Eglise.
Robert LEPIRE, ptre.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

H. RAINVILLE
*TABAC et BONBONS
(Gros et détail)
1170, boul. Saint-Laurent PL. 6033

Fréquentez vos unités sanitaires

La protection de la santé publique, tâche primordiale dont dépend l'avenir de tout pays, se fait, dans le Québec, par l'intermédiaire des Unités sanitaires qui s'occupent, entre autres choses, de l'hygiène maternelle et infantile. Au cours de septembre dernier, dans les 63 Unités sanitaires desservant 74 comtés provinciaux, les hygiénistes ont visité et examiné 70,953 enfants d'âge préscolaire (0 à six ans). Dans le domaine de l'hygiène maternelle, déclare le docteur Bruno Laflaye, directeur des Unités sanitaires au ministère provincial de la santé, "les infirmières-visiteuses rencontrent les futures mamans dans leur foyer afin de leur donner les conseils indispensables sur le rôle de la maternité et sur toutes les responsabilités qui en découlent: soins d'hygiène personnels, régime alimentaire, exercices et périodes de repos, prévention des complications auxquelles les jeunes mamans sont exposées, etc. L'infirmière, dans des conseils désintéressés, s'efforce aussi de faire connaître les préjugés qui malheureusement persistent encore dans certains milieux. Parfois un groupe de futures mamans se réunit à l'Unité sanitaire à l'occasion d'une clinique de puériculture afin d'assister à une causerie donnée par l'officier médical. Ces causeries sont accompagnées de démonstrations pratiques sur les soins à donner au nouveau-né."

La propreté dans les restaurants

Du rouge à lèvres sur le bord d'une tasse? Du jaune d'oeuf sur une fourchette? Il n'y a rien qui gâte le repas que l'on prend en ville comme de trouver dans un restaurant de la vaisselle mal lavée. C'est plus que déplaisant. Ce peut être dangereux. Des plats ou des ustensiles mal lavés peuvent transmettre des germes de maladie. Exigez que les plats soient bien lavés ou qu'ils soient stérilisés.

A tous et à chacun
Joyeux Noël
et
Bonne Année

J. BRASSARD, prop.

DOMPONNETTE
256 est, rue Sainte-Cathrine, Montréal L.A. 6933
Commandes postales remplies avec soin.

Donnez-lui
"son" CADEAU

SUGGESTIONS:

- * Foulards
- * Chaussettes
- * Cravates
- * Vests
- * de chamois
- * Gilets de fumeurs
- * Chapeaux "Biltmore", "Lord" et "Président"
- * Robes de chambre

* Chemises FORSYTH, B.V.D., TOOKE
Aussi très beau choix de COMPLETS et PALETOTS TOUT FAITS
— Modèle LOUNGE —

C. BERNARD Ste-MARIE
169 EST, STE-CATHERINE — MONTREAL — HA. 7679
Près avenue Hôtel-de-Ville Ouvert jusqu'à 9 hrs d'ici Noël

JOYEUX NOEL!
BONNE ANNEE!
QUE NOEL ET LE NOUVEL AN APPORTENT A TOUS LA JOIE, LA SANTE ET LA PROSPERITE

Geo. Vandelac Limitée
G. VANDELAC — ALEX. GOUR
120 est, rue Rachel BE. 1717

Voici Noël...
Joyeux Noël!
Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Qu'il soit pour notre chère patrie le commencement de jours meilleurs et pour notre clientèle d'élite et nos amis le plus joyeux des NOELS.

LABORATOIRE NADEAU
100 OUEST, SAINT-PAUL

Meilleurs vœux
de joyeuses Fêtes
à tous nos amis

Que Noël et la Nouvelle Année ne vous apportent que des jours HEUREUX!

HOTEL LAFAYETTE
1555, rue AMHERST MONTREAL

Joyeux Noël

HEUREUSES FETES et CORDIAL MERCI à tous ceux qui encouragent notre maison.

H. RAINVILLE
*TABAC et BONBONS
(Gros et détail)
1170, boul. Saint-Laurent PL. 6033

Que NOEL et le NOUVEL AN apportent à tous la JOIE, la SANTE et la PROSPERITE

APICHET FOURRURES FURS INC.
A. PICHE, prés.
Wl. 6111 — 2170 ouest, Ste-Catherine

Il jouera en compagnie de Maurice Richard et Filion

Le Canadien est confiant de l'emporter ce soir sur les Bruins de Boston au Forum — Les Rangers seront opposés aux Eperviers de Chicago

Les joueurs du Canadien attendent de pied ferme les Bruins de Boston pour la joute de ce soir qui aura lieu au Forum et l'instructeur Dick Irvin est confiant de voir ses hommes l'emporter sur l'équipe d'Arthur Ross, même si ce club a pu vaincre les Ailes Rouges de Détroit hier soir dans la seule joute à l'affiche dans le circuit de la ligue Nationale.

Les joueurs du Tricolore n'ont pas joué depuis dimanche dernier mais mardi soir ils ont pris part à une joute d'exhibition avec les équipiers du Royal de Frank Carlin, à l'Aréna de Saint-Laurent, et tous les porte-couleurs de Frank Selke ont évolué avec brio sur la glace et paraissent en excellente condition physique.

Le Bleu Blanc Rouge sera privé des services de Elmer Lach et de Emilie Bouchard mais par contre, ce soir, on apprend que Bill Duran pourra garder les filets du club local car il semble être complètement remis de sa blessure au genou et cela grâce aux bons soins prodigués par le médecin du club et les entraîneurs des Habitants.

Les partisans du Canadien auront l'avantage de voir Tod Campbell à l'œuvre ce soir car ce joueur a été le meilleur compteur du club Dallas, rappelé dans la métropole à la suite du récent accident à Elmer Lach sera sur la première ligne d'attaque en compagnie de Maurice Richard et de Bob Filion. Ce nouveau trio, avec Campeau au centre, devrait fonctionner avec un bel ensemble.

Frank Brimsek devra se surprendre dans ses buts pour éviter que ces trois avant ne le prennent en défaut.

Carnaval d'hiver à Lachine au mois de février prochain

Un programme varié et intéressant sera préparé pour les fêtes qui auront lieu dans la Cité des Sports — Palais de glace érigé

Lachine, 23. — M. Anatole Carrière, mais de Lachine, vient d'annoncer qu'un grand festival d'hiver sera tenu dans la Cité des Sports les 4, 5 et 6 février prochains. Durant ces trois jours il y aura une série de fêtes publiques et un festival à l'Aréna municipale, de courses en traînes sauvages, de courses en traînes de patins, de raquettes et prise du palais de glace par ces derniers.

En effet, il y aura un palais de glace, conçu par l'architecte Napoléon Beauchamp, il aura 22 pieds de long par 22 pieds de haut et le soir, il sera illuminé par de puissants réflecteurs. Quoique l'endroit exact n'est pas encore été déterminé, le palais sera situé sur la berge qui longe le canal Lachine ou sur le Promenade du Père Marquette.

Le comité d'organisation de ces fêtes est nommé et une première assemblée a été tenue ces jours derniers à l'hôtel de ville. Ce carnaval, dont la possibilité a été étudiée des l'an dernier, marquera la clôture des fêtes du centenaire de l'incorporation civique de Lachine.

DANS LA LIGUE DE MONTREAL

Les quatre meilleurs clubs de la ligue de hockey Montréal se réunissent ce soir sur la glace de l'Auditorium de Verdun. En effet, dans la première joute au programme le club Hydro-Québec affrontera les Blues du C.N.R., tandis que le Northern Electric en viendra aux prises avec le Canadien dans l'autre partie. La première partie débutera à 8 heures précises à déclarer le président du circuit, Bryce Mackacey.

Actuellement, les clubs Hydro-Québec et C.N.R. sont sur un pied d'égalité en seconde position. Le C.N.R. tentera de remporter sa première victoire depuis qu'il est géré par Lex Chisholm, ex-joueur de la ligue Nationale. Ce dernier compte beaucoup sur les Ewart Reed, Joe Thompson, Vince Conway et Howie King pour conduire son club au triomphe.

Le Hydro-Québec, dirigé par Denis Casavant, ex-joueur du Royal Senior, sera favori pour l'emporter. Casavant compte une pléiade de compteurs potentiels en Conrad Bourcier, Gerry Dorais, André Guimont, Fernand Majeau, Désautels et autres. Le verdict de la partie Hydro-Québec-C.N.R. décidera de la seconde position.

La seconde partie entre Canadien et Northern Electric devrait fournir un duel enlevé. Grâce aux frères Perron, André et Roger, Kavanaugh, Bobby Garragher et autres, le Canadien, dirigé par Guido Roy, sera le choix des amateurs pour triompher, bien que le Northern Electric compte un alignement capable de causer plusieurs surprises cette saison.

LE ST-FRANCOIS EST VAINQUEUR

Le club de Walter Buswell inflige un blanchissage aux Leafs — Le Royal de Tag Millar l'emporte facilement sur le St-Hyacinthe

Le St-François-Xavier, sous la direction de Walter Buswell, continue de se faire valoir dans les séries de la Ligue Junior car hier soir encore, le club du général Pierre Vincent a eu raison des Leafs de Verdun en gagnant par le compte de 3 à 0 pour enregistrer son deuxième blanchissage en deux jours, car la veille il avait vaincu le Canadien de Saint-Pollock par 7 à 0.

Le St-François a réussi tous ses buts dans l'engagement initial. Murphy, Renaud et Chevalier ont tour à tour compté. Lafontaine et Robidoux ont purgé des majeures dans le deuxième engagement pour s'être battus. Lorne Worley a de nouveau été brillant dans les filets du St-François.

Dans la deuxième partie, le Royal a défait les Flyers de St-Hyacinthe, 5 à 3 pour augmenter son avance en première position de la division Nord.

Quant au St-Hyacinthe, il est maintenant installé sur un pied d'égalité avec le St-François-Xavier en deuxième place de la division Sud.

Les joueurs de Mickey Hennessey ont fait belle figure, mais ils ont plutôt été impuissants devant Robert Bleau, jeune cerbère du Royal.

Les buts des deux clubs ont été complés par des joueurs différents.

LE LAURIER à la Messe de minuit

Le bureau de direction du club de raquetteurs, "Le Laurier" Inc. annonce que les membres de cette association sportive du nord de la métropole assisteront à la messe de minuit en groupe, en l'église St-Étienne-Jésus du Mile-End. Le curé de cette paroisse, M. l'abbé Charles-Auguste Labelle, a accepté avec plaisir que cette association sportive assiste à la messe de minuit en groupe, comme par les années passées.

Le président, M. Raoul Charbonneau, invite les membres à se rendre au local pour 11 h. p.m., la veille de Noël. S'il y a neige à 7 h. p.m., vendredi le 24 décembre 1948, les membres devront porter l'uniforme. Advenant un changement dans la température, ils devront assister en civil.

Instructeur de ski à Québec

Québec, 23. — Stephen Kandic, instructeur de ski yougoslave bien connu, est arrivé au Château Frontenac pour occuper un poste d'instructeur à la fameuse école Ski Hawk de Fritz Loosli. Avec l'arrivée, la semaine dernière, de Lionel Terray, qui est devenu le premier adjoint de Loosli et qui enseignera le technique française du ski en parallèle. L'école Ski Hawk sera une des meilleures en Amérique et le principal centre pour l'enseignement de la méthode française.

O'Connor, des Rangers, choisi comme meilleur athlète

Il a reçu le plus grand nombre de votes de la part des rédacteurs sportifs canadiens — Keith Spaithe en 2e place — Autres candidats

Les rédacteurs sportifs des journaux canadiens ont consulté leurs filiales pour connaître le meilleur athlète masculin du Canada pour la saison 1948 et ils ont fixé leur choix sur Buddy O'Connor, joueur de centre des Rangers de New-York, tandis que Keith Spaithe, des Stampedeers de Calgary, venait immédiatement après.

Peu d'athlètes ont brillé d'un éclat spécial au cours de l'année qui se terminera la semaine prochaine et aussi la lutte entre l'athlète natif de Montréal et le vaillant joueur de rugby de l'ouest canadien fut excessivement contestée.

O'Connor a obtenu un total de 31 points répartis comme suit: première place, 8 votes; deuxième place, 3 votes; troisième place, 1 vote. Trois points étaient accordés pour la première position, deux pour la deuxième et un pour la troisième.

Les autres athlètes enregistrés de six premières, trois deuxième et deux troisième. Pour la troisième position du classement la lutte se fit entre Sylvanus Apps, ancien centre des Leafs de Toronto, et Tony Golab, joueur de football. Ces deux concurrents obtinrent chacun 14 points.

Les rédacteurs sportifs varient dans leur choix entre les représentants du hockey, du rugby, du tennis, du badminton et

LE VALLEYFIELD défait le Royal pour la 1ère fois

Les joueurs de Frank Carlin ont dû baisser pavillon devant les Braves, hier soir, alors que ces derniers l'emportèrent par 4 à 2

Valleyfield, 23. — Les Braves de Valleyfield ont causé une surprise, hier soir, lorsque les joueurs locaux triomphèrent du Royal de Frank Carlin, meneur du circuit Slater, par le compte de 4 à 2 pour mettre fin à une série de quatre parties sans défaite pour le club montrealais. Le Royal demeure toujours en tête du classement car depuis le début de la présente saison les joueurs de Carlin n'ont subi que trois défaites et ont une avance de sept points sur les Sénateurs d'Ottawa, qui occupent la deuxième position.

Les buts des vainqueurs aussi bien que ceux des perdants ont été enregistrés par des joueurs différents. En effet, Kwong, Bessette, Murelich et Joannette ont compté pour le Valleyfield, tandis que Bob Marchessault et Gerry Plamondon ont enregistré chez le Royal. Ce dernier était à son 26e but de la campagne 1948-49. Il n'est plus qu'à un seul but derrière Bob Pépín, le meilleur compteur de la ligue en ce qui a trait aux buts seulement.

Avec un but et une assistance, Bessette a pris l'unique possession de la première position chez les compteurs. Morin a fourni une assistance pour s'installer en deuxième position, sur un pied d'égalité avec son coéquipier Cliff Malone, qui a obtenu une assistance également.

La première période s'est terminée au compte de 2 à 1 pour le Valleyfield. Aucun but ne fut compté dans la seconde reprise, tandis que le Valleyfield a compté deux autres fois dans la période finale contre une pour le Royal.

LE CLUB HERSHEY EST DECLASSE

Deux joutes étaient à l'affiche hier dans les séries de la ligue Américaine du président Maurice Podoloff et les Flyers de St-Louis ont continué leur marche victorieuse dans la division ouest car ils ont vaincu les Ours de Hershey par le compte de 8 à 0 tandis que les Hornets de Pittsburgh et les Rockets de Philadelphie ont annulé au compte de 2 à 2.

Pozzo a réussi le tour du chapeau pour St-Louis. Trigg, Sullivan, Baker, Olson et Ligari ont réussi les autres points.

LES RESULTATS DU HOCKEY

LIGUE NATIONALE
Détroit 2, Boston 5.
LIGUE AMERICAINE
St-Louis 8, Hershey 0.
Pittsburgh 2, Philadelphie 2.
LIGUE SENIOR
Royal 2, Valleyfield 4.
LIGUE JUNIOR
Verdun Leafs 0, St-François 3.
Royal 3, St-Hyacinthe 3.
E.S.S.H.L.
Hull 0, Armée 1.
AUJOURD'HUI
LIGUE NATIONALE
Boston à Canadien.
Rangers à Chicago.
LIGUE MONTREAL
Hydro à Northern.
Canadien à C.N.R.

PREMIERE PERIODE
1 St-Louis: Pozzo 10.57
2 St-Louis: Pozzo 11.57
3 St-Louis: Sullivan 18.50
Pun.: Trigg.

DEUXIEME PERIODE
4 St-Louis: Backer 1.50
5 St-Louis: Pozzo 17.00
Pun.: Bruce.

TROISIEME PERIODE
6 St-Louis: Olson-Gladu 2.02
7 St-Louis: Pozzo 10.41
8 St-Louis: Licari-Gladu 17.10
Pun.: Olson.

Sommaire.
Première période
1 Philadelphie: DeFelicis . 1.15
2 Pittsburgh: Metz 16.19
3 Pittsburgh: Benson 17.23
Pun.: Psutka, Sloan.

Deuxième période
4 Philadelphie: Mahaffy . 19.31
Pun.: Bush.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Mathers, Mackell, Archambault, DeFelicis.

HONNEUR AU MERITE



Buddy O'CONNOR, joueur de centre des Rangers de New-York, de la ligue Nationale de hockey, vient d'être choisi comme le meilleur athlète masculin du Canada pour l'année 1948 par les rédacteurs sportifs canadiens.

O'Connor, natif de Montréal, a gagné les trophées Byng et Hart, le prix de la ligue Nationale de hockey l'an dernier. Ces deux représentants du circuit Campbell venaient immédiatement après Apps et Golab dans le classement.

Les autres athlètes à recevoir des votes furent Eddie Haddad et Arthur King, boxeurs; Les Lear, Fiechok, Chuck Anderson, Bryce Cummings, Jack Perry et Virgill Wagner, football; Ted Lindsay, Maurice Richard, Happy Day, Phil Samis, Clovehöck, George Armstrong, hockey; Walter McElroy, Phil MacWhinney, golf; Henri Rochon et Lorne Main, tennis; George Lynch, pistolet; Dick Birch, badminton; Dick Fowler, baseball; Joe Chavers, Norm Baker, la crosse; Gérard Côté, coureur de marathon.

AUTRE VICTOIRE DES CITADELLES

Le club Québécois triomphait des Braves de Valleyfield par 6 à 0, au Colisée de Québec, hier soir — Deux buts pour Caouette

Québec, 23. — Les Citadelles du président Byrne, qui étaient au premier rang de la section sud de la Ligue Junior mais qui ont été relégués au dernier plan à la suite d'une décision de la O.A.H.A. parce qu'ils avaient allié un joueur non éligible chez les juniors, ont enregistré une autre victoire, hier soir, au Colisée alors qu'ils l'emportèrent sur les Braves de Valleyfield par le compte de 6 à 0.

Caouette s'est distingué pour les Citadelles avec deux points. Fréchette, Fragiskos, Duguay et Pichette ont réussi les autres points des vainqueurs. Jacques Plante a de nouveau été sensationnel dans les filets du Québec.

Valleyfield — Buts: Morrisriet; défenses: Franklin, Currier; centre: Russell; avants: Bisailon, Grenier; subs.: Regan, Viou, Joannette, Picard, Campeau, Gagnon, Clarke, Desrosiers, Charles, Clermont, Théoret.

Québec — Buts: Plante; défenses: Houle, Oleksiuk; centre: Leclair; avants: Simard, Laliberté; subs.: Caouette, Dubeau, Fragiskos, Martin, Tremblay, Fréchette, Duguay, Lagacé, Pichette, Arbutts, Boucher et Dorion.

SOMMAIRE

Première période
1—Québec: Fréchette (Fragiskos) 12.33
2—Québec: Fragiskos (Fréchette, Pichette) . 16.48
Punitions: Houle (2), Russell, Currier (2), Pichette, Desrosiers, Laliberté.

Deuxième période
3—Québec: Duguay (Dubeau, Caouette) . . 12.47
4—Québec: Pichette (Oleksiuk) 17.31
Punitions: Joannette, Currier, Houle.

Troisième période
5—Québec: Caouette (Martin, Duguay) 10.46
6—Québec: Caouette (Laliberté) 13.45
Punitions: Franklin (majeure) Martin.

Le club d'Arthur Ross à un seul point du Détroit

Grâce à sa victoire d'hier l'équipe bostonnais s'est approchée de la première position de la ligue Nationale — Deux buts pour Sandford

Boston, 23 — Les Bruins de Boston ont réussi à vaincre le Détroit hier soir dans la seule joute inscrite au calendrier de la ligue Nationale alors que les joueurs de Dit Clapper l'emportèrent par le compte de 5 à 2 sur les meneurs du circuit Campbell. Par cette victoire, le club bostonnais n'est plus qu'à un seul point en arrière des Ailes rouges et les Bruins ont une partie de plus à jouer que le club de la ville de Detroit.

Eddie Sandford, un ex-joueur du collège St. Michael qui est à sa 2e saison seulement dans le circuit Clarence Campbell, a dirigé l'offensive des Bruins de Boston avec une paire de buts. Les autres buts des vainqueurs ont été enregistrés par Pat Egan, Ken Smith et Ronty, Syd Abel et Horeck, deux vétérans, ont été les compteurs du club Detroit.

Une foule de 13,000 personnes a vu les Bruins prendre une avance de 2 à 0 dans la période initiale, alors que Egan et Sandford logèrent le disque dans la cage de Harry Lumley après 2 et 17 minutes, respectivement.

Une minute était à peine écoulée dans la 2e période, lorsque Sandford enrégistra son 2e but pour permettre aux Bruins de prendre une avance de 3 à 0, mais six minutes avant la fin de cet engagement, Pete Horeck prit Brimsek en défaut pour réduire l'avance des adversaires à deux buts seulement.

Abel porta le compte 3 à 2 aux débuts de la période finale, mais en l'espace de 3 minutes, Smith et Ronty comptèrent tour à tour pour assurer une victoire décisive au club dirigé par Dit Clapper.

Immédiatement après la joute, les Bruins ont pris le train à destination de Montréal, où ils rencontreront les Canadiens ce soir, au Forum.

Alignement des équipes:
DETROIT — Buts, Lumley; défenses: Quackenbush, Stewart; centre, Gee; avants: Gouture, Pavelich, Sub.; Abel, Podolsky, Horeck, Reise, Fogolin, Gauthier, Poile, Mackay, McFadden, Ento, McNab.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE									
	P	V	D	N	P	P	P	P	P
Détroit	23	14	0	2	81	68	30	3	38
Boston	23	13	9	3	80	64	29	2	20
Chicago	23	12	11	7	78	60	20	2	22
Canadiens	23	9	9	5	61	40	23	2	22
Toronto	23	12	6	5	64	44	22	2	22
Rangers	23	6	11	6	59	35	15	2	15

LIGUE AMERICAINE (Division Est)									
	P	V	D	N	P	P	P	P	P
Royal	23	17	2	4	85	40	38	4	43
Ottawa	21	15	5	1	110	76	37	3	37
Sherbrooke	23	13	9	1	85	64	29	2	20
Valleyfield	23	13	11	0	120	100	26	2	26
Québec	25	9	11	5	79	62	21	2	21
Shawinigan	27	7	20	6	66	38	14	2	14
New-York	24	19	1	1	117	9	9	2	9

LIGUE JUNIOR (Division Nord)									
	P	V	D	N	P	P	P	P	P
Royal	23	14	9	0	87	67	43	4	43
T-Rivières	23	17	4	2	87	67	43	4	43
Canadiens	24	12	11	1	86	60	26	2	26
Valleyfield	24	13	10	1	85	58	27	2	27
Louis Verdun	24	23	0	3	106	2	2	2	2

LIGUE SENIOR (Division Sud)									
	P	V	D	N	P	P	P	P	P
National	27	17	10	0	183	103	34	4	34
St-Hyacinthe	27	14	1	1	129	74	20	2	20
Victoriaville	25	13	12	0	76	69	20	2	20
Roger Roy, C.A.	24	10	15	1	122	48	22	2	22

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE
HORACE LABRECQUE et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. MARQUETTE 2383-2384

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cte
Comptables agréés
Chartered Accountants
Maur Chartré, C.A. MAUR SAMSON, C.A.
A.-E. LEBLANC, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
Léon OUEZ, C.A. GÉR. MAROIS, C.A.
Luc-P. Bélar, C.A. Lionel BOURGAIN, C.A.
Jean Angers, C.A. Dollard LUT, C.A.
Albert Gauthier, C.A. RAYN. FORTIER, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy BERNARD, C.A.
Percy Auger, C.A. Ed Bourgeois, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rony

ANATOLE VANIER, C.A., Guy Vanier, C.A.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57, rue St-Jacques
Tél. HARBOUR 2941

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'Inventeur
Le Manuel de l'Inventeur
ou formule de brevets
10\$ en plus
ALBERT FOURNIER
BREVETS D'INVENTION
534, ST-CATHERINE EST, MONTREAL

Lucien Viau
AVOCAT
159 O, rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LOUÏS-D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Marion, J.-Affred Bastien
741, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
DÉNEUBE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBOUR 3990

COMPTABLES
Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
60, St-Jacques Montréal
Téléphones: HA. 9365 - HA. 3170

COMPTABLES
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767, Saint-Denis — Montréal

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
Edith Saubergarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

FORUM
Ce soir à 8.30
Hockey professionnel
BOSTON
vs
CANADIENS
Billets \$1.50 en vente à 10 h. A.M.
Billets \$1.25 en vente à 7 h. P.M.
à l'entrée de la rue St-Louis
seulement.

AREX Compound
est une excellente prescription pour soulager les douleurs rhumatismales, névralgiques et résultant de la goutte.
Ne coûte que quelques sous

Première période
1 Philadelphie: DeFelicis . 1.15
2 Pittsburgh: Metz 16.19
3 Pittsburgh: Benson 17.23
Pun.: Psutka, Sloan.

Deuxième période
4 Philadelphie: Mahaffy . 19.31
Pun.: Bush.

Troisième période
Aucun point.
Pun.: Mathers, Mackell, Archambault, DeFelicis.

TARIF
Annonces classifiées
"Le Devoir" — BELAIR 3361
430 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 15% le mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de \$c à 5c la ligne mesure égale — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Nécessaires, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoleances, etc., le mot, minimum 50 cents.
Finances, prochains mariages, 3 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

JEAN ET JOSE AU TEMPS DU SAUVEUR

par Robert ACOMB



LA C.T.C.C. CHEZ LE PREMIER MINISTRE

'Un code du travail, ce n'est pas facile à faire'

(L'hon. Maurice Duplessis)

Le premier ministre et ses ministres reçoivent une imposante délégation de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada — L'hon. Antonio Barrette rend hommage à la C.T.C.C. — M. Duplessis aime la "courtoisie"

OU IL EST QUESTION D'"OBSERVATIONS" ET D'"ABERRATIONS"

Québec, 23 (D.N.C.) — "Un code du travail, ce n'est pas facile à faire". Voilà ce que déclarait hier, l'hon. Maurice Duplessis lors d'une imposante délégation de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Un mémoire a été présenté et un excellent accueil a été réservé aux délégués. Il y a eu des échanges de vues, mais à peu près pas de discussion. Un incident qui s'est produit pendant la lecture du mémoire a causé une certaine tension et a empêché de prévenir les débats toujours possibles.

Plusieurs ministres du cabinet provincial accompagnèrent le premier ministre à cette entrevue. Ce sont les hon. ministres Hormisdas Delisle, attaché au ministère du travail; Onésime Gagnon, trésorier provincial; Omer Gâté, secrétaire provincial; Laurent Barre, ministre de l'Agriculture; hon. Antonio Talbot, ministre de la voirie; Bona Dussault, ministre des affaires municipales; Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce; C.-D. French, ministre des mines; Tancrède Labbé, ministre de l'Énergie; Marc Trudel et Antoine Rivard, ministres d'État.

L'hon. Antonio Barrette

Le ministre du travail se leva pour souhaiter la bienvenue à la délégation. "Je sais, dit-il, que vous avez présenté des problèmes très graves à résoudre. La C.T.C.C. vient nous soumettre, comme chaque année, un mémoire qui doit contenir des suggestions dont plusieurs sont dignes d'attention immédiate. Quelques-unes qui peuvent être immédiatement mises en œuvre, vous pouvez être assurés que le cabinet et le ministère du travail y porteront la plus grande attention." L'hon. M. Barrette a ensuite affirmé que, grâce à la bienveillance et aux suggestions de la C.T.C.C., ainsi qu'à l'attitude compréhensive de l'hon. premier ministre, le gouvernement a rendu plus générale la loi des relations de travail et a apporté de nombreuses améliorations dans divers secteurs des questions ouvrières depuis quelques années. "Votre devoir est de demander et le nôtre de donner", dit-il.

Faisant ensuite allusion au travail intense accompli dans la Confédération des travailleurs catholiques au cours de l'année écoulée, le ministre dit qu'il ne croit pas qu'il ait refusé, au cours de 1948, de rencontrer les ouvriers chaque fois qu'ils le lui ont demandé. Les problèmes n'ont pas toujours été faciles à régler, car il existe évidemment deux forces, mais qui ne sont pas en conflit et qu'il ne faut pas considérer comme telles.

"Je peux dire, je crois, que j'ai rempli le mandat qui m'avait été confié dans le cabinet de l'hon. M. Duplessis, au cours de l'année productive qui se termine. J'ai suivi les conseils et les recommandations du premier ministre et j'ai essayé d'être juste."

M. Gérard Picard

Au nom de la C.T.C.C., le président et chef de la délégation a félicité l'hon. premier ministre du fait que l'hon. Antonio Barrette soit demeuré ministre du travail.

En ce qui concerne M. Barrette, dit M. Picard, on ne peut que le féliciter cordialement de ce qu'il a fait. A ce sujet, il n'a rien à craindre au sein de la C.T.C.C. et dans le monde ouvrier dans son ensemble.

Après avoir souligné la collaboration apportée à la question ouvrière par M. Hormisdas Delisle, ministre d'État, M. Picard fit mention de l'assermement récent de M. Antoine Rivard et félicita le nouveau ministre.

Passant à la présentation du mémoire, le président de la C.T.C.C. indiqua les grandes lignes pour préciser sa raison d'être et l'intention de ceux qui l'ont rédigé. "La C.T.C.C. ne présente pas ce mémoire après avoir conclu à la négligence des autorités, mais pour montrer que nous sommes prêts à résoudre les problèmes qu'il soulève."

L'incident

M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., donna lecture du mémoire, qui reflète les résolutions adoptées lors de la 27e session annuelle de la Confédération catholique des travailleurs du Canada, tenue à Hull du 19 au 22 septembre 1948.

Au chapitre de la commission des relations ouvrières, le secrétaire, M. Jean Marchand, lut ce qui suit: "C'est la constitution même de la commission qu'il faut transformer, si l'on désire éviter les erreurs et les aberrations signalées plus haut."

Dans le mémoire, on lisait: "Observations", au lieu d'"aberrations"; apparemment, il s'agissait d'une erreur typographique.

M. Duplessis. — Persistez-vous à maintenir le mot aberration? Comme le secrétaire faisait remarquer que c'était le mot original, le premier ministre poursuivit: "Vous devriez prendre pour acquis qu'il est nécessaire de respecter l'autorité. Vous n'avez pas le droit de manquer de respect et de décevoir envers l'autorité. Persistez-vous à dire aberration?"

Le secrétaire — Cela a peut-être l'air bête, mais l'autre mot n'a pas de sens dans les circonstances. M. Duplessis — Ça a certainement l'air bête et c'est polisson par-dessus le marché. Vous avez le droit de penser qu'un homme peut se tromper, mais vous ne pouvez dire qu'il est fou. La courtoisie et la politesse devraient toujours régner dans les organisations ouvrières.

Le secrétaire de la C.T.C.C. déclara alors qu'il n'avait pas objection à laisser le mot "ob-

servation", au lieu d'"aberration" et la lecture du mémoire se poursuivit sans autre incident.

La lecture du mémoire terminée, M. Duplessis demanda: — Y en a-t-il d'autres qui veulent parler?

Comme personne ne prend la parole, le premier ministre fait remarquer que le silence est d'or.

— D'autres ont-ils quelque chose à dire? reprend M. Duplessis.

Le secrétaire. — Nous avons lu dans les journaux que le gouvernement a voté un montant de \$50,000 pour aider à combattre la tuberculose et l'amiantose. Il a nommé le Dr Bellemare et Me Cantin pour s'occuper de l'amiantose. Nous espérons qu'une partie des \$50,000 sera appliquée pour la lutte à l'amiantose.

Réponse très claire du premier ministre

M. Duplessis. — Nous avons donné \$10,000,000 pour la tuberculose, par \$50,000. Avec ces \$10,000,000 nous avons construit des sanatoriums, nous avons donné des bourses pour former des spécialistes et nous nous sommes réellement occupés de tuberculose. Au point de vue assistance publique, le gouvernement a augmenté sa contribution annuelle de \$7,000,000. Avec \$10,000,000 ça fait \$17,000,000. A part cela, nous donnons le \$50,000 dont vous avez parlé.

Ca m'a fait plaisir de vous voir, dit ensuite M. Duplessis. Il importe qu'on fasse connaître "poliment et avec courtoisie" les réclamations des organisations ouvrières. Ces dernières sont une nécessité bienfaisante. Les ouvriers doivent s'unir et doivent être encouragés. Mais il ne faut jamais perdre de vue qu'il y a un employeur et un employé, mais aussi l'employeur et le public. Quand on prépare un contrat, il faut tenir compte des deux parties en cause et du public en général.

L'ouvrier, poursuit M. Duplessis, doit recevoir un salaire raisonnable. Depuis que nous sommes au pouvoir, nous avons réglé beaucoup de réformes. Malheureusement, elles ne sont pas toutes reconnues. Mais cela ne fait rien. C'est humain.

Le premier ministre déclare à la C.T.C.C. qu'elle a fait des suggestions intéressantes. Mais il faut être logique, dit-il. Nous vivons en démocratie. Si le gouvernement doit tout régler, vous n'avez plus une démocratie, mais une dictature, une autocratie. Il faut que les organisations ouvrières soient libres, que les ouvriers soient libres. Il ne saurait y avoir d'union basée sur l'intimidation.

La liberté, c'est l'épanouissement complet de tout ce qu'on peut faire, en considérant que nos droits commencent où ceux du voisin finissent.

M. Duplessis fait alors l'éloge de M. Barrette, déclarant que c'est le meilleur ministre du Travail que la province a jamais eu.

Je l'ai choisi, dit-il, à cause de son dévouement et de sa compétence. Sous son administration, la législation a été considérablement améliorée. Nous aurons probablement un code du travail très prochainement, ajoute le premier ministre. Ce n'est pas facile à faire. Dès que le projet sera prêt, nous le soumettrons au conseil supérieur du travail et nous enverrons une copie à chaque organisation.

Les comités industriels. Vus avez parlé de comités industriels. Dans ces comités, avec de grands noms, il y a généralement beaucoup de camouflage. Nous avons l'opinion du ministre du travail, de M. De-

Dissidence du maire Houde sur le bill de la Commission métropolitaine

La Commission désire obtenir toute autorité pour étudier et régler le problème du transport et de la circulation — M. Houde préfère que l'initiative vienne de la ville de Montréal — Le président Asselin voudrait rallier l'unanimité — Vive discussion — Le nombre des membres de la Commission serait porté de 16 à 23

Le bill que propose de présenter la Commission métropolitaine à la Législature a rencontré de l'opposition au sein de la Commission, hier après-midi. La dissidence est venue de la part du maire de Montréal et elle a donné lieu à une vive escarmouche entre M. Houde et le président de la Commission, M. J.-O. Asselin, et entre le maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien, et M. Houde.

M. Asselin a donné lecture du texte du projet de loi que la Commission désire présenter au parlement provincial à sa session de janvier. Cette mesure est analogue à celle que ce même organisme a soumis à l'approbation des législateurs québécois l'année dernière et qui a subi un échec; une disposition est cependant nouvelle: celle qui propose d'augmenter le nombre des membres de la Commission.

La Commission métropolitaine voudrait se faire autoriser à étudier et à régler le problème du transport et de la circulation à Montréal et dans la région suburbaine, soit par la construction d'un métro, d'autostrades, de parcs de stationnement ou d'autres mesures. La Commission verrait aussi au financement des travaux. L'organisme que préside M. Asselin ne possède pas actuellement la juridiction suffisante à ce sujet.

De plus, les autres municipalités faisant partie de la Commission métropolitaine, qui sont au nombre de 14, nommeraient un membre de plus que présentement. Les villes de Hampstead, Mont-Royal et Montréal-Ouest désigneraient un commissaire pour les représenter auprès de la Commission des 23. A l'heure actuelle, ces trois dernières villes ont chacune un commissaire, mais la Ville-Saint-Pierre n'ont qu'un porte-parole à la Commission.

De cette façon, la ville de Montréal aurait 14 représentants sur 23. M. Asselin explique, que de cette manière, la métropole, qui assume les responsabilités de la Commission dans une proportion de 80 pour cent, recevrait une représentation plus équitable.

Là-dessus, l'accord est unanime à la Commission. Cette augmentation du nombre des commissaires métropolitains au bénéfice de Montréal répond d'ailleurs au désir souvent exprimé par M. Camillien Houde.

Le dissentiment vient de l'objet principal du bill consistant à confier à la Commission métropolitaine tous les pouvoirs nécessaires en vue de régler la question de transport en commun et de la circulation, comme aussi le problème de l'habitation.

M. Gérard Picard — Je serais heureux de la recevoir. M. Duplessis — Je ne puis rien refuser à M. Picard, de lui enverrai une copie de notre projet de législation dès qu'il sera prêt.

Le premier ministre présente alors ses souhaits de Noël et du jour de l'An à la C.T.C.C. Je suis certain, dit-il, qu'avec votre coopération, il y aura lieu d'améliorer les conditions et d'atteindre un point encore plus près de la perfection.

M. Gérard Picard présente à son tour ses vœux au premier ministre et aux membres du cabinet. Puis, c'est l'hon. M. Antonio Barrette qui souhaite à la C.T.C.C. un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

La Commission demande aussi l'autorisation de créer un bureau de recherches et de statistiques qui serait, en fin de compte, l'Office d'initiative économique et touristique réorganisé. La Commission se propose aussi d'instituer un fonds de pension pour ses employés.

En ce qui regarde l'accroissement du nombre des membres de la Commission voici en quoi consiste le projet: 23 membres au lieu de 16

Actuellement, l'effectif de la Commission métropolitaine est fixé à 16, et cela depuis son institution en 1921. Ce nombre serait porté à 23. La ville de Montréal y gagnerait puisqu'elle obtiendrait 6 membres de plus. Présentement, 8 personnes représentent l'hôtel de ville montréalais au sein de la Commission, soit les six commissaires de l'exécutif municipal, le maire et le vérificateur de la ville. On ajouterait six délégués et ces six délégués seraient pris au sein du conseil municipal; on choisirait six conseillers, choisis dans chacune des trois catégories (A, B, et C) et que leurs collègues du conseil désigneraient.

De plus, les autres municipalités faisant partie de la Commission métropolitaine, qui sont au nombre de 14, nommeraient un membre de plus que présentement.

Les villes de Hampstead, Mont-Royal et Montréal-Ouest désigneraient un commissaire pour les représenter auprès de la Commission des 23. A l'heure actuelle, ces trois dernières villes ont chacune un commissaire, mais la Ville-Saint-Pierre n'ont qu'un porte-parole à la Commission.

De cette façon, la ville de Montréal aurait 14 représentants sur 23. M. Asselin explique, que de cette manière, la métropole, qui assume les responsabilités de la Commission dans une proportion de 80 pour cent, recevrait une représentation plus équitable.

Là-dessus, l'accord est unanime à la Commission. Cette augmentation du nombre des commissaires métropolitains au bénéfice de Montréal répond d'ailleurs au désir souvent exprimé par M. Camillien Houde.

Le dissentiment vient de l'objet principal du bill consistant à confier à la Commission métropolitaine tous les pouvoirs nécessaires en vue de régler la question de transport en commun et de la circulation, comme aussi le problème de l'habitation.

M. Gérard Picard — Je serais heureux de la recevoir. M. Duplessis — Je ne puis rien refuser à M. Picard, de lui enverrai une copie de notre projet de législation dès qu'il sera prêt.

Le premier ministre présente alors ses souhaits de Noël et du jour de l'An à la C.T.C.C. Je suis certain, dit-il, qu'avec votre coopération, il y aura lieu d'améliorer les conditions et d'atteindre un point encore plus près de la perfection.

M. Gérard Picard présente à son tour ses vœux au premier ministre et aux membres du cabinet. Puis, c'est l'hon. M. Antonio Barrette qui souhaite à la C.T.C.C. un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Dissidence de M. Houde

Le maire Houde tout en admettant que la question du trans-

port et de la circulation constitue un problème extrêmement urgent et qu'il faille trouver une solution au plus tôt, préférait que l'initiative des études à faire à cet égard vienne de la ville de Montréal, parce que la métropole est la principale intéressée en la matière et qu'elle a déjà dépensé une somme de \$100,000 à cette fin. De plus, M. Houde craint que le conseil municipal montréalais ne vote dans la mesure proposée une manœuvre destinée à lui enlever une partie de son autorité au profit de la Commission.

M. Houde estime aussi que les huit députés de l'Union nationale sur l'île de Montréal pourraient peut-être prendre la part de la ville de Montréal dans cette question, à l'Assemblée législative.

M. Asselin riposte à maintes reprises aux arguments de M. Houde. M. Asselin déclare qu'il désire obtenir l'unanimité de la Commission sur cette mesure et il laisse entendre qu'il ne fera pas parvenir le bill à Québec s'il existe une seule dissidence parmi les commissaires métropolitains.

M. Asselin dit qu'il ne veut pas partir en guerre contre le maire de Montréal. Il soutient qu'il veut obtenir la même fin que M. Houde par la mesure qu'il présente. Il ajoute que loin de vouloir enlever le moindre

de pouvoirs au conseil municipal, le projet de loi donne à ce conseil une représentation accrue au sein de la Commission. Finalement, comme M. Houde maintient sa dissidence, M. J.-O. Asselin reitère l'avis de motion qu'il a présenté au début en vue de discuter le texte du bill à une prochaine séance spéciale.

Toutefois, la Commission se réunira de nouveau mardi matin à 10 h. 30, aux fins de débattre à fond le projet de loi et de prendre une attitude. D'ici là, les commissaires auront reçu le texte de la mesure et eu le temps de l'examiner.

M. Houde riposte à M. Beaubien

Au cours du débat, M. Houde a croisé le fer avec le maire d'Outremont, M. Beaubien, au sujet de la contribution des municipalités voisines aux travaux montréalais destinés à aider toute la région métropolitaine. "On a souvent payé pour les autres", riposte M. Houde. Il ajoute: "Vous ne nous avez jamais aidés et vous n'avez jamais offert de nous aider. Bien plus, vous avez abaissé votre évaluation foncière, afin de payer un moindre montant de taxes d'eau à la ville de Montréal."

On verra si l'atmosphère sera remise au beau à la séance de mardi prochain.

Les policiers continuent leur défense

Trois témoins entendus hier — Les propos de la femme Lecours... "des inventions"

Québec, 23 (D.N.C.) — Principalement, hier après-midi, en Cour du recorder, à l'enquête sur les détectives municipaux de la métropole, le détective Louis Rochette, qui compte plus de 31 années de services dans la police municipale, dont 20 ans dans le service des meurtres, a juré que "jamais, il n'avait mis le pied chez la femme Lecours, rue St-François, autrement que pour remplir ses devoirs de détective des meurtres et que toujours d'ailleurs il y était allé, dans ces cas-là, accompagné d'un autre détective".

"Tout ce que la femme Lecours et ses compagnons sont venus jurer ici, de dire le détective Rochette, c'est des histoires inventées de la première à la dernière. Toutes ces femmes-là, je les ai fait moi-même condamner après les avoir arrêtées à maintes reprises et, aujourd'hui, elles cherchent à jeter du discrédit sur les détectives de la police des meurtres."

L'audience s'est poursuivie, devant le juge Emile Morin, recorder en chef de la ville de Québec, Me Georges Delisle, occupant le poste de procureur, et Me Valmore Bienvenue et Ross Drouin, pour les détectives de la moralité. Les derniers témoignages seront entendus cet après-midi, après quoi la Cour ajournera jusqu'au 29 décembre alors

que les avocats feront leurs plaidoiries. Le détective Rochette a déclaré, hier après-midi, qu'il était beaucoup plus difficile, maintenant que les maisons de prostitution sont fermées, de faire des causes de ce genre. Les filles sont éparpillées à travers la ville, dit-il, d'où la difficulté accrue de notre travail.

Ces filles qui furent arrêtées lors du raid du 13 novembre, rue St-François, le détective Rochette dit qu'il les connaît toutes car il les a fait arrêter à plusieurs reprises, au cours des années passées.

Le détective Georges Miller dit ensuite que tout ce qu'il dit la Lecours et ses filles n'est qu'une invention. Jamais il n'est sorti avec ces femmes-là, jamais il n'est allé boire rue St-François et en chaque occasion, il a rempli son devoir, qui était de les arrêter.

D'autres témoins viennent ensuite dire que, contrairement à ce qu'on avance la femme Lecours et ses filles, lors de la semaine de l'exposition et la semaine suivante, les détectives Miller et Charlers n'ont pas fêté avec ces personnes, car tous les deux ont passé toutes les soirées de ces semaines-là à leur domicile respectif.

L'enquête est ajournée à cet après-midi.

Advertisement for 'Les réceptions se multiplient au temps des Fêtes' featuring 'Vin Bright' and 'Champagne Du Barry'. The ad includes decorative borders and a central image of a champagne bottle. Text: 'Les réceptions se multiplient au temps des Fêtes Et le Champagne Du Barry est toujours de mise aux réceptions Les Vins Bright... Ça c'est Vraiment Bon! Vin Bright'.

Advertisement for 'Dupuis' suits for 'Garçons Gras' (overweight boys). The ad features two illustrations of boys in suits. Text: 'Complets très élégants POUR GARÇONS GRAS (stout) 25.00 à 27.95 Si votre garçon est de taille entre 30 et 36, vous voudrez profiter de cette suggestion pour l'habiller durant les vacances des FETES. Tweed domestique ou importé en brun foncé, brun moyen, gris. Aussi avec rayures si amincissantes. Veston droit ou croisé avec deux pantalons. Chacun avec plis à la ceinture. Autres complets spéciaux pour garçons obèses Belle serge Botany bleu-marine ou worsted tout lainé marine ou brun, texture à rayures amincissantes. Veston croisé, deux pantalons, ceux-ci avec 35.00 plis à la taille. DUPUIS — rue-de-chaumière (De Montigny) Dupuis Frères'.